

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CP

LANGAGE ORAL

Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte ou par des pairs) ou des textes lus par un adulte

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Maintenir une attention orientée en fonction d'un but.
 - Il concentre son attention en faisant abstraction d'éléments distrayeurs possibles (présence d'images, bruit, objets à toucher...).
- Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens.
 - Il commence à utiliser certaines stratégies de mémorisation et de traitement de l'information orale qui font l'objet d'un enseignement explicite.
- Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes.
- Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension.

Exemples de réussite

- Il manifeste son attention par une attitude concentrée (attention conjointe, canalisée, focalisée).
- Il procède à un rappel d'une histoire à l'aide d'un support visuel (marotte, illustration).
- Il reformule à sa manière les propos d'un pair ou du professeur ou d'un message entendu. Il les prolonge de façon cohérente.
- Il trouve la réponse à une devinette, la solution d'un problème mathématique entendu par exemple.
- Il écoute un message contenant au moins deux informations pour le retransmettre à un pair ou à un adulte.

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté.
- Organiser son discours.
- Mémoriser des textes.
- Lire à haute voix.
 - Il adapte son discours et sa posture (intensité, hauteur de la voix) en fonction de la situation d'énonciation (raconter, décrire, expliquer, argumenter, prescrire, ordonner) et de son auditoire (personne/groupe, adulte/pair).

Exemples de réussite

- Il articule de manière à ce que chaque mot soit entendu.
- Il récite une comptine, une poésie face à un groupe d'élèves restreint. Il cherche le contact de son auditoire (oriente son regard, lève les yeux en direction de son auditoire, joue avec sa voix pour interpréter différents personnages).
- Il lit ou restitue de courts textes avec un débit fluide montrant sa volonté de se faire comprendre (après préparation).

Participer à des échanges dans des situations diverses (séances d'apprentissage, régulation de la vie de la classe)

Ce que sait faire l'élève

- Respecter les règles régulant les échanges.
 - Il écoute les interlocuteurs. Il attend la fin des propos avant de répondre. Il ne crie pas pour se faire entendre.
- Prendre conscience et tenir compte des enjeux.
 - Il utilise aisément la prise de parole pour saluer, demander, acquiescer, approuver, refuser, réfuter, s'engager, questionner, proposer, émettre des hypothèses.
- Organiser son propos.
 - Il rapporte, rend compte, raconte, décrit en organisant son propos grâce à l'aide d'organiseurs du discours.
- Utiliser le vocabulaire mémorisé.
 - Il dispose d'un lexique mobilisable en situation de production langagière.

Exemples de réussite

- Il participe spontanément à des échanges en restant dans le sujet du propos (il interroge, montre de la curiosité, demande des explications, apporte des réponses à des questions posées) et en respectant les règles de prise de parole instaurées en classe.
- Il adapte son registre de langue à son ou ses interlocuteurs.
- Il propose des arguments pour justifier son point de vue.
- Il rapporte clairement un événement ou une information simple en utilisant des organisateurs du discours tels que « *parce que...*, *alors...*, *ensuite...* ». Il décrit des images en utilisant un vocabulaire précis.
- Il réagit aux propos d'un pair ou du professeur en réinvestissant des expressions telles que : « *je partage l'opinion de...* », « *je souhaiterais compléter...* ».
- Il relate un événement vécu en utilisant des temps du passé (passé composé, imparfait).

Adopter une distance critique par rapport au langage produit

Ce que sait faire l'élève

- Repérer le respect ou non des règles organisant les échanges dans les propos d'un pair.
- Prendre en compte des règles explicites établies collectivement.
- Se corriger après écoute.

Exemples de réussite

- Il élabore collectivement un aide-mémoire auquel il se réfère lors des moments d'échanges.
- Il reformule le propos d'un pair en vue de l'améliorer.
- Il améliore sa prise de parole après l'écoute d'un enregistrement sonore et cherche à améliorer son propos (être audible, articuler, fluidité).

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Identifier des mots de manière de plus en plus aisée

En lien avec l'écriture : décodage associé à l'encodage, l'analyse de la langue et le vocabulaire.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir discriminer de manière auditive et savoir analyser les constituants des mots (conscience phonologique).
 - Il discrimine les différents phonèmes de la langue.
 - Il réalise des manipulations simples sur les syllabes et sur les phonèmes (retrait, ajout, substitution, déplacements...).
- Savoir discriminer de manière auditive et connaître le nom des lettres ainsi que le son qu'elles produisent.
 - Il nomme et discrimine visuellement les lettres et les graphèmes qu'elles forment quel que soit le type d'écriture utilisé (écriture scripte, cursive, majuscules d'imprimerie).
 - Il distingue le nom d'une lettre ou d'un groupe de lettres du phonème qui lui correspond.
- Établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes).
 - Il fusionne les graphèmes étudiés pour lire des syllabes et des mots.
 - En lien avec le décodage, il encode avec exactitude des syllabes et des mots réguliers dont les graphèmes ont été étudiés.
- Mémoriser les composantes du code.
 - Il connaît l'ensemble des correspondances graphèmes-phonèmes.
 - Il décode avec exactitude les mots nouveaux ainsi que ceux dont le décodage n'a pas encore été automatisé.
- Mémoriser les mots fréquents (notamment en situation scolaire) et irréguliers.
 - Il reconnaît directement les mots fréquents dont les graphèmes ont été étudiés et les mots courants n'ayant pas de correspondance graphème/phonème régulières, les plus fréquents (par exemple, *femme, yeux, monsieur, fils, sept, compter, automne, football, clown, week-end, igloo...*).
 - Il identifie les mots ayant des parties communes (par exemple, « -age », « -eur », « -ette » et prend appui sur la reconnaissance des familles de mots et des affixes pour identifier plus rapidement les mots.

Exemples de réussite

- Il décompose une syllabe en phonèmes (par exemple pour → [p]-[u]-[R]).
- Il reconstruit la syllabe obtenue lorsque le professeur demande de remplacer le phonème [R] par le phonème [I].
- Il nomme et discrimine visuellement les lettres (exemple : b/d/q/p) et les graphèmes proches (exemple : /oi/, /oin/, /ou/, /on/).
Remarque : quelques habiletés sur des graphèmes complexes composés de lettres identiques (oin/ion, ein/ien...) peuvent-être à consolider.
- Dans le graphème « au », il nomme les lettres a et u et indique qu'elles forment le son [o].
- Il lit et écrit sous la dictée des syllabes et des mots réguliers dont les graphèmes ont été étudiés.
- Il réalise la correspondance entre phonème et graphème en situation de lecture et d'écriture.
Remarque : la connaissance de certains graphèmes complexes (gn, euil, oin) ou rares ou dont la correspondance phonologique varie selon le contexte (g) peut être encore à consolider.
- Il lit de nouveaux mots ou pseudo mots.
Il lit des consignes, des phrases et de courts textes avec exactitude.
- Il lit des mots réguliers auxquels est ajouté le suffixe -ette : « voiturette, vachette, chemisette, gaufrette, jupette ».
- Il reconnaît *coiff-* dans « coiffer, coiffure, coiffeur, coiffeuse, coiffe, décoiffer, recoiffer » et identifie rapidement les mots par la voie lexicale/orthographique.

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension

En lien avec l'écriture

Ce que sait faire l'élève

- Savoir mobiliser la compétence de décodage.
 - Il mobilise le décodage des mots avec une aisance suffisante pour mettre en œuvre des stratégies de compréhension de ce qui a été lu (phrases et texte court fortement déchiffrables à l'aide des CGP étudiées).
- Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte. Savoir parcourir le texte de manière rigoureuse. Être capable de faire des inférences. Savoir mettre en relation avec les éléments de sa propre culture.
 - Il comprend un récit lu par le professeur d'un degré de complexité supérieur à celui qu'il est capable de lire seul silencieusement.
 - Il comprend un texte d'une dizaine de lignes lu en autonomie.
- Savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lien avec les lectures personnelles, les expériences vécues et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types...)). (Au CP, majoritairement à partir des lectures offertes par le professeur.)
 - Il s'appuie sur une première connaissance des caractéristiques de personnages-types (la sorcière, l'ogre, la princesse...) pour comprendre ce qui fait agir des personnages d'une histoire et réalise des inférences.
- Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.
 - Il catégorise des mots selon différents critères (réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille).
 - Il prend appui sur le décodage et le contexte pour comprendre le sens d'un mot.

Savoir contrôler sa compréhension

- Savoir justifier son interprétation ou ses réponses, s'appuyer sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.
 - Il recherche et repère dans un texte lu par le professeur ou lu en autonomie l'endroit où l'information a été trouvée (compréhension de l'explicite).
 - Il verbalise un raisonnement simple permettant de justifier une inférence.
- Être capable de formuler ses difficultés, d'esquisser une analyse de leurs motifs, de demander de l'aide.
 - Il exprime l'incompréhension d'un mot du texte décodé ou entendu.
 - Il repère une rupture dans l'élaboration du sens de ce qui est lu, relit puis demande de l'aide si nécessaire.
- Maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de lecture).
 - Il comprend que la compréhension résulte d'une activité d'élaboration qui demande un engagement.
 - Il verbalise ses procédures dans des échanges avec le professeur et les autres élèves.

Exemples de réussite

- Il lit des phrases et de courts textes fortement déchiffrables avec une fluence d'au moins 50 mots par minute.
- Dans le cadre de la lecture d'une phrase, il relie la phrase à l'illustration adéquate.
- Dans le cadre de la lecture d'un récit, il reformule le texte lu et entendu en restituant les enchaînements logiques et chronologiques et en explicitant les états mentaux des personnages (exemple : « *Ensuite, le personnage s'enfuit parce qu'il a peur du loup.* »)
- Il justifie ses réponses : il identifie dans un texte (récit ou documentaire) les éléments permettant de répondre à un questionnaire ouvert du professeur.
- Il participe à des échanges guidés sur un texte pour en élaborer collectivement la compréhension : il reformule, intègre le sens des propositions qui viennent d'être lues au fur et à mesure pour élaborer le sens d'un court paragraphe ; il traite les reprises anaphoriques ; il construit la chronologie du récit ; il identifie les lieux évoqués dans le récit.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CP

- Il connaît quelques personnages types et leurs caractéristiques. Exemple : savoir que le renard est rusé permet d'inférer l'intention de manger une souris lors d'une invitation qui semble cordiale.
- Il repère le rôle de certains personnages ou objets dans les contes : le héros, celui qui va aider le héros, l'opposant, l'objet magique...
- Dans le cadre d'un débat interprétatif, il propose une interprétation cohérente à partir de ses connaissances littéraires et culturelles. Exemple : il propose une interprétation de la morale du Petit Chaperon rouge.
- Il classe des mots rencontrés dans les textes lus et entendus par familles, par liens de synonymie, d'antonymie, par leur étymologie. Il se sert de ces classements pour comprendre des textes ultérieurs.
- Il identifie des synonymes (à partir des reprises anaphoriques par exemple), des antonymes.
- Il met en relation plusieurs informations du texte et/ou utilise ses connaissances personnelles pour réaliser des inférences simples. Il explique ces inférences (exemples : Sophie réalise le bouquet que la cliente viendra chercher tout à l'heure. Qui est Sophie ? ou dans un documentaire, il relie le terme générique au terme spécifique : petits pois/légumes).
- Il repère des endroits du texte dans lesquels se trouve un mot inconnu, une syntaxe difficile ou une tournure d'écriture qui pose problème. Exemples : « réduire en poussière », « attention à mon gauche, méfie-toi de mon droit » « Ils plongèrent dans le même terrier pour échapper à la dent du carnivore » dans l'album « La brouille » de C. Boujon (« La littérature à l'école » - liste de référence cycle 2 publiée sur éduscol).
- Il se met en recherche et adopte une attitude active lors de la réception ou du décodage d'un texte : il commence à se poser des questions concernant les personnages, les lieux, la chronologie, les états mentaux des personnages.

Pratiquer différentes formes de lecture

Ce que sait faire l'élève

- Savoir lire en visant différents objectifs :
 - lire pour réaliser quelque chose ;
 - lire pour découvrir ou valider des informations sur... ;
 - lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour ;
 - lire pour enrichir son vocabulaire ;
 - lire pour le plaisir de lire.
- Il verbalise simplement l'objectif de sa lecture.

Exemples de réussite

- Il lit également des textes autres que des récits et réalise ce qui est demandé pour tester sa compréhension : des recettes, des notices de fabrication, en fonction des projets de la classe.
- Il repère les informations données dans un texte informatif simple (thème, niveau de langue, structuration de la page) et illustrées.
- Il sélectionne des ouvrages dans un but précis. Exemple : pour réaliser des plantations, et savoir nommer les outils, il va chercher un imagier ou un documentaire sur le jardinage.
- Il exprime oralement l'objectif de lecture avant de se lancer dans la lecture que ce soit en lecture autonome ou en lecture assistée par l'adulte.

Lire à voix haute

En lien avec le langage oral

Ce que sait faire l'élève

- Savoir décoder et comprendre un texte.
 - Après préparation, il lit un texte adapté à son niveau de lecture avec fluidité.
- Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte.
 - Après préparation, il lit un texte d'une dizaine de lignes adapté à son niveau de lecture en respectant la ponctuation de fin de phrase.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CP

- Montrer sa compréhension par une lecture expressive.
 - Il lit ou relit un texte connu en portant attention aux différences d'intonation entre récit et discours.

Exemples de réussite

- Il lit un texte simple dans lequel le nombre de mots correctement lus par minute atteint au moins 50 mots.
- Après plusieurs lectures, il repère les groupes de mots qui doivent être lus ensemble (groupes de souffle respectant l'unité de sens).
- Il lit un texte simple en faisant une courte pause à la fin des phrases.
- Après plusieurs lectures, il modifie sa voix pour faire parler tel ou tel personnage.

ÉCRITURE

Copier

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutés avec une vitesse et une sûreté croissantes.
 - Il gère l'espace graphique, respecte les normes de l'écriture cursive.
 - Il écrit de façon lisible, avec fluidité. Il trace quelques majuscules en cursive.
- Transcrire un texte avec les correspondances entre diverses écritures des lettres (scripte/cursive).
 - Il connaît les correspondances entre les écritures et passe de l'une à l'autre à l'écrit en se référant à un outil.
- Utiliser des stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots.
 - Il recopie sans erreur des phrases courtes et simples en mémorisant des mots et groupes de mots (et non en recopiant lettre à lettre). Il dispose de stratégies efficaces.
- Respecter la mise en page des textes proposés.
 - Il recopie en respectant les mises en page définies par le type de texte.
- Relire pour vérifier la conformité orthographique.
 - Il compare sa production écrite au modèle, identifie les erreurs puis commence à les rectifier.
- Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes.
 - Il tape au clavier quelques lignes en respectant des signes de ponctuation : la virgule, le point, l'apostrophe et les guillemets.

Exemples de réussite

- Il adapte son écriture à l'espace imparti.
- Il respecte la forme et la taille de la lettre, le sens de rotation du tracé et l'enchaînement des lettres.
- Il trace les majuscules courantes (exemple : celles du prénom, des déterminants courants *le, la, les, des*).
- Il transcrit en cursive des mots dont le modèle est donné en script.
- Il copie 4 ou 5 phrases sans erreur et en respectant la ponctuation ; avec le modèle près de soi puis avec le modèle au tableau.
- Il copie en gérant les sauts de ligne et les retours à la ligne, par exemple une poésie courte.
- Il rectifie seul les oublis de mots et les erreurs de ponctuation.
- Il transcrit quelques phrases courtes en mettant les virgules, les points, les apostrophes et les guillemets.

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

Ce que sait faire l'élève

- Identifier les caractéristiques propres à différents genres ou formes de textes.
 - Il repère quelques caractéristiques formelles et textuelles de certains textes : narratifs, informatifs, poétiques, injonctifs, argumentatifs, lettres.
- Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome).
 - Il écrit un groupe de mots ou une phrase simple en réponse à une question ou une consigne.
 - Il produit un court texte de 3 à 5 phrases (à partir d'une structure donnée, d'une image ou d'une série d'images).
- Acquérir quelques connaissances sur la langue : mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours...
 - Il mobilise la connaissance des CGP.
 - Il orthographie correctement les mots fréquents et quelques formes verbales.
 - Il commence à respecter les accords, en genre et en nombre, que l'on entend au sein du groupe nominal restreint.
 - Il marque le point final et la majuscule.
 - Il commence à utiliser des organisateurs du discours pour lier ses phrases et ses idées à l'oral puis à l'écrit.
- Mobiliser des outils à disposition dans la classe liés à l'étude de la langue
 - Il sait où chercher les mots outils, les mots fréquents et les règles pour orthographier un mot.

Exemples de réussite

- Il reconnaît qu'un texte est un documentaire en s'appuyant sur une ou plusieurs caractéristiques liées au genre.
- Il est capable d'une première planification guidée de son écrit : il fait le point sur ce qu'il connaît sur le type d'écrits, propose des mots en rapport avec le thème, s'imagine l'histoire et la retient avant de l'écrire, repère les outils à disposition.
- Il formule une réponse pour résoudre un problème mathématique, une question dans le cadre de la démarche d'investigation...
- Suite à la lecture d'un récit à structure répétitive, il écrit un nouvel épisode en respectant la structure imposée par l'auteur.
- Il orthographie correctement les mots outils et les mots fréquents étudiés et déterminés à partir d'échelles de fréquences.
- Il orthographie les formes verbales fréquentes et rencontrées lors des lectures (*c'est, je suis, il est, ils sont, il fait, il va, il a...*).
- Il orthographie des accords entendus à l'intérieur du groupe nominal.
- Il utilise des organisateurs rencontrés et étudiés lors des lectures (*mais, puis, et...*).
- Il utilise son cahier de références, les affiches de la classe et/ou une grille de mots définis pour écrire les mots de la phrase.

Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit

En lien avec l'étude de la langue

Ce que sait faire l'élève

- Repérer des dysfonctionnements dans les textes produits (omissions, incohérences, redites...) pour améliorer son écrit.
 - Il repère les dysfonctionnements de son texte par la relecture à voix haute du professeur.
- Mobiliser des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue.
 - Il utilise les caractéristiques formelles de certains genres d'écrits : poésie, fiche d'identité, recette, notamment.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CP

- Exercer une vigilance orthographique et mobiliser les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire, d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue.
 - Il améliore son texte avec l'aide du professeur.
- Utiliser des outils aidant à la correction : outils élaborés dans la classe, guide de relecture,...
 - Il utilise le cahier de références et les affichages de la classe pour corriger certaines erreurs orthographiques (mots outils, correspondances graphophonologiques).

Exemples de réussite

- Il dit, en écoutant la relecture du professeur, si des mots ont été oubliés dans la phrase et si des syllabes ont été omises dans le mot.
- Il compare la forme du texte produit avec le même genre d'écrit afin de relever les différences de mise en page (titre, saut de lignes, alinéas...).
- Lorsque les points sont désignés par le professeur, il parvient à corriger les accords en genre et en nombre dans le groupe nominal et les mots outils.
- Il corrige les erreurs signalées sur les mots outils et les mots fréquents avec des outils de références.

ÉTUDE DE LA LANGUE (GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)

Passer de l'oral à l'écrit

Ce que sait faire l'élève

- Connaître les correspondances graphophonologiques.
 - Il connaît l'ensemble des correspondances graphophonologiques et les mobilise en situation de lecture et d'écriture.
- Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s – c – g) selon le contexte.
 - Il commence à prendre en compte l'environnement des lettres, en situation de lecture, et à un premier niveau, à l'écrit.
- Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (*an/am, en/em, on/om, in/im*).
 - Il prend en compte ces compositions en situation de lecture et commence à les mobiliser à l'écrit (dictée).

Exemples de réussite

- Il décode plus aisément en mobilisant les CGP et propose une orthographe pour un mot régulier.
- En lecture et en dictée, il distingue des mots tels que *poisson/poison, gag/gage* et des syllabes telles que *ga, gi, ca, ci* au sein des mots.
- Il décode les mots comportant un m devant m, b, p et écrit sous la dictée certains de ces mots appris, selon les listes de fréquence orthographique (*décembre, nombre, timbre...*).

Construire le lexique

Ce que sait faire l'élève

- Mobiliser les mots en fonction des lectures et des activités conduites pour mieux parler, mieux comprendre, mieux écrire.
- Savoir trouver des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille lexicale, sans que ces notions constituent des objets d'apprentissage.
- Percevoir les niveaux de langue familier, courant, soutenu.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CP

- Être capable de consulter un dictionnaire et de se repérer dans un article, sur papier ou en version numérique.
 - Il commence à catégoriser les mots selon différents critères et à les mettre en résonance. Il commence à faire des liens : champs lexicaux, réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille.
 - Il constitue des répertoires.
 - Il précise le sens d'un mot d'après son contexte.
 - Il perçoit, en situation de réception, le niveau de langue familier.
 - Il connaît l'ordre alphabétique.

Exemples de réussite

- Il associe le mot *flot* par exemple à une catégorie sémantique (*la mer, les vagues*) ou trouve des mots de la même famille (*flotter, flotteur*), des antonymes (*flotter/couler*) pour émettre des hypothèses sur le sens du mot.
- Il repère et opère des dérivations simples : *coller, décoller, recoller ; ours, ourse, ourson...*
- Il génère oralement des familles de mots par dérivation. Par exemple, à partir de l'observation d'un corpus tel que *danser-danseur, rêver – rêveur*, l'élève est capable de proposer le nom associé à d'autres verbes tels que *chanter, dormir, mentir...*
- En appui sur des textes (lus ou entendus), il comprend des expressions telles que : *prendre ses jambes à son cou, être vert de peur, tomber dans les pommes...*
- Il sait de quelle « ampoule » on parle dans des phrases : *J'ai une ampoule au pied, Il faut changer l'ampoule.*
- Il mobilise l'ordre alphabétique pour pouvoir commencer à découvrir le fonctionnement d'un dictionnaire.

S'initier à l'orthographe lexicale

Ce que sait faire l'élève

- Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé :
 - vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ;
 - vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments.
- Mémoriser les principaux mots invariables.
- Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques).
 - Il connaît l'orthographe des mots étudiés et rencontrés fréquemment dans la classe.
 - Il connaît l'orthographe des mots irréguliers étudiés et rencontrés fréquemment dans la classe
 - Pour lire et écrire, il prend en compte une connaissance de la composition morphologique et étymologique des mots à un premier niveau.

Exemples de réussite

- Il orthographie correctement les mots fréquents étudiés.
- Il décode et encode les mots correspondant aux consignes les plus courantes : *lire, entourer, coller...*
- Il décode et encode des mots en prenant appui sur des procédures liées à la morphologie : *ours, ourse, ourson, oursonne.*
- Il identifie et orthographie par analogie morphologique certains mots : **quarante**, **cinquante**, **soixante**.
- Il mémorise et orthographie le nom des nombres (un à cent), le vocabulaire spatial : *sur, sous, dans...*
- Il épelle, copie, met en mémoire, progressivement tout au long de l'année quelques mots irréguliers.

Se repérer dans la phrase simple

Ce que sait faire l'élève

- Identifier la phrase, en distinguer les principaux constituants et les hiérarchiser.
 - Il comprend que la phrase est un groupe de mots ordonnés, porteur de sens. Il est attentif à l'ordre des mots.
- Reconnaître les principaux constituants de la phrase : le sujet, le verbe (connaissance de propriétés permettant de l'identifier), les compléments (sans distinction).
 - Il comprend que certains éléments de la phrase (sujet-verbe, mots à l'intérieur du groupe nominal) fonctionnent ensemble et constituent un système.
- Différencier les principales classes de mots : le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le verbe, le pronom personnel sujet, les mots invariables.
 - Il commence à identifier quelques natures différentes.
- Reconnaître le groupe nominal.
- Reconnaître les 3 types de phrases : déclaratives, interrogatives et impératives.
- Reconnaître les formes négative et exclamative et savoir effectuer des transformations.
- En situation d'écoute, il s'appuie sur le sens pour reconnaître le type et la forme d'une phrase.
 - Il utilise les signes de ponctuation à l'écrit pour commencer à reconnaître les types de phrases.
- Utiliser la ponctuation de fin de phrase (. ! ?) et les signes du discours rapporté (« ... »).
 - Il s'appuie sur les signes de ponctuation pour construire du sens et rend sa lecture orale plus expressive.
- Être capable de mobiliser « les mots de la grammaire » pour résoudre des problèmes d'orthographe, d'écriture et de lecture.
 - Il commence à utiliser certains mots de la grammaire (la nomenclature ne fait pas l'objet d'un apprentissage systématique).

Exemples de réussite

- Il distingue ligne et phrase.
- Il identifie les phrases d'un court texte à partir des majuscules, des différents points et du sens.
- Il sait ordonner une phrase simple, repère la place des groupes.
- Il s'appuie sur le sens et les stratégies de compréhension développées en lecture pour comprendre de ce dont on parle et repérer les mots qui l'indiquent.
- Il réalise des jeux de langage et des transformations de phrases à l'oral.
- Il commence à établir des catégories et dégage des critères pour identifier quelques classes de mots : noms, verbes, déterminants.
- ⊕ Il explicite le changement de sens engendré par une modification de la ponctuation dans la phrase : « Les enfants ne sont pas admis ici ?/!/. » ; ou par le retrait des mots « ne » et « pas ».
- Il utilise l'intonation adaptée pour lire les phrases : « Tu viens ! »/« Tu viens ? ».
- ⊕ Il utilise « quelques mots de la grammaire » à l'occasion des échanges collectifs, dans les temps de verbalisation.

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Ce que sait faire l'élève

- Comprendre :
 - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ;
 - la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).
- Il comprend que le nom est porteur de genre et de nombre en écoutant des transformations de phrases à l'oral puis en les observant à l'écrit.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CP

- Utiliser :
 - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e)
 - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...)
 - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (*lecteur/lectrice...*) et les adjectifs (*joyeux/joyeuse...*).
 - Il commence à produire en situation d'écrit des groupes nominaux corrects (déterminant/nom) notamment en situation de dictée.
 - Il oralise correctement des pluriels irréguliers (les noms d'animaux par exemple).
- Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples).
 - Il commence à identifier la relation sujet-verbe à partir de l'observation des effets des transformations liées aux temps et au changement de personne.
- Identifier le radical et la terminaison.
- Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour :
 - être et avoir
 - les verbes du premier groupe
 - les verbes irréguliers du 3^e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre).
 - Au CP, dans un premier temps (préalable à la maîtrise orthographique), il oralise correctement les formes verbales et les transformations opérées sur des phrases.
 - Il opère des classements de formes verbales pour constituer des outils collectifs basés sur le repérage d'analogies. Il commence à en mémoriser certaines.

Exemples de réussite

- Il opère des tris de mots (noms/déterminants) écrits en fonction de leur genre et de leur nombre.
- Il observe des récurrences dans des phrases simples, (*nous...ons, vous...ez, ils...ent*) et collecte des exemples. Il se sert des collectes pour résoudre des problèmes par analogie.
- Il opère des manipulations et des transformations de phrases, observe les changements à l'oral et à l'écrit (exemple : *La fille va à la piscine, Les filles vont à la piscine*).
- Il donne le masculin d'un nom ou d'un déterminant à partir du féminin et inversement.
- Il orthographie sous la dictée des groupes nominaux du type : un garçon/des garçons, une boulangère/un boulanger, le cheval/les chevaux...
- Il s'appuie sur le sens et sur les outils analogiques pour produire la forme plurielle du verbe : *ils chantent, ils vont...*
- Il oralise sous formes de jeux de langue des formes verbales en faisant changer la personne et le temps. Il en mémorise quelques-unes (« *ait* » en fin de mots au passé).
- Il orthographie les formes verbales fréquentes et rencontrées lors des lectures (*c'est, je suis, il est, ils sont, il fait, il va, il a...*).
- Il met en lien « *nous sautons* » et « *nous dansons* » pour écrire « *nous chantons* ».

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CP

NOMBRES ET CALCULS

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé *Indication générale*

Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 100

Ce que sait faire l'élève

- Il dénombre des collections en les organisant.
- Il compare, encadre, intercale des nombres entiers en utilisant les symboles =, < et >.
- Il ordonne des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- Il comprend et sait utiliser à bon escient les expressions : égal à, autant que, plus que, plus grand que, moins que, plus petit que...
- Il repère un rang ou une position dans une file ou dans une liste d'objets ou de personnes, le nombre d'objets ou de personnes étant inférieur à 30.
- Il fait le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent pour des nombres inférieurs à 20.

Exemples de réussite

- ♦ Il dénombre des collections en utilisant des groupements par 10.
- ♦ À partir d'un cardinal donné, il constitue des collections en utilisant des groupements par 10.
- ♦ Il est capable à l'oral et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui suivent un nombre donné (inférieur ou égal à 85).
- ♦ Il est capable à l'écrit et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui précèdent un nombre donné (supérieur à 15).
- ♦ Il ordonne un ensemble de cinq nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- ♦ Il donne à l'oral comme à l'écrit le nombre qui suit et le nombre qui précède un nombre donné entre 1 et 99.
- ♦ Sur une frise numérique ou sur une demi-droite graduée de 1 en 1, il intercale et positionne des nombres manquants.
- ♦ Deux collections étant données, il comprend le sens de questions comme : « Dans quelle collection y-a-t-il le plus d'éléments ? » ou « Y-a-t-il autant d'éléments dans les deux collections ? ».
- ♦ Dans une liste de 30 éléments maximum il sait repérer lequel est le 7^e.
- ♦ Lors d'une course en EPS, il classe les coureurs (dont le nombre est inférieur à 30), se situe et situe les autres par rapport à lui ; il sait dire qu'il y a 6 coureurs arrivés avant le 7^e.

Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 100

Ce que sait faire l'élève

- Il lit un nombre écrit en chiffres.
- Il écrit en chiffres et en lettres des nombres dictés.
- Il connaît et utilise diverses représentations d'un nombre et il passe de l'une à l'autre.
- Il connaît la valeur des chiffres en fonction de leur position (unités, dizaines).
- Il connaît et utilise la relation entre dizaine et unité.

Exemples de réussite

- ♦ Il écrit les chiffres en respectant le tracé (forme, sens).
- ♦ Il écrit les nombres en chiffres, y compris quand la numération orale n'est pas transparente (de 11 à 16 et supérieurs à 69).
- ♦ Il écrit en lettres les nombres jusqu'à 70 au moins.
- ♦ Il connaît et associe entre elles diverses représentations d'un nombre :
 - écritures en chiffres (35) ;
 - écritures en lettres (trente-cinq) ;
 - noms à l'oral (« trente-cinq ») ;
 - décomposition en dizaines et unités (30 + 5) ;
 - écritures en unités de numération (3 dizaines et 5 unités ou 35 unités) ;
 - position sur une demi-droite graduée ;
 - représentation avec du matériel (trois barres ; cinq cubes).

Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 100

Ce que sait faire l'élève

- Il résout des problèmes du champ additif (addition et soustraction) en une ou deux étapes.
- Il modélise ces problèmes à l'aide de schémas ou d'écritures mathématiques.
- Il connaît le sens des signes - et +.

Exemples de réussite

Exemples de problèmes du champ additif en une étape

- Dans un train, il y a 25 passagers dans le premier wagon, 32 passagers dans le deuxième wagon et 18 dans le troisième wagon.
Combien y-a-t-il de passagers au total dans ce train ?
- Dans mes poches, j'ai 27 billes. J'en ai 11 dans ma poche de gauche.
Combien en ai-je dans ma poche de droite ?
- Léa a 53 euros dans son porte-monnaie. Elle achète un livre à 7 euros.
Combien lui reste-t-il ?
- Léa a 53 euros dans son porte-monnaie. Elle achète un livre à 48 euros.
Combien lui reste-t-il ?
- Léa joue au jeu de l'Oie. Elle est sur la case 53 et doit reculer de 7 cases.
Sur quelle case va-t-elle poser son pion ?

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CP

- Il y avait 36 oiseaux dans l'arbre. Il n'en reste plus que 21.
Combien d'oiseaux se sont envolés ?
- Dans la boîte, il y avait des bonbons. J'en ai mangé 6 et il en reste encore 21.
Combien y avait-il de bonbons dans la boîte avant que j'en mange ?

Exemples de problèmes du champ additif en deux étapes

- Il y avait 37 enfants dans un bus. Au premier arrêt, 12 enfants sont descendus. Au deuxième arrêt, 7 enfants sont montés. Combien y a-t-il d'enfants dans le bus maintenant ?
- Dans la bibliothèque de la classe, il y a 63 livres. Le professeur en apporte 25 de plus. Les élèves en empruntent 15. Combien y a-t-il de livres dans la bibliothèque de la classe ?
- Dans la bibliothèque de la classe, il y a 84 livres. Il y a 35 albums, 21 bandes dessinées. Les autres sont des livres documentaires. Combien y-a-t-il de livres documentaires ?

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 30

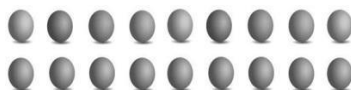
Ce que sait faire l'élève

- Il résout, en mobilisant ses connaissances du champ additif sur des petits nombres ou en s'aidant de manipulations, des problèmes du champ multiplicatif en une étape (recherche d'un produit ou recherche de la valeur d'une part ou du nombre de parts dans une situation d'un partage équitable). Les écritures mathématiques avec les symboles : et \times ne sont pas attendues.

Exemples de réussite

Exemples de problèmes du champ multiplicatif

- 3 enfants se partagent 18 images (*donner ces images*). Combien d'images aura chaque enfant ?
- Il y a 24 élèves dans la classe. Pour participer à des rencontres sportives, le professeur constitue des équipes de 4 élèves. Combien y-aura-t-il d'équipes ?
- À la patinoire, l'entraîneur prépare 30 patins pour les enfants de son club de hockey. Combien y-a-t-il d'enfants dans le club ?
- Paul apporte 3 paquets de biscuits. Il y a 7 biscuits dans chaque paquet. Combien y-a-t-il de biscuits en tout ?
- Léo doit ranger tous les œufs dans des boîtes à œufs.



Il dispose pour cela de plusieurs boîtes vides avec 6 ou 12 emplacements.



Les boîtes doivent être complètes.
Trouve deux solutions différentes.

Calculer avec des nombres entiers

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 100

Faits numériques mémorisés utiles pour tous les types de calcul

Ce que sait faire l'élève

- Il connaît les compléments à 10.
- Il connaît la décomposition additive des nombres inférieurs ou égaux à 10.
- Il connaît le double des nombres inférieurs à 10.
- Il connaît ou sait retrouver rapidement les doubles des dizaines entières (jusqu'à 50).
- Il connaît ou sait retrouver rapidement la moitié des nombres pairs inférieurs à 20.
- Il connaît ou sait retrouver rapidement la somme de deux nombres inférieurs ou égaux à 10.

Exemples de réussite

Réponse immédiate, oralement ou par écrit

- ◆ Il sait répondre à des questions comme : combien faut-il ajouter à 7 pour avoir 10 ?
- ◆ Il sait compléter des additions à trou comme : $4 + \dots = 10$.
- ◆ Il sait répondre à des questions comme : $5 + 5 = ?$, $6 + 4 = ?$ (somme égale à 10).

Réponse très rapide (moins de 5 secondes), oralement ou par écrit

- ◆ Il sait répondre à des questions comme $5 + 2 = ?$, $5 + 4 = ?$ (nombre plus grand en premier ; somme inférieure ou égale à 10).
- ◆ Il sait répondre à des questions comme $9 - 3 = ?$, $3 + \dots = 9$; combien faut-il ajouter à 3 pour avoir 9 ?

Réponse immédiate, oralement ou par écrit

- ◆ Il sait compléter des additions comme : $7 + 7 = ?$
- ◆ Il sait répondre à des questions comme : quel est le double de 7 ?

Réponse rapide (moins de 10 secondes), oralement ou par écrit

- ◆ Il sait compléter des additions comme : $20 + 20 = ?$
- ◆ Il sait répondre à des questions comme : quel est le double de 20 ?
- ◆ Il sait répondre à des questions comme : quelle est la moitié de 18 ?
- ◆ Il sait retrouver les résultats des tables d'addition pour des nombres inférieurs à 10, le plus grand étant positionné en premier : $8 + 5 = ?$

Procédure de calcul mental

Ce que sait faire l'élève

- Il calcule mentalement des sommes et des différences.
- Il commence à savoir utiliser des procédures et des propriétés : mettre le plus grand nombre en premier, changer l'ordre des termes d'une somme, décomposer additivement un des termes pour calculer plus facilement, associer différemment les termes d'une somme.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CP

Exemples de réussite

Les calculs à effectuer sont dits oralement ou écrits (au tableau ou sur une feuille) ; les résultats sont donnés oralement ou écrits sur l'ardoise ou sur le cahier.

- ♦ Il calcule mentalement :
 - des sommes sans retenue : $31 + 6$; $32 + 21$;
 - des sommes d'un nombre à deux chiffres et d'un nombre à un chiffre, avec franchissement de la dizaine : $43 + 7$; $32 + 9$;
 - des sommes d'un nombre à deux chiffres et de dizaines entières : $40 + 30$; $45 + 30$.
- ♦ Il soustrait un nombre à un chiffre à un nombre à deux chiffres, lorsqu'il n'y a pas de franchissement de la dizaine : $15 - 5$; $37 - 4$.
- ♦ Il soustrait des dizaines entières à un nombre : $68 - 30$; $40 - 30$.

Calcul en ligne

Ce que sait faire l'élève

- Mêmes compétences que pour le calcul mental mais avec le support de l'écrit, ce qui permet de proposer des nombres plus grands, ou des retenues, ou plus de deux nombres.

Exemples de réussite

- ♦ Il calcule en ligne toute somme de deux ou trois termes dont le résultat est inférieur à 100, comme : $9 + 32$; $20 + 50$; $21 + 45$; $25 + 36$; $28 + 7 + 42$.
- ♦ Il soustrait un nombre à un chiffre à un nombre à 2 chiffres, lorsqu'il y a franchissement de la dizaine, comme : $13 - 6$; $24 - 7$.
- ♦ Il calcule en ligne des soustractions sans retenue comme : $84 - 12$.
- ♦ Il utilise la commutativité de l'addition comme dans : $5 + 23 = 23 + 5 = 28$.
- ♦ Il regroupe par unités et par dizaines, comme dans : $37 + 52 = 30 + 50 + 7 + 2$ ou $37 + 52 = 52 + 30 + 7$ ou $37 + 52 = 37 + 50 + 2$.
- ♦ Il utilise d'autres décompositions additives pour effectuer un calcul en ligne comme dans : $15 + 17 = 15 + 15 + 2 = 32$.
- ♦ Il réorganise les termes d'une somme de plus de deux termes pour faciliter son calcul, comme dans $13 + 18 + 7 = 13 + 7 + 18 = 38$, ou $27 + 44 + 13 = 27 + 13 + 44 = 40 + 44 = 84$

Calcul posé

Ce que sait faire l'élève

- Il pose et calcule des additions en colonnes avec ou sans retenue.

Exemples de réussite

- ♦ Il sait poser une addition de deux ou trois nombres à un ou deux chiffres (unités sous unités, dizaines sous dizaines) et la calculer.

GRANDEURS ET MESURES

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

Comparer, estimer, mesurer des longueurs, des masses, des contenances, des durées - Utiliser le lexique, les unités, les instruments de mesures spécifiques de ces grandeurs**Longueurs****Ce que sait faire l'élève**

- Il compare des objets selon leur longueur.
- Il compare des segments selon leur longueur.
- Il sait que le m et le cm mesurent des longueurs.
- Il mesure des segments en utilisant une règle graduée, en cm entiers ou dans une autre unité (définie par les carreaux d'une feuille par exemple).
- Il trace des segments de longueur donnée, en cm entiers en utilisant une règle graduée, ou dans une autre unité (définie par les carreaux d'une feuille par exemple).
- Il reproduit des segments en les mesurant en cm entiers ou en utilisant une bande de papier.
- Il commence à s'approprier quelques longueurs de référence :
 - 1 cm (unité utilisée en classe),
 - 20 cm (double-décimètre),
 - 1 m (règle du professeur).
- Il utilise le lexique spécifique associé aux longueurs : plus long, plus court, plus près, plus loin, double, moitié.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ♦ Il compare et ordonne cinq baguettes ou cinq bandelettes selon leur longueur.
- ♦ Il compare les longueurs de deux segments en utilisant un étalon ou une règle graduée.
- ♦ Avec une règle graduée en centimètres, il mesure un segment de 8 cm de longueur.
- ♦ Il trace un trait droit de longueur 8 unités ou 8 cm.
- ♦ Il sait estimer une longueur par rapport à quelques longueurs repères. Exemple : il sait dire si sa trousse mesure plutôt 2 cm, 20 cm ou 1 m.

Masses**Ce que sait faire l'élève**

- Il compare des objets selon leur masse, en les soupesant (si les masses sont suffisamment distinctes) ou en utilisant une balance de type Roberval.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux masses : plus lourd, moins lourd, plus léger.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ♦ Il compare les masses de deux objets par comparaison directe et indirecte à l'aide d'une balance.
- ♦ Parmi deux ou trois bouteilles opaques d'apparence identique, mais remplies différemment (l'objectif est qu'elles aient des masses différentes), il sait dire laquelle est la plus lourde ou laquelle est la plus légère.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CP

Dates et durées (travail mené en lien avec questionner le monde)

Ce que sait faire l'élève

- Il lit des horaires sur une horloge à aiguilles en heures entières.
- Il positionne les aiguilles d'une horloge, l'horaire lui étant donné, en heures entières.
- Il les associe à un moment de la journée.
- Il utilise le lexique associé aux dates et durées :
 - plus long, plus court, avant, après, plus tôt, plus tard ;
 - jour, semaine.
- Il sait qu'il y a sept jours dans la semaine.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ♦ Il lit les heures demandées (3 heures, 9 heures, midi) à partir de deux types de supports : l'affichage analogique sur un cadran à aiguilles (horloge ou montre traditionnelle) et l'affichage digital.

Résoudre des problèmes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées, des prix

Ce que sait faire l'élève

- Il résout des problèmes en une ou deux étapes impliquant des longueurs, des durées ou des prix.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux prix :
 - plus cher, moins cher ;
 - rendre la monnaie ;
 - billet, pièce, somme, reste ;
 - euros.

Exemples de réussite

Problèmes impliquant des manipulations de monnaie (notamment dans des situations de jeu)

- ♦ Échanger des pièces contre un billet, ou le contraire.
- Constitue une somme de 49 euros avec des billets de 5 et 10 euros et des pièces de 1 et 2 euros.
- Calcule la somme constituée par 4 billets de 10 euros, 4 billets de 5 euros et 3 pièces de 2 euros.
- ♦ Rendre la monnaie sur un billet de 10 euros.
- ♦ Rendre la monnaie sur 40 euros pour un achat de 32 euros.

Problèmes non numériques

- ♦ Classer selon leur longueur trois objets longs situés à différents endroits de la classe.
- ♦ Classer quatre objets selon leur masse en utilisant une balance type Roberval (par comparaison deux à deux).

Problèmes du champ additif

- Un lundi, la plante mesure 3 cm. Le lundi suivant, elle mesure 12 cm. De quelle longueur a-t-elle grandi ?
- Il avait 28 euros, il a dépensé 12 euros. Combien lui reste-t-il ?

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CP

- Il avait 28 euros. Il a acheté un livre à 12 euros et une trousse à 5 euros. Combien lui reste-t-il ?
- Il a 28 euros, il voudrait acheter un très bel album qui vaut 35 euros. Combien lui manque-t-il ?

Problèmes du champ multiplicatif (recherche d'un produit ou recherche de la valeur d'une part ou du nombre de parts dans une situation d'un partage équitable) sur des nombres inférieurs à 30, que l'élève peut résoudre en mobilisant ses connaissances du champ additif ou en s'aidant de manipulations.

Les écritures mathématiques avec les symboles : et \times ne sont pas attendues.

- Avec 20 cm de ficelle, combien de morceaux de 5 cm puis-je faire ?
- Une puce fait des sauts de 2 cm. Quelle distance parcourt-elle en faisant six sauts ?
- Un livre coûte 3 euros. Combien cela va-t-il coûter à l'école d'acheter 5 exemplaires de ce livre ?
- Combien y-a-t-il de jours dans 3 semaines ?

ESPACE ET GÉOMÉTRIE

- | | | | |
|-----------------------------|-------------------|--------------------|---------------------|
| • Ce que sait faire l'élève | ◆ Type d'exercice | ▪ Exemple d'énoncé | Indication générale |
|-----------------------------|-------------------|--------------------|---------------------|

(Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations

Ce que sait faire l'élève

- Il situe les uns par rapport aux autres des objets ou des personnes qui se trouvent dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : à gauche, à droite, sur, sous, entre, devant, derrière, au-dessus, en-dessous.
- Il utilise ou il produit une suite d'instructions qui codent un déplacement sur un tapis quadrillé, dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : avancer, reculer, tourner à droite, tourner à gauche, monter, descendre.

Exemples de réussite

En lien avec « Questionner le monde »

- ◆ Après avoir choisi un objet mystère dans sa tête, il décrit la position de cet objet pour que ses camarades puissent l'identifier.
- ◆ Il retrouve un objet ou un élève dont la position dans la classe a été décrite.
- ◆ Il représente sur un plan de l'école ou de la classe un itinéraire qu'il a effectué.
- ◆ Il place des photos de ses camarades sur un plan de la classe.
- ◆ Il suit un itinéraire tracé sur un plan de l'école ou de la classe.
- ◆ Il code un parcours pour qu'un autre élève se rende à un endroit donné.
- ◆ Il effectue un déplacement du type : avancer de 2 pas, tourner à droite, reculer de 3 pas.
- ◆ Il décrit le déplacement effectué par un camarade ou par le professeur.
- ◆ Il représente un déplacement sur un tapis quadrillé sous la forme d'une suite de flèches orientées.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît les solides usuels suivants : cube, boule, cône, pyramide, cylindre, pavé droit.
- Il repère des solides simples dans son environnement proche.
- Il nomme le cube, la boule et le pavé droit.
- Il décrit le cube et le pavé droit en utilisant les termes face et sommet.
- Il sait que les faces d'un cube sont des carrés et que les faces d'un pavé droit sont des carrés ou des rectangles.

Exemples de réussite

- ◆ Un ensemble de solides lui étant donnés, il sait identifier lesquels sont des pyramides, des boules, des cubes, des cylindres, des pavés droits ou des cônes.
- ◆ Il associe les noms des solides qu'il connaît à des objets qui lui sont présentés : boîte à chaussures ; boîte de conserve ; cornet à glace ; etc.
- ◆ Un pavé ou un cube lui étant donné, il sait le nommer et le décrire en parlant de ses faces : nombre de faces ; forme des faces (carré ou rectangle).

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CP

- ◆ Il construit des assemblages de cubes et de pavés à partir d'un modèle physique ou d'une représentation.
- ◆ Il établit une relation entre un assemblage de cubes et de pavés droits et une représentation de cet assemblage.
- ◆ À partir d'un modèle, il assemble les différentes faces d'un solide pour le construire.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques - Reconnaître et utiliser les notions d'alignement, d'angle droit, d'égalité de longueurs, de milieu, de symétrie

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît les figures usuelles suivantes : cercle, carré, rectangle et triangle.
- Il repère des figures simples dans un assemblage, dans son environnement proche ou sur des photos.
- Il nomme le cercle, le carré, le rectangle et le triangle.
- Il donne une première description du carré, du rectangle, du triangle en utilisant les termes sommet et côté.
- Il reproduit un carré, un rectangle et un triangle ou des assemblages de ces figures sur du papier quadrillé ou pointé, sans règle ou avec une règle.
- Il utilise la règle comme instrument de tracé.
- Il repère visuellement des alignements.
- Il utilise la règle pour repérer ou vérifier des alignements.

Exemples de réussite

- ◆ Un ensemble de figures planes ou de formes planes lui étant donné (pièces de Tangram, figures découpées...), il sait identifier lesquelles sont des cercles, des carrés, des rectangles ou des triangles.
- ◆ Un triangle, un carré ou un rectangle lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en donnant son nombre de côtés et leurs longueurs.
- ◆ À partir de manipulations, il associe plusieurs formes géométriques pour reproduire une figure (Tangram).
- ◆ Sur du papier quadrillé ou pointé, il complète les côtés d'un rectangle dont 2 cotés consécutifs sont déjà tracés (figure « posée » sur un côté).
- ◆ Sur du papier quadrillé ou pointé, il complète les côtés d'un carré dont 1 côté est déjà tracé (figure « posée » sur un côté).
- ◆ Il trace une droite passant par deux points (représentés par une croix) à l'aide de la règle. Cette droite peut être horizontale, verticale ou oblique.
- ◆ En EPS, il sait aligner des plots pour délimiter une zone.

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CE1

LANGAGE ORAL

Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte ou par des pairs) ou des textes lus par un adulte

En lien avec la lecture : se reporter à « Comprendre un texte et contrôler sa compréhension »

Ce que sait faire l'élève

- Maintenir une attention orientée en fonction d'un but.
 - Il s'engage dans l'écoute en manifestant une attention active.
- Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens.
 - Il utilise certaines stratégies de mémorisation et de traitement de l'information orale qui font l'objet d'un enseignement explicite.
- Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes.
- Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension.

Exemples de réussite

- Il réalise une action en lien avec le contenu de ce qui a été entendu (dessiner, reformuler, classer, catégoriser...) en français et en langue vivante (action plus simple).
- Il fait référence à des lectures antérieures, des leçons étudiées, des consignes, des énoncés similaires.
- Il récapitule des informations entendues en les classant ou en les ordonnant. Il rappelle un récit entendu.
- Il repère, avec l'aide du professeur, ce qui conduit à une perte d'informations lors d'une écoute.

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté.
- Organiser son discours.
- Mémoriser des textes.
- Lire à haute voix. *Se reporter à la partie « Lecture »*
 - Il adapte son discours et sa posture (intensité, hauteur de la voix) en fonction de la situation d'énonciation (raconter, décrire, expliquer, argumenter, prescrire, ordonner) et de son auditoire (une personne/ groupe, adulte/ pair) avec un guidage du professeur de moins en moins présent.

Exemples de réussite

- Il cherche l'adhésion de son auditoire (allant du groupe restreint au groupe classe) lors de l'exercice de la récitation, de l'exposé ou de la lecture à voix haute (interpellation du regard ou orale par l'usage de questionnements par exemple).
- Il s'exprime correctement : il prononce les sons et les mots avec exactitude, respecte l'organisation de la phrase, formule des questions, utilise un débit suffisamment lent pour être audible.
- Il explique une règle de jeu, présente un programme de construction d'une figure géométrique, présente une démarche expérimentée en sciences par exemple.

Participer à des échanges dans des situations diverses (séances d'apprentissage, régulation de la vie de la classe)

Ce que sait faire l'élève

- Respecter les règles régulant les échanges.
 - Il prend part à des échanges et écoute les autres.
- Prendre conscience et tenir compte des enjeux.
 - Il prend aisément la parole dans des situations de plus en plus variées.
- Organiser son propos.
 - Il rapporte, rend compte, raconte, décrit en organisant son propos grâce à l'aide d'organiseurs du discours.
- Utiliser le vocabulaire mémorisé.
 - Il dispose d'un lexique de plus en plus varié et structuré, mobilisable en situation d'expression orale.

Exemples de réussite

- Il participe spontanément et à bon escient à des situations de communication réelles et diversifiées (aide un pair dans le cadre de la classe, présente un objet, un livre, une passion à des élèves de maternelle ou de cycle 3).
- Il présente un livre sans raconter la fin.
- Il rend compte d'un travail individuel ou collectif en utilisant des organisateurs de discours (d'abord, pour commencer, ensuite, donc, par conséquent, enfin, pour terminer, pour conclure, etc.).
- Il exprime et justifie un accord ou un désaccord en justifiant son point de vue et en utilisant des expressions apprises en classe telles que : « *je ne partage pas l'avis de ... je suis en désaccord avec ce que je viens d'entendre... je souhaiterais m'exprimer à propos de...* ».

Adopter une distance critique par rapport au langage produit

Ce que sait faire l'élève

- Repérer le respect ou non des règles organisant les échanges dans les propos d'un pair.
- Prendre en compte des règles explicites établies collectivement.
- Se corriger après écoute.

Exemples de réussite

- Il participe à l'élaboration collective de règles en y inscrivant les critères de réussite concernant les prestations orales, les échanges verbaux.
- Il continue à élaborer collectivement un aide-mémoire auquel il se réfère lors des moments d'échanges.
- Il reformule le propos d'un pair en vue de l'améliorer.
- Il améliore sa prise de parole après l'écoute d'un enregistrement sonore et cherche à améliorer son propos (débit, vocabulaire, structure syntaxique).

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Identifier des mots de manière de plus en plus aisée

En lien avec l'écriture : décodage associé à l'encodage, l'analyse de la langue et le vocabulaire.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir discriminer de manière auditive et savoir analyser les constituants des mots (conscience phonologique).
 - Il discrimine et localise dans des mots, les différents phonèmes de la langue, en particulier les phonèmes proches (par exemple, [f]-[v], [ch]-[j], [k]-[g]).
 - Il réalise des manipulations sur les phonèmes (retrait, ajout, substitution, déplacements...). Il réinvestit ces compétences en situation de rédaction.
- Savoir discriminer de manière auditive et connaître le nom des lettres ainsi que le son qu'elles produisent.
 - Il connaît les graphèmes et les associe aux phonèmes.
 - Il connaît et sait utiliser l'ordre alphabétique.
- Établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes).
 - Il fusionne l'ensemble des graphèmes pour lire et écrire des syllabes et des mots complexes.
- Mémoriser les composantes du code.
 - Il connaît l'ensemble des correspondances graphèmes-phonèmes et décode avec exactitude l'ensemble des mots nouveaux dont le décodage n'a pas encore été automatisé.
- Mémoriser les mots fréquents (notamment en situation scolaire) et irréguliers.
 - Il reconnaît directement les mots les plus fréquents et les mots irréguliers. Il sait les orthographier.

Exemples de réussite

- Il lit des phrases contenant des morphèmes grammaticaux et lexicaux muets (exemple : *je finis / les enfants*) de manière fluide sans vocaliser les lettres muettes.
Remarque : Quelques confusions pour des lettres finales qui, vocalisées, correspondent à des mots existants peuvent-être à consolider (*plomb-plombe, point-pointe, second-seconde, fils-fils...*)
- Il range les mots « *meuble, meunier et meurtre* » dans l'ordre alphabétique.
- Il lit et écrit sous la dictée des syllabes et des mots complexes (par exemple : *cras, stag, proust, star, stagner...*)
- Dans le cadre d'activités grammaticales, il réinvestit sa connaissance des graphèmes pour différencier des homophones (exemples : *tante – tente / seau – saut – sot, etc.*).
- En situation de lecture, il identifie rapidement les mots les plus courants issus des listes des mots les plus fréquents de la langue française.
- Il lit des mots nouveaux quel que soit leur niveau de difficulté.

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension

En lien avec l'écriture

Ce que sait faire l'élève

- Savoir mobiliser la compétence de décodage.
 - Il mobilise le décodage des mots avec une aisance suffisante pour mettre en œuvre des stratégies de compréhension de ce qui a été lu.
- Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte. Savoir parcourir le texte de manière rigoureuse. Être capable de faire des inférences. Savoir mettre en relation avec les éléments de sa propre culture.
 - Il comprend un texte d'une vingtaine de lignes, lu en autonomie.
 - Il se confronte à des textes plus complexes du point de vue de la langue et des connaissances culturelles véhiculées (cf « La littérature à l'école » - listes de référence cycle 2 publiée sur eduscol).

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE1

- Savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lien avec les lectures personnelles, les expériences vécues et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types...)). (Sur des textes lus par l'élève.)
 - Il s'appuie sur une connaissance des caractéristiques de personnages-types pour comprendre ce qui fait agir les personnages et infère.
 - Il dispose de références construites sur des réseaux de textes : le récit policier, le récit historique, fantastique, etc.
 - Il connaît les textes patrimoniaux adaptés à son âge.
- Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.
 - Il catégorise des mots selon différents critères (réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille).
 - Il prend appui sur le décodage et le contexte pour comprendre le sens d'un mot.

Savoir contrôler sa compréhension

- Savoir justifier son interprétation ou ses réponses, s'appuyer sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.
 - Il recherche et repère dans un texte lu en autonomie l'endroit où l'information a été trouvée (compréhension de l'explicite).
 - Il verbalise un raisonnement simple permettant de justifier une inférence.
- Être capable de formuler ses difficultés, d'esquisser une analyse de leurs motifs, de demander de l'aide.
 - Il exprime son incompréhension d'un mot du texte décodé ou entendu.
 - Il repère une rupture dans l'élaboration du sens de ce qui est lu, relit puis essaie de réparer la perte de sens.
- Maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de lecture).
 - Il a compris que la compréhension résulte d'une activité d'élaboration qui demande un engagement.
 - Il verbalise ses procédures dans des échanges avec le professeur et les autres élèves.

Exemples de réussite

- Il lit des textes adaptés à son âge avec une fluence moyenne de 70 mots par minute.
- Il décode de manière automatisée. Les combinaisons de lettres les plus complexes sont acquises : *ail, eil, euil, tion, oeu, gn*, etc.
- Dans le cadre de la lecture d'un récit, il reformule le texte lu et entendu en restituant les enchaînements logiques et chronologiques et en explicitant les états mentaux des personnages.
- Au-delà des échanges guidés pour élaborer collectivement la compréhension du texte, en fin de CE1, il met en œuvre ces habiletés seul en lecture silencieuse : il intègre le sens des propositions qui viennent d'être lues au fur et à mesure pour élaborer le sens d'un court paragraphe/ il traite les reprises anaphoriques/ il construit la chronologie du récit/ il identifie les lieux évoqués dans le récit/ il prend en compte les états mentaux des personnages/ il traite les relations logiques.
- Il connaît des personnages-types et leurs caractéristiques en plus grand nombre qu'au CP. Il commence à repérer des caractéristiques de certains genres : récit policier, récit historique, texte poétique, etc.
- Il consigne ses expériences de lecture dans un carnet de lecteur.
- Il sait écrire en relation avec le texte une étape du récit.
- Dans le cadre d'un débat interprétatif, il propose une interprétation cohérente à partir de ses connaissances littéraires et culturelles qui se diversifient.
- Il ajoute des corpus de mots nouveaux, des corolles lexicales à ceux élaborés au CP.
- Il connaît le sens d'un nombre de mots de plus en plus important, rencontrés dans les textes. Il maîtrise des stratégies appuyées sur la morphologie des mots pour en trouver le sens.
- Il établit les informations explicites dans un texte adapté à son âge.
- Il réalise des inférences de plus en plus complexes après y avoir été entraîné.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE1

- Il explicite son raisonnement pour inférer. Exemple : il relie des informations plus éloignées dans le texte qu'au CP. Il infère grâce à ses connaissances personnelles sur des sujets de plus en plus complexes.
- Il justifie ses réponses : il identifie dans un texte (récit ou documentaire) les éléments permettant de répondre à un questionnement ouvert du professeur.
- Il repère des endroits du texte dans lesquels se trouve un mot inconnu, une syntaxe difficile ou une tournure d'écriture qui pose problème lors d'une lecture personnelle. Il met en œuvre des stratégies de récupération du sens : il relit le paragraphe, il recherche le sens d'un mot dans un dictionnaire adapté à son âge.
- Il se met en recherche et adopte une attitude active lors de la réception ou du décodage d'un texte lu seul : il se pose des questions concernant les personnages, les lieux, la chronologie, les états mentaux des personnages.
- Il élabore le film mental de l'histoire.
- Il utilise le langage intérieur.

Pratiquer différentes formes de lecture

Ce que sait faire l'élève

- Savoir lire en visant différents objectifs :
 - lire pour réaliser quelque chose ;
 - lire pour découvrir ou valider des informations sur... ;
 - lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour ;
 - lire pour enrichir son vocabulaire ;
 - lire pour le plaisir de lire.
- Il verbalise ses objectifs de lecture avant de s'engager dans la lecture de textes plus diversifiés et plus complexes qu'au CP.

Exemples de réussite

- Il lit et comprend des textes documentaires adaptés à son âge, comportant des illustrations, quelques schémas simples d'accès (tableaux à double entrée par exemple.)
- Il se donne des objectifs de lecture : il commence à devenir un lecteur qui fait des choix. Il nourrit un carnet de lecteur.

Lire à voix haute

En lien avec le langage oral

Ce que sait faire l'élève

- Savoir décoder et comprendre un texte.
 - Après préparation, il lit un texte adapté à son niveau de lecture avec fluidité.
- Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte.
 - Il lit des textes (récits, documentaires, textes prescriptifs, etc.) adaptés à son niveau de lecture en respectant la ponctuation (les différents points et les virgules).
- Montrer sa compréhension par une lecture expressive.
 - Il lit un texte en portant attention aux différences d'intonation entre récit et discours.

Exemples de réussite

- Il lit un texte dans lequel le nombre de mots correctement lus par minute atteint au moins 70 mots.
- Il repère les groupes de mots qui doivent être lus ensemble (groupes de souffle respectant l'unité de sens).
- Il lit un texte simple en réalisant les pauses adéquates et en adoptant le ton approprié aux différents signes de ponctuation.
- Il lit un texte en modifiant sa voix, il adapte le ton et le rythme aux caractéristiques des personnages.

ÉCRITURE

Copier

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutés avec une vitesse et une sûreté croissantes.
 - Il a une écriture fluide.
 - Il connaît le tracé des majuscules en cursive.
- Transcrire un texte avec les correspondances entre diverses écritures des lettres (scripte/cursive).
 - Il connaît les correspondances entre les écritures en particulier pour les lettres en miroir (p/q, b/d).
- Utiliser des stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots.
 - Il recopie sans erreur en variant les stratégies de mémorisation des mots et groupes de mots. Il dispose de stratégies efficaces.
- Respecter la mise en page des textes proposés.
 - Il recopie en respectant des mises en page plus complexes.
- Relire pour vérifier la conformité orthographique.
 - Il relit son écrit et le corrige en fonction du texte et des indications du professeur.
- Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes.
 - Il tape au clavier quelques lignes en respectant les signes de ponctuation.

Exemples de réussite

- Il réduit la taille de l'écriture pour écrire sur un support Sèyès en enchaînant plusieurs lettres sans rompre le geste.
- Il trace toutes les majuscules (avec ou sans modèle).
- Il copie une dizaine de lignes sans erreur en respectant la ponctuation, les retours à la ligne, les sauts de ligne, les alinéas, les mots soulignés et en mettant de moins en moins de temps qu'au CP.
- Il rectifie seul les oublis de mots, les oublis de lettres et les erreurs de ponctuation.
- Il transcrit 5 ou 6 phrases courtes en mettant toute la ponctuation et les majuscules.

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

Ce que sait faire l'élève

- Identifier les caractéristiques propres à différents genres ou formes de textes.
 - Il connaît quelques caractéristiques formelles et textuelles des textes : narratifs, informatifs, poétiques, injonctifs, argumentatifs, lettres.
- Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome).
 - Il rédige des écrits courts en autonomie en respectant la démarche enseignée.
 - Il écrit dans tous les enseignements et fréquemment (écrits de travail, écrits intermédiaires, traduction d'un raisonnement, d'une pensée).
- Acquérir quelques connaissances sur la langue : mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours...
 - Il orthographe correctement les mots fréquents et les accords étudiés (se reporter à la partie « étude de la langue »).
 - Il respecte la ponctuation.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE1

- Mobiliser des outils à disposition dans la classe liés à l'étude de la langue.
 - Il sait où chercher les mots outils, les mots fréquents et les règles pour orthographier un mot.

Exemples de réussite

- Il approfondit la planification guidée de son écrit : il complète des cartes mentales dans le cadre de la pratique du « brouillon » pour organiser ses idées, il s'imagine l'histoire et la retient avant de l'écrire, il utilise les outils à disposition.
- Il écrit une phrase en réponse à une question, une réponse pour résoudre un problème mathématique, une question dans le cadre de la démarche d'investigation, une conclusion lors d'une expérience.
- Lors de l'étude d'une œuvre, il écrit la suite d'un passage.
- Il orthographe correctement les mots fréquents étudiés et déterminés à partir d'échelles de fréquences.
- Il orthographe les formes verbales étudiées.
- Il orthographe les accords dans le groupe nominal.
- Il utilise des connecteurs temporels (d'abord, puis, ensuite, enfin, pour finir...).
- Il utilise son cahier de références, les affiches de la classe.

Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit

En lien avec l'étude de la langue

Ce que sait faire l'élève

- Repérer des dysfonctionnements dans les textes produits (omissions, incohérences, redites...) pour améliorer son écrit.
 - Il repère les dysfonctionnements de son texte par la relecture à voix haute du professeur.
- Mobiliser des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue.
 - Il utilise les caractéristiques propres aux genres d'écrits étudiés.
- Exercer une vigilance orthographique et mobiliser les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire, d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue.
 - Il améliore son texte avec l'aide du professeur sur les points étudiés en grammaire.
- Utiliser des outils aidant à la correction : outils élaborés dans la classe, guide de relecture...
 - Il utilise le cahier de références et les affichages de la classe pour corriger certaines erreurs orthographiques en fonction d'un code de correction.

Exemples de réussite

- À l'écoute de son texte, il indique s'il y a des omissions, des incohérences et des répétitions.
- Il participe, lors des activités de lecture et d'analyse des différents genres d'écrits, à l'élaboration de guides de relecture adaptés aux écrits à produire.
- Lorsque les points sont désignés par le professeur, il parvient à corriger les mots fréquents étudiés ainsi que l'accord sujet-verbe et les accords en nombre dans le groupe nominal.
- Il supprime les redites en utilisant les pronoms.
- Il corrige les formes verbales étudiées.
- Il corrige les erreurs signalées avec des outils de références.
- Il participe à l'élaboration d'une grille de relecture orthographique.

ÉTUDE DE LA LANGUE (GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)

Passer de l'oral à l'écrit

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Connaître les correspondances graphophonologiques.
 - Il mobilise l'ensemble des correspondances graphophonologiques en situation de lecture et d'écriture.
- Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s – c – g) selon le contexte.
 - Il prend en compte l'environnement des lettres, en situation de lecture et d'écriture.
- Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (*an/am, en/em, on/om, in/im*).
 - Il prend en compte ces compositions en situation de lecture, les mobilise à l'écrit.

Exemples de réussite

- Il mobilise l'ensemble des CGP dans une lecture fluide.
- En appui sur les activités de classement, les transformations de phrases, il met en œuvre un raisonnement orthographique prenant en compte les CGP, la morphologie lexicale et syntaxique à un premier niveau.
- Il mobilise ce raisonnement en situation de dictée puis d'expression écrite autonome.
- Il utilise les graphèmes complexes en situation d'écriture (*-gn, -euil, -oin*) ou peu fréquents (*um de parfum*).

Construire le lexique

Ce que sait faire l'élève

- Mobiliser les mots en fonction des lectures et des activités conduites pour mieux parler, mieux comprendre, mieux écrire.
- Savoir trouver des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille lexicale, sans que ces notions constituent des objets d'apprentissage.
- Percevoir les niveaux de langue familier, courant, soutenu.
- Être capable de consulter un dictionnaire et de se repérer dans un article, sur papier ou en version numérique.
 - Il catégorise les mots selon différents critères et les met en résonance, fait des liens : champs lexicaux, réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille.
 - Il constitue des répertoires à partir des leçons conduites sur les mots rencontrés en lecture. Il précise le sens d'un mot d'après son contexte.
 - Il perçoit et utilise les codes oraux adaptés en fonction des contextes.
 - Il consulte des articles de dictionnaire adaptés.

Exemples de réussite

- Il revisite, par l'ajout de mots nouveaux, les collections constituées au CP (corolles lexicales, cartes d'identité des mots...), enrichit les catégories.
- Il maîtrise des stratégies appuyées sur la morphologie des mots pour en trouver le sens.
- Il opère des dérivations : exemple : *tard, tardif, tardivement...*
- En appui sur des textes, il étend sa connaissance d'expressions : exemples : *être vert de peur, coiffer au poteau...*
- Il utilise le contexte pour comprendre le sens d'un mot : par exemple, pour *aiguille* : « Je me suis piquée avec *l'aiguille* » ; « Le sapin n'a pas de feuilles mais des *aiguilles* ».
- Il utilise un vocabulaire adapté à la vie collective dans le cadre de l'école.
- Il joue des saynètes, utilisant différents registres.

S'initier à l'orthographe lexicale

Ce que sait faire l'élève

- Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé :
 - vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ;
 - vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments.
- Mémoriser les principaux mots invariables.
 - Il connaît l'orthographe des mots étudiés.
- Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques).
 - Il raisonne à un premier niveau, en fonction des catégories de mots et de la morphologie pour orthographier correctement les mots.

Exemples de réussite

- Il orthographie les mots appris et met en œuvre des raisonnements orthographiques basés sur la morphologie lexicale pour orthographier des mots inconnus. Exemple : il s'appuie sur *beau* pour orthographier *beauté*.
- Il reconnaît la partie commune de certains mots :
 - *cuis-* : « cuisine, cuisiner, cuisinier, cuisinière » ;
 - *-eur* : « coiffeur, agriculteur, cultivateur, docteur ».
- Il complète une liste en fonction d'une dérivation identifiée : *coiffeur, danseur...*
- Il mémorise et restitue (grâce à des pratiques variées : épellation, copie, mise en mémoire...) un corpus organisé de mots invariables (listes analogiques : *tôt, aussitôt, plutôt...*, listes thématiques, vocabulaire spatial : *ici, là-bas, loin, près...*).

Se repérer dans la phrase simple

Ce que sait faire l'élève

- Identifier la phrase, en distinguer les principaux constituants et les hiérarchiser.
 - Il dispose d'une première connaissance des constituants d'une phrase simple.
- Reconnaître les principaux constituants de la phrase : le sujet, le verbe (connaissance de propriétés permettant de l'identifier), les compléments (sans distinction).
 - Il identifie le sujet et le verbe. Il repère d'autres constituants de la phrase sans en connaître la terminologie.
- Différencier les principales classes de mots : le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le verbe, le pronom personnel sujet, les mots invariables.
 - Il identifie et nomme des classes de mots : noms, verbes, déterminants, adjectifs.
- Reconnaître le groupe nominal.
- Reconnaître les 3 types de phrases : déclaratives, interrogatives et impératives.
- Reconnaître les formes négative et exclamative et savoir effectuer des transformations.
 - En situation d'écoute, il s'appuie sur le sens pour reconnaître le type et la forme d'une phrase.
 - Il utilise les signes de ponctuation à l'écrit pour commencer à reconnaître les types de phrases.
- Utiliser la ponctuation de fin de phrase (. ! ?) et les signes du discours rapporté (« ... »).
 - Il s'appuie sur les signes de ponctuation pour construire du sens et rend sa lecture orale plus expressive.
- Être capable de mobiliser « les mots de la grammaire » pour résoudre des problèmes d'orthographe, d'écriture et de lecture.
 - Il commence à utiliser certains « mots de la grammaire » (la nomenclature ne fait pas l'objet d'un apprentissage systématique).

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

- Il repère les phrases dans un texte.
- Il repère le sujet et le verbe dans une phrase à l'oral et à l'écrit.
- Il identifie le verbe dans une phrase en s'appuyant sur l'observation de phrases transposées (temps/personnes).
- Il justifie un accord par la catégorie grammaticale des mots, notamment au sein du groupe nominal.
- Il opère des classements de mots selon leur nature.
- Il comprend qu'un même mot peut appartenir à des classes grammaticales différentes (la montre - il montre).
- Il identifie le pronom en position de sujet et comprend ses relations avec le nom qu'il remplace.
- Il opère des tris pour catégoriser différents types de phrases.
- Il transforme des phrases simples de la forme affirmative à la forme négative et inversement.
- Il utilise les signes de ponctuation en fonction du sens pour compléter une phrase.
- Il opère un choix réfléchi pour mobiliser les signes de ponctuation correspondant à différents types de phrases. Il transcrit un dialogue en respectant les guillemets et les tirets.
- Il utilise « les mots de la grammaire » pour catégoriser un fait de langue, par exemple il nomme une classe grammaticale (les verbes...).

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Se reporter à « Acquérir quelques connaissances sur la langue » dans la partie écriture

Ce que sait faire l'élève

- Comprendre :
 - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ;
 - la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).
 - Il comprend que le nom est porteur de « genre » et de « nombre » en écoutant des transformations de phrases à l'oral puis en les observant à l'écrit.
- Utiliser :
 - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e)
 - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...)
 - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (*lecteur/lectrice...*) et les adjectifs (*joyeux/joyeuse...*).
 - Il écrit correctement les groupes nominaux en respectant les accords en genre et en nombre en situation de dictée. Il commence à mobiliser ces connaissances dans l'écriture de textes.
- Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples).
- Il identifie la relation sujet-verbe à partir de l'observation des effets des transformations liées aux temps et au changement de personne.
- Identifier le radical et la terminaison.
- Il commence à identifier la composition des verbes par l'observation et la comparaison.
- Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour :
 - être et avoir
 - les verbes du premier groupe
 - les verbes irréguliers du 3^e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre).
 - Il mémorise de manière plus systématique qu'au CP les formes verbales correctement prononcées en appui sur des outils analogiques.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

- Il réalise des accords en genre et en nombre dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif) en situation de dictée et commence à les mobiliser en autonomie en expression écrite.
Exemples : *des journaux récents/des personnes spéciales, un regard amical/des regards amicaux...*
- Il corrige des accords en fonction du signalement du professeur.
- Il verbalise des raisonnements orthographiques en situation de dictée ou d'exercice. Par exemple, il choisit entre : *une joli maison/une jolie maison, des grand jardin/des grands jardins.*
- Il réalise des transformations orales et écrites de phrases simples (temps, personne), caractérise les changements au sein de ces phrases. Il énonce quelques règles.
- Il établit des relations entre verbe et pronom sujet (genre et nombre).
- Lors de jeux de langage, il propose des formes verbales correctes. Il en mémorise quelques-unes. Il les orthographie en situation de dictée et commence à les mobiliser en situation d'expression écrite autonome.

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CE1

NOMBRES ET CALCULS

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé *Indication générale*

Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 1 000

Ce que sait faire l'élève

- Il dénombre des collections en les organisant.
- Il comprend la notion de centaine.
- Il compare, encadre, intercale des nombres entiers en utilisant les symboles (=, <, >).
- Il ordonne des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- Il comprend et sait utiliser les expressions *égal à, supérieur à, inférieur à*.
- Il place des nombres sur un axe ou nomme le nombre identifié sur un axe.
- Il repère un rang ou une position dans une file ou dans une liste d'objets ou de personnes, le nombre d'objets ou de personnes étant inférieur à 1 000.
- Il fait le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent pour des nombres inférieurs à 1 000.
- Il différencie le chiffre des centaines, le chiffre des dizaines et le chiffre des unités.

Exemples de réussite

- ♦ À partir d'un cardinal donné, et en utilisant du matériel adapté (par exemples, unités, barres de 10, plaques de 100), il constitue des collections ayant ce cardinal.
- ♦ Pour un nombre entre 1 et 985, il est capable à l'oral et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui suivent.
- ♦ Pour un nombre entre 15 et 1 000, il est capable à l'écrit et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui précèdent.
- ♦ Il ordonne un ensemble de 10 nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- ♦ Il donne à l'oral comme à l'écrit le nombre qui suit et le nombre qui précède un nombre donné entre 1 et 999.
- ♦ Sur une frise numérique ou sur une demi-droite graduée incomplète, il intercale et positionne des nombres.
- ♦ Deux collections étant données, il comprend le sens de la question : « dans laquelle y-a-t-il le plus d'éléments ? ».
- ♦ Lors d'une course en EPS, par exemple, il classe les coureurs, se situe et situe les autres par rapport à lui.
- ♦ Il sait dire qu'il y a 198 coureurs arrivés avant le 199^e.
- ♦ Pour un nombre donné, il donne à l'oral ou à l'écrit le chiffre des unités, le chiffre des dizaines et/ou le chiffre des centaines.

Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 1 000

Ce que sait faire l'élève

- Il dit, à l'oral ou à l'écrit, la suite des nombres à partir d'un nombre donné.
- Il lit un nombre écrit en chiffres.
- Il lit un nombre en lettres.
- Il écrit en chiffres et en lettres des nombres dictés.
- Il connaît et utilise les diverses représentations d'un nombre (écriture en chiffres, en lettres, noms à l'oral, décompositions additives c/d/u, produit, somme de termes égaux...) et il passe de l'une à l'autre.
- Il connaît la valeur des chiffres en fonction de leur position (unités, dizaines, centaines).
- Il connaît et utilise la relation entre unités et dizaines, entre unités et centaines, entre dizaines et centaines.
- Il identifie la parité d'un nombre (pair/impair).

Exemples de réussite

- ♦ Il écrit en chiffres n'importe quel nombre de 0 à 1 000.
- ♦ Il écrit en lettres n'importe quel nombre jusqu'à 1 000.
- ♦ Il connaît et associe entre elles diverses représentations d'un nombre de 0 à 1 000 :
 - écritures en chiffres (348) ;
 - écritures en lettres (trois cent quarante-huit) ;
 - noms à l'oral (« trois cent quarante-huit ») ;
 - décomposition en centaines, dizaines et unités ($300 + 40 + 8$) ;
 - écritures en unités de numération (3 centaines 4 dizaines et 8 unités)
 - produit : $3 \times 100 + 4 \times 10 + 8 \times 1$;
 - position sur une demi-droite graduée.

Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul

Les nombres sont inférieurs à 1 000

Ce que sait faire l'élève

- Il résout des problèmes du champ additif (addition et soustraction) en une ou deux étapes.
- Il modélise ces problèmes à l'aide de schémas ou d'écritures mathématiques.
- Il connaît le sens des signes - et +.
- Il résout des problèmes du champ multiplicatif (itération d'addition).
- Il connaît le sens du signe \times
- Il résout des problèmes multiplicatifs qui mettent en jeu un produit.
- Il résout des problèmes à deux étapes mixant additions, soustractions et/ou multiplications.
- Il résout des problèmes de partage (ceux où l'on cherche combien de fois une grandeur contient une autre grandeur, ceux où l'on partage une grandeur en un nombre donné de grandeurs).

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

Exemples de problèmes du champ additif en une étape

- Dans le train, il y a 125 passagers dans le premier wagon, 37 passagers dans le deuxième wagon et 8 dans le troisième wagon. Combien y-a-t-il de passagers au total dans ce train ?
- Dans mes deux coffres, j'ai 227 billes. J'en ai 113 dans mon coffre vert. Combien en ai-je dans mon coffre rouge ?
- Il y avait 451 animaux dans le zoo. Il n'en reste plus que 321. Combien d'animaux se sont échappés ?
- Dans ma boîte, il y avait des images. J'en ai distribuées 56 et il m'en reste encore 217. Combien y avait-il d'images dans ma boîte avant que j'en distribue ?
- Dans l'école, il y a 111 garçons et 257 filles. Combien y-a-t-il de filles de plus que de garçons ?
- Léo a 188 billes. Lucie en a 75 de plus que Léo. Combien Lucie a-t-elle de billes ?
- Un album peut contenir 650 photos. Lucie a 287 photos et Léo en a 372. L'album peut-il contenir toutes les photos de Lucie et Léo ?

Exemples de problèmes du champ additif en deux étapes

- Dans la bibliothèque de l'école, il y a 363 livres. Le professeur en apporte 125 de plus. Les élèves en empruntent 175. Combien y a-t-il de livres dans la bibliothèque de l'école ?
- Dans la bibliothèque de l'école, il y a 484 livres. Il y a 135 romans policiers, 221 bandes dessinées. Les autres sont des livres documentaires. Combien y-a-t-il de livres documentaires ?
- À la pâtisserie, madame Martin achète une tarte à 17 euros et un gâteau à 26 euros. Elle donne un billet de 50 euros à la vendeuse. Combien la vendeuse va-t-elle rendre ?

Exemples de problèmes multiplicatifs

- Lucie a fabriqué 3 colliers avec 20 perles chacun. Combien Lucie a-t-elle utilisé de perles ?
- Dans un restaurant, il y a 7 tables de 4 personnes. Combien ce restaurant peut-il recevoir de clients ?
- Un client achète 10 paquets de 25 gâteaux. Combien a-t-il acheté de gâteaux ?
- Dans la salle il y a 3 rangées de 6 chaises : combien de personnes peuvent-elles s'asseoir ?

Exemples de problèmes à deux étapes mixant addition, soustraction et multiplication

- Lucie avait 60 perles. Elle a fabriqué 3 colliers avec 20 perles chacun. Combien lui reste-t-il de perles ?
- Dans un restaurant, il y a 4 tables de 6 personnes et 7 tables de 4 personnes. Combien ce restaurant peut-il recevoir de clients ?
- Le professeur achète 10 paquets de 25 gâteaux. Ses élèves en ont mangé 100. Combien lui en reste-t-il ?

Exemples de problèmes de partage ou de groupement

- Dans une jardinerie, on peut acheter des plants de fleurs par lots de 100, de 10 ou à l'unité. Que doit-on acheter pour planter 563 fleurs ?
- Je veux ranger mes 789 photos dans un album. Je peux ranger 10 photos par page. Combien de pages me faut-il pour ranger toutes mes photos ?
- Dans l'école, il y a 356 élèves. Les professeurs veulent constituer des équipes de 10 élèves. Combien y aura-t-il d'équipes ?
- Dans l'école, il y a 400 élèves. Les professeurs veulent constituer 80 équipes (de même nombre d'élèves). Combien y aura-t-il d'élèves par équipe ?

Calculer avec des nombres entiers

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 1 000

Faits numériques mémorisés utiles pour tous les types de calcul.

Ce que sait faire l'élève

- Il connaît les compléments à la dizaine supérieure.
- Il connaît les compléments à 100 des dizaines entières.
- Il sait retrouver rapidement les compléments à la centaine supérieure.
- Il sait multiplier par 10 un nombre inférieur à 100.
- Il connaît les doubles de nombres d'usage courant (nombres de 1 à 15, 25, 30, 40, 50 et 100).
- Il connaît les moitiés de nombres pairs d'usage courant (nombres pairs de 1 à 30, 40, 50 et 100).
- Il connaît les tables d'addition.
- Il connaît les tables de multiplication par 2, 3, 4 et 5.
- Il connaît et sait utiliser la propriété de commutativité de l'addition et de la multiplication.

Exemples de réussite

Réponse immédiate, oralement ou par écrit

- Combien faut-il ajouter à 60 pour avoir 100 ?
- Combien faut-il ajouter à 67 pour avoir 70 ?
- ♦ Il sait répondre à des questions comme $6 + 7 = ?$; $7 + ? = 12$ (résultats des tables d'addition de 1 à 10).
- ♦ Il sait répondre à des questions comme « 5 fois 3 = ... », « 15, c'est 5 fois... » « 15, c'est 3 fois... » (résultats des tables de multiplication par 2, 3, 4 et 5).
- ♦ Il sait répondre à des questions comme : combien faut-il ajouter à 60 pour avoir 100 ?
- ♦ Il sait répondre à des questions comme : quel est le double de 7 ? 25 ? 14 ?
- ♦ Il sait répondre à des questions comme : quelle est la moitié de 18 ? de 50 ?
- ♦ Il sait répondre oralement ou par écrit, à la question : quelle est la moitié de 60 ? 70 ? 400 ?

Procédures de calcul mental

Ce que sait faire l'élève

- Il sait retrouver rapidement les compléments à la dizaine supérieure.
- Il sait trouver rapidement les compléments à la centaine supérieure.
- Il calcule mentalement des sommes, des différences et des produits.
- Il utilise des procédures et des propriétés : mettre le plus grand nombre en premier, changer l'ordre des termes d'une somme et d'une multiplication, décomposer additivement un des termes pour calculer plus facilement, associer différemment les termes d'une somme et d'une multiplication.
- Il sait multiplier par 10 un nombre inférieur à 100.
- Il estime un ordre de grandeur pour vérifier la vraisemblance d'un résultat.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

Les calculs à effectuer sont dits oralement ou écrits (au tableau ou sur une feuille) ; les résultats sont donnés oralement ou écrits sur l'ardoise ou sur le cahier

- ◆ Il calcule mentalement :
 - des sommes de deux nombres inférieurs à 100, sans retenue entre les unités et les dizaines : $23 + 46$; $64 + 62$;
 - des sommes d'un nombre ayant au plus trois chiffres et d'un nombre ayant un seul chiffre non nul : $34 + 8$; $324 + 7$; $63 + 20$; $657 + 50$; $452 + 300$.
- ◆ Il soustrait un nombre à un chiffre à un nombre à 2 chiffres, lorsqu'il y a franchissement de la dizaine, comme : $13 - 6$; $24 - 7$.
- ◆ Il soustrait un nombre à deux chiffres à un nombre à 3 chiffres, lorsqu'il n'y a pas de retenue : $375 - 55$, $468 - 30$; $437 - 24$.
- ◆ Il soustrait des centaines entières à un nombre : $438 - 300$.
- ◆ Il sait répondre, oralement ou par écrit, à la question : combien fait 10×37 ou 37×10 ?

Calcul en ligne

Ce que sait faire l'élève

- Mêmes compétences que pour le calcul mental mais avec le support de l'écrit, ce qui permet de proposer des nombres plus grands ou des retenues.

Exemples de réussite

- ◆ Il calcule en ligne la somme de deux nombres inférieurs à 100.
- ◆ Il ajoute 9, 19 ou 29 à un nombre à deux ou trois chiffres. Il soustrait un nombre à un ou deux chiffres à un nombre à trois chiffres : $413 - 6$; $274 - 27$...
- ◆ Il regroupe par unités, par dizaines et par centaines.
Par exemple, $437 + 252 = 400 + 200 + 30 + 50 + 7 + 2$.
- ◆ Il utilise d'autres décompositions additives pour effectuer un calcul en ligne, par exemple $150 + 170 = 150 + 150 + 20 = 320$.
- ◆ Il réorganise les termes d'une somme de plus de deux termes pour faciliter son calcul, par exemple, $270 + 120 + 430 = 270 + 120 + 400 + 30 = 270 + 30 + 400 + 100 + 20 = 300 + 500 + 20 = 800 + 20 = 820$
- ◆ Il utilise la commutativité de l'addition. Exemple : $5 + 23 = 23 + 5 = 28$.
- ◆ Il utilise la commutativité de la multiplication. Exemple : $5 \times 7 = 7 \times 5 = 35$.
- ◆ Il connaît le lien entre addition répétée et multiplication : $7 + 7 + 7 + 7 = 4 \times 7 = 7 \times 4$
- ◆ Il multiplie un nombre à un chiffre par un nombre à 1, 2 ou 3 chiffres (le résultat n'excédant pas 1 000).

Calcul posé

Ce que sait faire l'élève

- Il pose et calcule des additions en colonnes.
- Il pose et calcule des soustractions en colonnes.

Exemples de réussite

- ◆ Avec des nombres donnés (à un, deux ou trois chiffres, deux ou trois nombres), il sait poser l'addition (unités sous unités, dizaines sous dizaines, centaines sous centaines) et la calculer.
- ◆ Avec deux nombres donnés (à un, deux ou trois chiffres), il sait poser la soustraction (unités sous unités, dizaines sous dizaines, centaines sous centaines) et la calculer.

GRANDEURS ET MESURES

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

Comparer, estimer, mesurer des longueurs, des masses, des contenances, des durées - Utiliser le lexique, les unités, les instruments de mesures spécifiques de ces grandeurs**Longueurs****Ce que sait faire l'élève**

- Il compare des segments selon leur longueur.
- Il reproduit des segments en les mesurant en dm et/ou cm entiers.
- Il trace des segments de longueur donnée, en dm et/ou cm entiers en utilisant une règle graduée.
- Il mesure des segments en utilisant une règle graduée, en dm et/ou cm entiers.
- Il mesure des longueurs avec des instruments de mesures (le mètre ruban).
- Il sait que le cm, le dm, le m et le km mesurent des longueurs.
- Il s'approprie quelques longueurs de référence (1 cm, 10 cm, 20 cm, 1 m, 1 dm, 2 dm, 1 km... distance école/maison, école/lieu de vacances...).
- Il choisit l'unité de longueur (cm, dm, m ou km) correspondant le mieux pour exprimer une longueur.
- Il estime un ordre de grandeur des objets du quotidien entre le cm, le m et le km.
- Il connaît les relations entre cm, dm et m.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux longueurs :
 - plus long, plus court, plus près, plus loin, double, moitié ;
 - règle graduée ;
 - cm, dm, m, km.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ♦ Il compare et range des baguettes, des bandelettes, des objets adaptés selon leur longueur.
- ♦ Il mesure des longueurs en nombres entiers d'unité avec une règle graduée (en dm et cm).
- ♦ Il trace des segments de longueurs données en nombres entiers d'unité (cm et/ou dm).
- ♦ Il compare des longueurs avec une règle graduée ou par juxtaposition.
- ♦ Il compare des longueurs en utilisant la règle graduée, par exemple pour suivre la croissance d'une plante.
- ♦ Pour comparer deux longueurs, il sait utiliser sa règle.
- ♦ Il sait estimer une longueur par rapport à quelques longueurs repères. Exemple : il sait dire si sa trousse mesure plutôt 2 cm, 2 dm ou 2 m.
- ♦ Pour comparer deux distances ou deux longueurs, il utilise le vocabulaire approprié.
- ♦ Il sait faire les correspondances suivantes, en utilisant le dm, le cm et le m :
115 cm = 1 m 15 cm = 1 m 1 dm 5 cm ; 346 dm = 34 m 6 dm ; 6 m = 600 cm = 60 dm ;
7 m 14 cm = 714 cm = 7 m 1 dm 4 cm...

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Masses

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur masse, en soupesant (si les masses sont suffisamment distinctes) ou en utilisant une balance de type Roberval.
- Il sait que le g et le kg mesurent des masses.
- Il choisit l'unité de masse (g ou kg) correspondant le mieux pour exprimer une masse.
- Il estime un ordre de grandeur des objets du quotidien en utilisant le g ou le kg (un trombone pour le g, un paquet de sucre pour le kg par exemple).
- Il pèse des objets en g ou kg (balance type Roberval, balance digitale...)
- Il connaît les relations entre kg et g.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux masses :
 - plus lourd, moins lourd, plus léger ;
 - balance ;
 - g et kg.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ◆ Il sait identifier l'objet le plus léger (ou le plus lourd) parmi 2 ou 3 objets de volume comparable en les soupesant ou en utilisant une balance.
- ◆ Il compare des masses par comparaison directe et indirecte à l'aide d'une balance.
- ◆ Il estime un ordre de grandeur en référence à certains objets du quotidien.
- ◆ Pour comparer deux masses, il utilise le vocabulaire approprié.
- ◆ Il mesure des masses avec une balance en g ou kg.
- ◆ Il sait convertir avec les unités g et kg : $3 \text{ kg} = 3\,000 \text{ g}$; $5\,462 \text{ g} = 5 \text{ kg } 462 \text{ g}$

Contenances

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur contenance, en transvasant.
- Il utilise le litre pour mesurer des contenances.
- Il sait que le L mesure des contenances.

Exemples de réussite

- ◆ Il sait identifier l'objet ayant la plus grande (ou la plus faible) contenance parmi 2 ou 3 récipients par transvasements.
- ◆ Il mesure des contenances en L.
- ◆ Il donne un ordre de grandeur des contenances de récipients de la vie quotidienne : bouteille, aquarium, arrosoir.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Dates et durées (travail mené en lien avec questionner le monde)

Ce que sait faire l'élève

- Il lit des horaires sur une horloge à aiguilles en heures entières et en heures et demi-heure.
- Il positionne les aiguilles d'une horloge, l'horaire lui étant donné, en heures entières et en heures et demi-heure.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux dates et durées :
 - plus long, plus court, avant, après, plus tôt, plus tard ;
 - horloge, montre, aiguille ;
 - jour, semaine, mois, année, heure, minute.
- Il connaît les unités de mesures de durées et certaines de leurs relations : jour/semaine, jour/mois, mois/année, jour/heure, heure/minute
- Il utilise des repères temporels pour situer des événements dans le temps : *d'abord, ensuite, puis, enfin.*

Exemples de réussite

- ♦ Il sait qu'il y a 60 minutes dans une heure, 24 heures dans une journée, 7 jours dans la semaine, 28, 29, 30 ou 31 jours dans le mois, douze mois dans l'année.
- ♦ Il lit les heures demandées (3 heures, 8 heures et demie, 9 heures, dix heures trente, midi) à partir de deux types de supports : l'affichage analogique sur un cadran à aiguilles (horloge ou montre traditionnelle) et l'affichage digital.
- ♦ Il différencie l'heure du matin et l'heure de l'après-midi.
- ♦ Il positionne les aiguilles d'une heure demandée (3 heures, 8 heures et demie, 9 heures, dix heures trente, midi).
- ♦ Il estime la durée d'un événement passé avec les unités adaptées (minutes, heures, jours...). Par exemple, j'ai mis 5 minutes pour réaliser cet exercice ; je suis resté deux heures à la piscine ; j'ai séjourné 5 jours à Bruxelles.

Résoudre des problèmes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées, des prix

Ce que sait faire l'élève

Les opérations sur les grandeurs sont menées en lien avec l'avancée des opérations sur les nombres, de la connaissance des unités et des relations entre elles

- Il résout des problèmes en une ou deux étapes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées ou des prix :
 - problèmes impliquant des manipulations de monnaie ;
 - problèmes du champ additif ;
 - problèmes multiplicatifs (addition réitérée) ;
 - problèmes de durées ;
 - problèmes de partage.
- Il mobilise le lexique suivant : le double, la moitié.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux prix :
 - plus cher, moins cher ;
 - rendre la monnaie ;
 - billet, pièce, somme ;
 - euros, centimes d'euro.
- Il connaît la relation entre centime d'euro et euro.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

Problèmes impliquant des manipulations de monnaie (notamment dans des situations de jeu)

- Utilise les pièces et les billets à ta disposition pour représenter la somme d'argent nécessaire pour acheter un livre qui coûte 43 € 25 c (éventuellement avec le moins de pièces et de billets possible).
- Calcule la somme constituée par 4 billets de 10 €, 4 billets de 5 €, 3 pièces de 2 €, 4 pièces de 20 c et 2 pièces de 2 c .
- ♦ Échanger des pièces ou des billets contre une pièce ou un billet, ou le contraire.
- Léo achète une montre à 37 €, il donne un billet de 50 €. Combien va-t-on lui rendre ?
- Une baguette coûte 1 € 35 c, Léo a donné 2 €. Combien la boulangère va-t-elle lui rendre ?
- ♦ Calculer une différence entre deux sommes d'argent.

Problèmes dont la résolution conduit à calculer une somme ou une différence.

- Il avait 328 €, il a dépensé 127 €. Combien lui reste-t-il ?
- Il avait 280 €. Il a acheté un livre à 12 € et une console à 155 €. Combien lui reste-t-il ?
- Léo passe 15 minutes chez le coiffeur, 25 minutes à la piscine, puis 10 minutes à ranger ses affaires. Léo, peut-il tout faire en 45 minutes ?
- Au lancer de poids, Léo a atteint 3 m 54 cm. Il lui manque 7 cm pour atteindre la même distance que son camarade. Quelle distance a atteint son camarade ?

Problèmes dont la résolution conduit à calculer un produit

- Un agriculteur a 4 vaches. Il donne 50 L d'eau par jour à chaque vache. Combien de litres d'eau donne-t-il chaque jour à ses quatre vaches ?
- Dans son camion, un maçon a 2 sacs de sable pesant 30 kg chacun et 1 sac de ciment pesant 35 kg. Quelle est la masse de son chargement ?
- *Problèmes de durée*
- Lucie part de chez elle à 8 h 30. Elle rentre à 12 h 30. Combien de temps est-elle partie ?
- Lucie a un entraînement de foot de 14 h 00 à 16 h 00. Combien de temps a duré l'entraînement ?
- Combien y-a-t-il d'heures dans 3 jours ?
- Combien y a-t-il de minutes dans 3 heures ?

Problèmes de partage

- Léo veut 700 g de pêches. Une pêche pèse environ 70 g. Combien lui faut-il de pêches ?

ESPACE ET GÉOMÉTRIE

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▫ Exemple d'énoncé *Indication générale*

(Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations**Ce que sait faire l'élève**

- Il situe, les uns par rapport aux autres, des objets ou des personnes qui se trouvent dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : à gauche, à droite, sur, sous, entre, devant, derrière, au-dessus, en-dessous, près, loin, premier plan, second plan, nord, sud, est, ouest.
- Il utilise ou il produit une suite d'instructions qui codent un déplacement sur un tapis quadrillé, dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : avancer, reculer, tourner à droite, tourner à gauche, monter, descendre.
- Il produit des représentations des espaces familiers (école, espaces proches de l'école, quartier, village) et moins familiers (vécus lors de sorties).

Exemples de réussite

En lien avec « Questionner le monde »

- ♦ Il décrit sa position ou celle d'un objet dans la classe, sur une photo, un tableau, un plan de façon suffisamment précise ;
- ♦ Il sait retrouver un objet ou un élève dont la position dans la classe, sur une photo, un tableau, un plan a été décrite ;
- ♦ Il suit un itinéraire tracé sur un plan ;
- ♦ Il représente sur un plan du village, du quartier un itinéraire qu'il a effectué ;
- ♦ Il replace des photos sur un plan ;
- ♦ Il code un parcours pour qu'un autre élève se rende à un endroit donné.
- ♦ Il décrit le déplacement effectué par un camarade ou par le professeur.
- ♦ Il code un déplacement sous la forme d'une suite de flèches orientées.
- ♦ Il décode un déplacement pour réaliser un déplacement dans un quadrillage.
- ♦ Il réalise un déplacement en utilisant un logiciel approprié.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides**Ce que sait faire l'élève**

- Il reconnaît les solides usuels suivants : cube, boule, cône, pyramide, pavé droit.
- Il nomme : cube, boule, cône, pyramide, pavé droit.
- Il décrit : cube, pyramide, pavé droit en utilisant les termes face, sommet et arête.
- Il sait que les faces d'un cube sont des carrés.
- Il sait que les faces d'un pavé droit sont des carrés ou des rectangles.
- Il fabrique un cube à partir de carrés, de tiges que l'on peut assembler, d'un patron.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

- ◆ Des solides lui étant donnés, il sait identifier lesquels sont des pyramides (ou des boules, des cubes, des pavés droits, des cônes).
- ◆ Un pavé, un cube ou une pyramide lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en décrivant ses faces (carrés, rectangles, triangles), ses sommets et ses arêtes.
- ◆ Il donne le nombre de faces, d'arêtes et de sommets d'un solide qui se trouve devant lui.
- ◆ À travers des jeux de Kim, il reconnaît, décrit avec le vocabulaire approprié, nomme les solides et les trie.
- ◆ Il construit un cube à partir de carrés ou de tiges que l'on peut assembler.
- ◆ Il reproduit un solide donné en utilisant du matériel (faces polygonales que l'on peut assembler).
- ◆ Il nomme les faces d'un cube et d'un pavé droit.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques - Reconnaître et utiliser les notions d'alignement, d'angle droit, d'égalité de longueurs, de milieu, de symétrie

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît les figures usuelles suivantes : carré, rectangle, triangle et cercle.
- Il repère des figures simples dans un assemblage, dans son environnement proche ou sur des photos.
- Il utilise le vocabulaire approprié :
 - polygone, côté, sommet, angle droit ;
 - cercle, centre ;
 - segment, milieu d'un segment, droite.
- Il nomme le carré, le rectangle, le triangle, le triangle rectangle et le cercle.
- Il décrit le carré, le rectangle, le triangle et le triangle rectangle en utilisant un vocabulaire approprié.
- Il connaît les propriétés des angles et des égalités de longueur pour les carrés et les rectangles.
- Il reproduit un carré, un rectangle, un triangle, un triangle rectangle et un cercle ou des assemblages de ces figures sur du papier quadrillé ou pointé ou uni, avec une règle graduée, une équerre, et un compas.
- Il fait le lien entre propriétés géométriques et instruments de tracés : angle droit/équerre, cercle/compas.
- Il utilise la règle, l'équerre et le compas comme instruments de tracé.
- Il repère et reproduit des angles droits.
- Il reporte une longueur sur une droite déjà tracée en utilisant la règle graduée.
- Il trouve le milieu d'un segment en utilisant la règle graduée.
- Il reconnaît si une figure présente un axe de symétrie en utilisant du papier calque, des découpages et des pliages.
- Il reconnaît dans son environnement des situations modélisables par la symétrie (papillons, bâtiments).
- Il complète, sur une feuille quadrillée ou pointée, une figure simple pour qu'elle soit symétrique par rapport à un axe donné.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

- ◆ Il sait reconnaître un polygone.
- ◆ Un ensemble de figures planes lui étant donné (pièces de Tangram, figures découpées...), il sait identifier lesquelles sont des cercles, des carrés, des rectangles, des triangles ou des triangles rectangles.
- ◆ Un triangle, un triangle rectangle, un carré ou un rectangle lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en donnant son nombre de côtés et leurs longueurs et en identifiant les angles droits.
- ◆ Il sait dire qu'un carré a 4 sommets, 4 angles droits et 4 côtés de même longueur.
- ◆ Il sait dire qu'un rectangle a 4 sommets, 4 angles droits et 4 côtés qui ont deux à deux la même longueur.
- ◆ Il sait dire qu'un triangle a 3 sommets, 3 angles et 3 côtés.
- ◆ Il sait dire qu'un triangle rectangle a 3 sommets, 3 côtés et 3 angles dont un droit.
- ◆ Il sait repérer et tracer des points alignés.
- ◆ Sur du papier quadrillé ou pointé ou uni, il trace un carré, un rectangle, un triangle et un triangle rectangle avec une règle (graduée ou non) et une équerre.
- ◆ Il trace un cercle avec un compas.
- ◆ Il repère et trace des angles droits avec une équerre.
- ◆ Il trouve le milieu d'un segment en utilisant sa règle graduée (et en utilisant la moitié).
- ◆ Il reconnaît des figures ayant un axe de symétrie.
- ◆ Il repère le ou les axe(s) de symétrie d'une figure simple (cœur, carreau, trèfle, pique, cerf-volant).
- ◆ Il complète une figure simple sur une feuille quadrillée ou pointée pour qu'elle soit symétrique.

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CE2

LANGAGE ORAL

Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte ou par des pairs) ou des textes lus par un adulte

En lien avec la lecture : se reporter à « Comprendre un texte et contrôler sa compréhension »

Ce que sait faire l'élève

- Maintenir une attention orientée en fonction d'un but.
– Il s'engage dans l'écoute en manifestant une attention constructive.
- Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens.
- Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes.
- Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension.

Exemples de réussite

- Il écoute des exposés, des interviews, des documentaires, des lectures d'albums, etc. Il réalise diverses actions après une écoute : il invente la fin d'une histoire ou modifie son contenu (change de personnages, de lieu, de temps...), répond à des questions, reformule, résume... dans tous les enseignements.
- Il est conscient des critères de réussite, les verbalise pour analyser une écoute.
- Il fait régulièrement référence à des lectures antérieures, des leçons étudiées, des consignes, des énoncés similaires.

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté.
- Organiser son discours.
- Mémoriser des textes.
- Lire à haute voix. *Se reporter à la partie « Lecture »*
– Il construit des énoncés et les retransmet dans le souci d'une bonne compréhension.

Exemples de réussite

- Il cherche l'interaction avec son auditoire en mettant en place des stratégies apprises pour établir le contact et le soutenir.
- En vue de maintenir l'intérêt de son auditoire, il adapte la hauteur de sa voix, varie le rythme de son débit, en fonction de la situation de communication : lieu, taille de l'auditoire, exposé ou mise en voix de textes...
- Il explique ses actions, ses productions, sa démarche et s'adapte à son interlocuteur.

Participer à des échanges dans des situations diverses (séances d'apprentissage, régulation de la vie de la classe)

Ce que sait faire l'élève

- Respecter les règles régulant les échanges.
 - Il prend part à des échanges et écoute les autres.
- Prendre conscience et tenir compte des enjeux.
- Organiser son propos.
 - Il rapporte, rend compte, raconte, décrit en organisant son propos grâce à l'aide d'organisateur du discours.
- Utiliser le vocabulaire mémorisé.
 - Il dispose d'un lexique de plus en plus varié et structuré, mobilisable en situation d'expression orale.

Exemples de réussite

- Il expose son point de vue, ses réflexions, son questionnement en restant dans le propos de l'échange et montre par son attitude qu'il porte attention à autrui.
- Il montre sa volonté de se faire comprendre dans différentes situations d'échanges (dialogue, débat, exposé, explication, explicitation, etc.).
- Il utilise le lexique spécifique des différents domaines d'apprentissage.
- Il adopte un langage de plus en plus soutenu face à un auditoire (il utilise les marqueurs de négation, supprime des « tics verbaux », évite les mots familiers, varie les connecteurs, etc.).

Adopter une distance critique par rapport au langage produit

Ce que sait faire l'élève

- Repérer le respect ou non des règles organisant les échanges dans les propos d'un pair.
- Prendre en compte des règles explicites établies collectivement.
- Se corriger après écoute.

Exemples de réussite

- Il reformule son propos ou celui d'un pair en vue de l'améliorer avec de moins en moins de guidage du professeur ou de ses pairs.
- Il fait régulièrement des propositions de collecte d'expressions ou de tournures syntaxiques pour enrichir l'aide-mémoire de la classe auquel il se réfère lors de moments d'échanges.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Identifier des mots de manière de plus en plus aisée

En lien avec l'écriture : décodage associé à l'encodage, l'analyse de la langue et le vocabulaire.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir discriminer de manière auditive et savoir analyser les constituants des mots (conscience phonologique).
 - Compétence acquise en fin de CE1.
- Savoir discriminer de manière auditive et connaître le nom des lettres ainsi que le son qu'elles produisent.
 - Il repère dans un mot la présence de lettres muettes en appui sur ses connaissances en grammaire.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE2

- Établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes).
 - Il utilise la voie graphophonologique pour lire des mots inconnus en conservant une fluidité dans la lecture.
- Mémoriser les composantes du code.
 - En lien avec le vocabulaire et l'orthographe, il réinvestit ses connaissances pour analyser la formation des mots.
- Mémoriser les mots fréquents (notamment en situation scolaire) et irréguliers.
 - Il reconnaît directement les mots fréquents et les mots irréguliers. Il les orthographe.
 - Il sollicite majoritairement la voie directe pour identifier les mots dans la lecture d'un texte.

Exemples de réussite

- Il lit des phrases et des textes de manière fluide (en moyenne 90 mots par minute) sans vocaliser les lettres muettes tout en réalisant les liaisons appropriées.
- Dans un corpus de mots extrait d'un texte, il identifie des lettres muettes identiques pour établir des hypothèses orthographiques.
- Il lit un texte contenant des mots inconnus tout en conservant une fluidité dans la lecture.
- En situation de dictée, il écrit avec exactitude les mots les plus courants issus des listes des mots les plus fréquents de la langue française.

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension

En lien avec l'écriture

Ce que sait faire l'élève

- Savoir mobiliser la compétence de décodage.
 - Le décodage est automatisé.
- Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte. Savoir parcourir le texte de manière rigoureuse. Être capable de faire des inférences. Savoir mettre en relation avec les éléments de sa propre culture.
 - Il comprend des textes lus en autonomie grâce à des processus de compréhension qui s'automatisent.
- Savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lien avec les lectures personnelles, les expériences vécues et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types...)).
 - Il connaît les caractéristiques de personnages-types de plus en plus diversifiés. Il dispose de références construites sur des réseaux de textes.
 - Il partage une culture commune autour de textes patrimoniaux adaptés à son âge.
- Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.
 - Il connaît des mots appartenant à des champs lexicaux de plus en plus étoffés et diversifiés.

Savoir contrôler sa compréhension

- Savoir justifier son interprétation ou ses réponses, s'appuyer sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.
 - Il respecte ce que l'auteur a écrit, justifie son interprétation en citant le texte ou en surlignant.
 - Il explicite l'utilisation de connaissances ne se trouvant pas dans le texte.
- Être capable de formuler ses difficultés, d'esquisser une analyse de leurs motifs, de demander de l'aide.
 - Il repère une rupture dans l'élaboration du sens de ce qui est lu, met en œuvre des stratégies de récupération du sens.
- Maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de lecture).
 - Il met en œuvre un engagement dont il a compris le sens depuis le CP.
 - Il réalise une lecture orientée vers un but.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE2

Exemples de réussite

- Il lit des textes longs adaptés à son âge avec une fluence moyenne de 90 mots par minute.
- Il met en œuvre les stratégies acquises tout au long du cycle pour comprendre un texte de deux à trois pages environ, lu de manière autonome.
- Il mobilise des connaissances qui s'élargissent grâce aux activités dans tous les enseignements pour réaliser des inférences.
- Il accède à une compréhension inférentielle en autonomie. Il explique son raisonnement lors de débats interprétatifs. Il reformule, interprète, relie, exprime son point de vue en justifiant ses propositions.
- Il répond à un questionnement ouvert du professeur ou de pairs.
- Il participe à des cercles de lecture.
- Il connaît les caractéristiques des genres les plus courants : récit policier, d'aventures, poésie, théâtre...
- Il consigne les expériences de lecture dans un carnet de lecteur.
- Il sait écrire en relation avec le texte lu.
- Il abonde les outils de structuration du lexique rencontré dans les textes.
- Il connaît le sens d'un nombre de mots de plus en plus important, rencontrés dans les textes. Il maîtrise des stratégies pour en trouver le sens.
- Il maîtrise le traitement syntaxique de phrases complexes composées de différentes propositions.
- Dans le cadre d'un débat interprétatif, il propose une interprétation cohérente à partir de connaissances littéraires et culturelles qui se diversifient (cf « La littérature à l'école » - liste de référence cycle 2 publiée sur éduscol). Il justifie.
- Il repère les pertes de compréhension en lecture autonome et met en place des stratégies adaptées (relecture, recherche dans le dictionnaire, recours à des outils constitués en étude de la langue, recherche documentaire sur l'univers du texte...).
- Il met en œuvre une attitude active face à la lecture : il fait des choix de lecture, lit en mettant en œuvre les stratégies apprises, se donne des buts, éprouve du plaisir. Il parle de ses lectures.

Pratiquer différentes formes de lecture

Ce que sait faire l'élève

- Savoir lire en visant différents objectifs :
 - lire pour réaliser quelque chose ;
 - lire pour découvrir ou valider des informations sur... ;
 - lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour ;
 - lire pour enrichir son vocabulaire ;
 - lire pour le plaisir de lire.

Exemples de réussite

- Il lit en classe, fréquente des lieux de lecture.
- Il échange sur son ressenti après une lecture.
- Il lit pour apprendre dans d'autres disciplines que le français.
- Il verbalise ce que la lecture a permis d'apprendre.
- Il lit des textes composites d'un premier niveau de complexité.

Lire à voix haute

En lien avec le langage oral

Ce que sait faire l'élève

- Savoir décoder et comprendre un texte.
 - Il lit un texte avec fluidité.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE2

- Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte.
 - Il lit un texte en respectant l'ensemble des marques de ponctuation.
- Montrer sa compréhension par une lecture expressive.
 - Il restitue les différences d'intonation, adapte le rythme et le ton de sa voix à l'état mental du personnage.

Exemples de réussite

- Il lit un texte dans lequel le nombre de mots correctement lus par minute atteint 90.
- Il lit un texte en réalisant les pauses adéquates et en adoptant le ton approprié aux différents signes de ponctuation ainsi qu'en adaptant sa voix aux différents discours.

ÉCRITURE

Copier

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutés avec une vitesse et une sûreté croissantes.
 - Il conserve les habitudes d'écriture construites depuis le début du cycle.
- Transcrire un texte avec les correspondances entre diverses écritures des lettres (scripte/cursive).
 - Compétence acquise en fin de CE1.
- Utiliser des stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots.
- Respecter la mise en page des textes proposés.
- Relire pour vérifier la conformité orthographique.
 - Il relit sa production et la corrige.
- Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes.

Exemples de réussite

- Il copie une dizaine de lignes sans erreur en conjuguant vitesse et exactitude.
- Il copie en respectant les mises en page complexes (par exemple : des poésies de plus de 10 vers, des dialogues...).
- Il rectifie seul toutes les erreurs de copie.
- Il tape au clavier 5 ou 6 phrases courtes en respectant la mise en forme du texte initial avec une habileté plus grande qu'au CE1.

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

Ce que sait faire l'élève

- Identifier les caractéristiques propres à différents genres ou formes de textes.
- Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome).
 - Il écrit seul en respectant la démarche enseignée.
 - Il écrit dans tous les enseignements et fréquemment (écrits de travail, écrits intermédiaires, traduction d'un raisonnement, d'une pensée).
- Acquérir quelques connaissances sur la langue : mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours...
 - Il orthographe correctement les mots fréquents et les accords étudiés.
 - Il respecte la ponctuation et organise son discours.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE2

- Mobiliser des outils à disposition dans la classe liés à l'étude de la langue.
 - Il sait où chercher les mots fréquents étudiés et les règles pour orthographier un mot.

Exemples de réussite

- Il écrit un texte en respectant les contraintes du genre identifié.
- Il pratique une première planification autonome de son écrit : il complète des cartes mentales dans le cadre de la pratique du « brouillon » pour organiser ses idées, s'imagine l'histoire et la retient avant de l'écrire, utilise les outils à disposition.
- Il rédige des écrits variés dans tous les enseignements : listes, questions, réponses, enrichissement d'une phrase, légende de photographies, réécriture d'un dialogue, légende de photographies, hypothèses...
- Il rédige des écrits longs : récits, exposés, dialogues...
- Il respecte les règles d'orthographe étudiées dans les textes produits en autonomie.
- Il utilise des connecteurs logiques (*car, parce que, en effet...*).
- Il utilise son cahier de références, les affiches de la classe pour écrire les mots et trouver les règles d'orthographe (liste des verbes, mots en lien avec les projets disciplinaires, tableaux de conjugaison).

Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit

En lien avec l'étude de la langue

Ce que sait faire l'élève

- Repérer des dysfonctionnements dans les textes produits (omissions, incohérences, redites...) pour améliorer son écrit.
 - Il repère les dysfonctionnements de son texte par la relecture.
- Mobiliser des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue.
 - Il utilise les caractéristiques propres aux genres d'écrits étudiés.
- Exercer une vigilance orthographique et mobiliser les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire, d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue.
 - Il améliore son texte avec l'aide du professeur en tenant compte d'une typologie d'erreurs.
- Utiliser des outils aidant à la correction : outils élaborés dans la classe, guide de relecture,...
 - Il utilise le cahier de références et les affichages de la classe pour corriger son texte.
 - Il commence à utiliser le correcteur orthographique du traitement de textes.

Exemples de réussite

- Il signale après relecture, des imprécisions, des erreurs d'ordre syntaxique, orthographique ou lexical.
- Il corrige son texte avec un pair en se servant de ses connaissances sur la langue (relation sujet/verbe, déterminant/nom/adjectif, orthographe des mots de la même famille).
- Il corrige les erreurs signalées par le code de correction : les accords en genre et en nombre dans le groupe nominal et l'accord sujet-verbe, la syntaxe en utilisant les outils de la classe.
- Il participe à l'élaboration d'une grille de relecture orthographique à partir d'une typologie d'erreurs élaborée en classe.
- Il corrige les erreurs signalées par le correcteur orthographique.

ÉTUDE DE LA LANGUE (GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)

Passer de l'oral à l'écrit

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Connaître les correspondances graphophonologiques.
- Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s – c – g) selon le contexte.
- Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (*an/am, en/em, on/om, in/im*).

Exemples de réussite

- Il mobilise l'ensemble des CGP dans une lecture fluide.
- Il met en œuvre un raisonnement orthographique prenant en compte les CGP, la morphologie lexicale et syntaxique.
- Il mobilise ce raisonnement en situation de dictée et d'expression écrite autonome.

Construire le lexique

Ce que sait faire l'élève

- Mobiliser les mots en fonction des lectures et des activités conduites pour mieux parler, mieux comprendre, mieux écrire.
- Savoir trouver des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille lexicale, sans que ces notions constituent des objets d'apprentissage.
- Percevoir les niveaux de langue familier, courant, soutenu.
- Être capable de consulter un dictionnaire et de se repérer dans un article, sur papier ou en version numérique.
 - Il poursuit la catégorisation des mots selon différents critères et les met en réseaux : champs lexicaux, réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille.
 - Il constitue des répertoires à partir des leçons conduites sur les mots rencontrés en lecture. Il précise le sens d'un mot d'après son contexte.
 - Il perçoit et utilise les codes oraux adaptés en fonction des contextes.
 - Il consulte des articles de dictionnaire adaptés.

Exemples de réussite

- Il analyse un mot et reconnaît un contraire grâce aux préfixes *dé-, mal-, im-*...
- Il recense des mots se rapportant à un champ lexical et identifie des intrus (*ciment, farine, plâtre, sable*).
- Il opère des dérivations et identifie la partie commune de certains mots : *navigable, navigateur, navigation, naviguer*.
- Il opère des dérivations et identifie les classes grammaticales : *observation* (nom), *observer* (verbe), *observable* (adjectif).
- Il répertorie dans un outil individuel ou collectif des synonymes, des antonymes. Il les mobilise lors de divers écrits.
- Il rédige un énoncé utilisant le même mot au sens propre et au sens figuré. Exemple : *Le soleil inonde la pièce. La forte pluie inonde la cave.*

S'initier à l'orthographe lexicale

Ce que sait faire l'élève

- Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé :
 - vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ;
 - vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments.
- Mémoriser les principaux mots invariables.
- Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques).
 - Il connaît l'orthographe des mots étudiés.
 - Il raisonne en fonction des catégories de mots et de la morphologie pour orthographier correctement les mots.

Exemples de réussite

- Il orthographie les mots appris et met en œuvre des raisonnements orthographiques basés sur la morphologie lexicale pour orthographier des mots inconnus. Exemple : il s'appuie sur *beau* pour orthographier *beauté*.
- Il reconnaît la partie commune de certains mots :
 - *cuis-* : *cuisine, cuisiner, cuisinier, cuisinière* ;
 - *-eur* : *coiffeur, agriculteur, cultivateur, docteur...*
- Il complète une liste en fonction d'une dérivation identifiée : *coiffeur, danseur...*
- Il mémorise et restitue (grâce à des pratiques variées : épellation, copie, mise en mémoire...) un corpus organisé de mots invariables (listes analogiques : *tôt, aussitôt, plutôt...* ; listes thématiques, vocabulaire spatial : *ici, là-bas, loin, près...*).

Se repérer dans la phrase simple

Ce que sait faire l'élève

- Identifier la phrase, en distinguer les principaux constituants et les hiérarchiser.
- Reconnaître les principaux constituants de la phrase : le sujet, le verbe (connaissance de propriétés permettant de l'identifier), les compléments (sans distinction).
- Différencier les principales classes de mots : le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le verbe, le pronom personnel sujet, les mots invariables.
- Reconnaître le groupe nominal.
- Reconnaître les 3 types de phrases : déclaratives, interrogatives et impératives.
- Reconnaître les formes négative et exclamative et savoir effectuer des transformations.
- Utiliser la ponctuation de fin de phrase (. ! ?) et les signes du discours rapporté (« ... »).
- Être capable de mobiliser « les mots de la grammaire » pour résoudre des problèmes d'orthographe, d'écriture et de lecture.

Exemples de réussite

- Il lit à voix haute en marquant les phrases.
- Il opère des transformations sur des groupes nominaux (expansions, réductions).
- Il mobilise différentes stratégies qui permettent d'identifier le verbe : il opère des transformations (nombre, temps) et observe les modifications par exemple.
- Il substitue facilement un groupe nominal sujet par un pronom personnel sujet et inversement (certains éléments de reprise anaphorique).
- Il repère des homophones et identifie leur classe grammaticale. Exemple : Ils *portent* une chaise, ils poussent la *porte*.
- Il opère des transformations portant sur les types de phrases. Il mobilise la ponctuation adaptée à ces transformations.
- Il utilise les signes du discours rapporté dans des écrits de différentes natures.
- Il utilise le plus précisément possible « les mots de la grammaire » pour verbaliser son raisonnement en situation de dictée négociée ou de correction d'un écrit.

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Ce que sait faire l'élève

- Comprendre :
 - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ;
 - la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).
- Utiliser :
 - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e)
 - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...)
 - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (*lecteur/lectrice...*) et les adjectifs (*joyeux/joyeuse...*).
- Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples).
- Identifier le radical et la terminaison.
- Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour :
 - être et avoir
 - les verbes du premier groupe
 - les verbes irréguliers du 3^e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre).

Exemples de réussite

- Il réalise des accords en genre et en nombre dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif) en situation de dictée et les mobilise en autonomie dans les écrits.
- Il corrige des accords en fonction du signalement du professeur.
- Il verbalise des raisonnements orthographiques en situation de dictée ou d'écriture.
- Il mobilise les relations entre le sujet et le verbe dans des situations simples (ordre sujet/verbe/complément) en situation de dictée et d'expression écrite, pour raisonner.
- Il orthographie correctement les formes verbales étudiées en situation de dictée et d'écriture. Il se réfère aux tableaux de conjugaison élaborés en classe.
- Il participe à des jeux de langage : transformations, substitutions...
- Il compare l'organisation des phrases et les accords en français et dans une langue vivante.

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CE2

NOMBRES ET CALCULS

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 10 000

Ce que sait faire l'élève

- Il dénombre des collections en les organisant.
- Il compare, encadre, intercale des nombres entiers en utilisant les symboles (=, <, >).
- Il ordonne des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- Il comprend et sait utiliser à bon escient les expressions *égal à*, *supérieur à*, *inférieur à*.
- Il place des nombres sur un axe ou nomme le nombre identifié sur un axe.
- Il repère un rang ou une position dans une file ou dans une liste d'objets ou de personnes, le nombre d'objets ou de personnes étant inférieur à 10 000.
- Il fait le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent pour des nombres inférieurs à 10 000.
- Il différencie le chiffre des milliers, le chiffre des centaines, le chiffre des dizaines et le chiffre des unités.
- Il comprend la notion de millier.

Exemples de réussite

- ♦ À partir d'un cardinal donné, et en utilisant du matériel adapté (par exemples, unités, barres de 10, plaques de 100 et cubes de 1 000), il constitue des collections ayant ce cardinal.
- ♦ Pour un nombre entre 1 et 9 985, il est capable à l'oral et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui suivent.
- ♦ Pour un nombre entre 15 et 10 000, il est capable à l'écrit et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui précèdent.
- ♦ Il ordonne un ensemble de 10 nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- ♦ Il donne à l'oral comme à l'écrit le nombre qui suit et le nombre qui précède un nombre donné entre 1 et 9 999.
- ♦ Sur une frise numérique ou sur une demi-droite graduée incomplète, il intercale et positionne des nombres.
- ♦ Deux collections étant données, il comprend le sens de la question : « *dans laquelle y-a-t-il le plus d'éléments ?* »
- ♦ Il sait dire qu'il y a 3 989 voitures passées à un péage d'autoroute avant la 3 990^e.
- ♦ Pour un nombre donné, il donne à l'oral ou à l'écrit le chiffre des unités, le chiffre des dizaines, le chiffre des centaines et/ou le chiffre des milliers.

Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 10 000

Ce que sait faire l'élève

- Il dit, à l'oral ou à l'écrit, la suite des nombres à partir de 0 ou d'un nombre donné.
- Il lit un nombre écrit en chiffres.
- Il lit un nombre en lettres.
- Il écrit en chiffres et en lettres des nombres dictés.
- Il connaît et utilise les diverses représentations d'un nombre (écriture en chiffres, en lettres, noms à l'oral, décompositions additives m/c/d/u, produit, somme de termes égaux...) et il passe de l'une à l'autre.
- Il connaît la valeur des chiffres en fonction de leur position (unités, dizaines, centaines, milliers).
- Il connaît et utilise la relation entre unités et dizaines, entre unités et centaines, entre dizaines et centaines, entre centaines et milliers, entre unité et milliers, entre dizaines et milliers.
- Il identifie la parité d'un nombre (pair/impair).

Exemples de réussite

- ♦ Il écrit en chiffres les nombres de 0 à 10 000.
- ♦ Il écrit en lettres les nombres jusqu'à 10 000.
- ♦ Il connaît et associe entre elles diverses représentations d'un nombre de 0 à 10 000 :
 - écritures en chiffres (7 438) ;
 - écritures en lettres (sept mille quatre cent trente-huit) ;
 - à l'oral ;
 - décomposition en milliers, centaines, dizaines et unités ($7\ 000 + 400 + 30 + 8$) ;
 - écritures en unités de numération (7 milliers 4 centaines 3 dizaines et 8 unités) ;
 - produit : $7 \times 1\ 000 + 4 \times 100 + 3 \times 10 + 8 \times 1$;
 - position sur une demi-droite graduée.

Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul

Les nombres sont inférieurs à 10 000

Ce que sait faire l'élève

- Il résout des problèmes du champ additif et/ou multiplicatif en une, deux ou trois étapes.
- Il modélise ces problèmes à l'aide de schémas ou d'écritures mathématiques.
- Il connaît le sens des signes $-$, $+$, \times et $:$.
- Il résout des problèmes de partage et de groupement (ceux où l'on cherche combien de fois une grandeur contient une autre grandeur, ceux où l'on partage une grandeur en un nombre donné de grandeurs).
- Il résout des problèmes nécessitant l'exploration d'un tableau ou d'un graphique.

Exemples de réussite

Exemples de problèmes du champ additif en une étape

- Trois avions se sont posés à l'aéroport : il y avait 825 passagers dans le premier avion, 237 passagers dans le deuxième avion et 358 dans le troisième avion.
Combien de passagers au total ont-ils débarqué ?

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

- Léa a 4 530 euros sur son compte en banque. Elle achète une tablette à 538 euros. Combien lui reste-t-il ?
- Il y avait 4 867 visiteurs dans le zoo. Il n'en reste plus que 2 321. Combien de visiteurs sont partis ?
- Dans les collèges de la ville, il y a 2 734 garçons et 2 957 filles. Combien y-a-t-il de filles de plus que de garçons ?
- Léo a 188 billes. Léo en a 75 de plus que Lucie. Combien de billes a Lucie ?

Exemples de problèmes du champs multiplicatif en une étape

- Lucie a fabriqué 30 colliers avec 210 perles chacun. Combien Lucie a-t-elle utilisé de perles ?
- Le directeur achète 400 paquets de 25 gâteaux. Combien a-t-il acheté de gâteaux ?
- Sur un mur on pose 15 rangées de 60 carreaux de faïence. Combien de carreaux a-t-on posés sur le mur ?

Exemples de problèmes en plusieurs étapes

- Dans la bibliothèque de l'école, il y a 6 363 livres. La directrice de l'école achète 1 250 livres nouveaux. Les élèves en empruntent 2 175 le premier mois. Combien y a-t-il de livres à la fin du premier mois ?
- Dans la bibliothèque de l'école, il y a 7 986 livres. Il y a 4 359 romans policiers, 1 226 bandes dessinées. Les autres sont des livres documentaires. Combien y-a-t-il de livres documentaires ?
- Léo a 23 billes de plus que Lucie et Zoé a 7 billes de moins que Lucie. Zoé a 27 billes. Combien de billes a Léo ?
- Lucie avait 6 000 perles. Elle a fabriqué 200 colliers avec 20 perles chacun. Combien lui reste-t-il de perles ?
- Le directeur achète 100 paquets de 30 gâteaux en début de mois. Les élèves en ont mangé 1 800 pendant le mois. Combien lui en reste-t-il à la fin du mois ?
- Pendant la fête des voisins dans une grande ville, on a compté 50 tables de 20 personnes, 60 tables de 6 personnes, 100 tables de 4 personnes. Combien de personnes ont participé à cette fête ?
- Une entreprise achète huit cartouches d'encre à 67 euros et trente ramettes de papier à 6 euros. Quel sera le montant de la facture ?
- Lucie a 20 euros. Peut-elle acheter 6 croissants à 1€50c et 5 pains au chocolat à 1€80c ?
- Dans une salle des fêtes d'une commune, il y a 37 rangées de fauteuils. Sur chaque rangée, il y a 46 fauteuils. Le prix de l'entrée du spectacle est de 16 euros, mais 47 personnes ont été invitées et n'ont donc pas payé leur entrée. Combien vont rapporter les entrées du spectacle si la salle des fêtes est complète ?

Exemples de problèmes de partage ou de groupement

- Dans une jardinerie, on peut acheter des plants de fleurs par lots de 1 000, de 100, de 10 ou à l'unité. Que peut acheter un jardinier qui souhaite planter 6 563 fleurs ?
- On veut ranger 4 789 photos dans des albums. On peut ranger 500 photos par album. Combien d'albums faut-il pour ranger toutes les photos ? Combien y aura-t-il de photos dans le dernier album ?
- Dans les 5 écoles élémentaires de la ville, il y a 2 356 élèves au total. Les professeurs veulent constituer des équipes de 25 élèves. Combien y aura-t-il d'équipes ?
- Dans le lycée, il y a 1 400 élèves. Les professeurs veulent constituer 80 équipes (de même nombre d'élèves). Combien y aura-t-il d'élèves par équipe ?

Calculer avec des nombres entiers

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 10 000

Faits numériques mémorisés utiles pour tous les types de calcul

Ce que sait faire l'élève

- Il connaît les doubles de nombres d'usage courant (nombres de 1 à 20, 25, 30, 40, 50, 60 et 100).
- Il connaît les moitiés de nombres pairs d'usage courant (nombres pairs de 1 à 40, 50, 60 et 100).
- Il connaît les tables d'addition.
- Il connaît les tables de multiplication de 2 à 9. Il connaît et utilise la propriété de la commutativité de l'addition et de la multiplication.

Exemples de réussite

Réponse immédiate, oralement ou par écrit

- ♦ Il répondre à des questions comme $6 + 7 = ?$, $7 + ? = 12$ (résultats des tables d'addition de 1 à 10).
- ♦ Il sait répondre à des questions comme « 8 fois 7 égale... », « 56, c'est 7 fois... » « 56, c'est 8 fois... ».

Réponse rapide (moins de 10 secondes), oralement ou par écrit

- ♦ Il sait répondre à des questions comme : quel est le double de 17 ? de 60 ?
- ♦ Il sait répondre à des questions comme : quelle est la moitié de 32 ? de 50 ?

Procédures de calcul mental

Ce que sait faire l'élève

- Il sait trouver rapidement les compléments à 100 et à 1 000.
- Il sait trouver rapidement les compléments à la dizaine supérieure, à la centaine supérieure et au millier supérieur.
- Il calcule mentalement des sommes, des différences et des produits.
- Il utilise des procédures et des propriétés : changer l'ordre des termes d'une somme et d'une multiplication, décomposer additivement un des termes pour calculer plus facilement, associer différemment les termes d'une somme ou d'une multiplication.
- Il sait multiplier un nombre par 10 ou par 100.
- Il sait obtenir le quotient et le reste d'une division euclidienne par un nombre à 1 chiffre et par des nombres comme 10, 25, 50, 100.
- Il estime un ordre de grandeur pour vérifier la vraisemblance d'un résultat.

Exemples de réussite

Les calculs à effectuer sont dits oralement ou écrits (au tableau ou sur une feuille) ; les résultats sont donnés oralement ou écrits sur l'ardoise ou sur le cahier

- Il sait répondre à des questions comme : combien faut-il ajouter à 600 pour avoir 1 000 ? (complément à 1 000 pour des centaines entières).

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

- ◆ Il calcule mentalement :
 - toute somme de deux termes dont le résultat est inférieur à 100, comme : $9 + 32$; $20 + 50$; $21 + 45$; $25 + 36$;
 - des sommes de deux nombres inférieurs à 100, sans retenue entre les unités et les dizaines : $83 + 46$; $64 + 62$;
 - des sommes d'un nombre ayant au plus quatre chiffres et d'un nombre ayant un seul chiffre non nul : $347 + 8$; $3204 + 70$; $613 + 20$; $2657 + 500$; $3452 + 3000$;
 - des sommes d'un nombre ayant au plus quatre chiffres et de 9 ou 19 : $347 + 9$; $3204 + 19$.
- ◆ Il soustrait un nombre à un, deux ou trois chiffres à un nombre à quatre chiffres, lorsqu'il n'y a pas de retenue : $3\ 750 - 550$, $4\ 370 - 34$.
- ◆ Il soustrait des dizaines entières, des centaines entières ou des milliers entiers à un nombre $468 - 30$; $438 - 300$; $8\ 756 - 5\ 000$; $2\ 354 - 400$.
- ◆ Il sait répondre à la question : combien fait 100×37 ou 37×100 ?
- ◆ Avec des nombres donnés (à deux chiffres), il sait obtenir le quotient et le reste lors d'une division de ceux-ci par un nombre à un chiffre ou par un nombre tel que 10, 50, 100. Par exemple $92 : 9 = ?$; à l'oral, il dit : « 92 divisé par 9, il y a 10 fois 9 et il reste 2.

Calcul en ligne

Ce que sait faire l'élève

- Mêmes compétences que pour le calcul mental mais avec le support de l'écrit, ce qui permet de proposer des nombres plus grands ou des retenues.

Exemples de réussite

- ◆ Il calcule la somme de deux nombres inférieurs à 1 000.
- ◆ Il ajoute 9, 19, 29 ou 39 à un nombre à deux, trois ou quatre chiffres.
- ◆ Il soustrait un nombre à deux ou trois chiffres à un nombre à quatre chiffres : $4\ 130 - 26$; $2\ 748 - 239$; $7\ 688 - 3\ 459$.
- ◆ Il regroupe par unités, par dizaines, par centaines et par milliers. Par exemple, $2\ 437 + 4\ 252 = 2\ 000 + 4\ 000 + 400 + 200 + 30 + 50 + 7 + 2$.
- ◆ Il utilise d'autres décompositions additives pour effectuer un calcul en ligne : exemple $1\ 500 + 1\ 700 = 1\ 500 + 1\ 500 + 200 = 3\ 200$.
- ◆ Il réorganise les termes d'une somme de plus de deux termes pour faciliter son calcul, en utilisant la commutativité de l'addition.
Par exemple : $2\ 700 + 1\ 200 + 4\ 300 = 2\ 700 + 1\ 200 + 4\ 000 + 300$
 $= 2\ 700 + 300 + 4\ 000 + 1\ 000 + 200 = 3\ 000 + 5\ 000 + 200 = 8\ 000 + 200 = 8\ 200$.
- ◆ Il utilise la commutativité de la multiplication.
Par exemple : $50 \times 7 = 7 \times 50 = 350$.
- ◆ Il connaît le lien entre addition répétée et multiplication :
 $700 + 700 + 700 + 700 = 4 \times 700 = 700 \times 4$.
- ◆ Il multiplie un nombre à 1, 2, 3 ou 4 chiffres par un nombre à un chiffre. (*Le résultat n'excède pas 10 000.*)
- ◆ Avec des nombres donnés (à deux chiffres), il sait obtenir le quotient et le reste lors d'une division de ceux-ci par un nombre à un chiffre et par un nombre tel que 10, 25, 50 ou 100. Par exemple, $92 : 9 = ?$; il écrit : $92 = (9 \times 10) + 2$.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

Calcul posé

Ce que sait faire l'élève

- Il pose et calcule des additions en colonnes.
- Il pose et calcule des soustractions en colonnes.
- Il pose et calcule des multiplications d'un nombre à deux ou trois chiffres par un nombre à un ou deux chiffres.

Exemples de réussite

- ◆ Avec des nombres donnés (à un, deux, trois ou quatre chiffres, deux ou trois nombres), il sait poser l'addition (unités sous unités, dizaines sous dizaines, centaines sous centaines, milliers sous milliers) et la calculer.
- ◆ Avec deux nombres donnés (à un, deux, trois ou quatre chiffres), il sait poser la soustraction (unités sous unités, dizaines sous dizaines, centaines sous centaines) et la calculer.
- ◆ Avec des nombres donnés (à un, deux ou trois chiffres), il sait poser la multiplication et la calculer.

GRANDEURS ET MESURES

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

Comparer, estimer, mesurer des longueurs, des masses, des contenances, des durées - Utiliser le lexique, les unités, les instruments de mesures spécifiques de ces grandeurs**Longueurs****Ce que sait faire l'élève**

- Il compare des segments selon leur longueur.
- Il sait que le mm, le cm, le dm, le m et le km mesurent des longueurs.
- Il reproduit des segments en les mesurant en dm, en cm et/ou en mm entiers.
- Il trace des segments de longueur donnée, dm, en cm et/ou en mm entiers en utilisant une règle graduée.
- Il mesure des segments en utilisant une règle graduée, dm, en cm et/ou en mm entiers.
- Il mesure des longueurs avec des instruments de mesures (le mètre ruban).
- Il s'approprie quelques longueurs de référence (1 mm, 5 mm, 1 cm, 10 cm, 20 cm, 1 m, 1 dm, 2 dm, 1 km... distance école/maison, école/vacances, distance entre deux lignes d'un cahier...).
- Il choisit l'unité de longueur (mm, cm, dm, m ou km) correspondant le mieux pour exprimer une longueur.
- Il estime un ordre de grandeur des objets du quotidien entre le mm, cm, le m et le km.
- Il connaît les relations entre mm, cm, dm, m et entre m, km.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux longueurs :
 - plus long, plus court, plus près, plus loin, double, moitié ;
 - règle graduée ;
 - mm, cm, dm, m, km.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ♦ Il compare et il range des baguettes, des bandelettes, des objets adaptés selon leur longueur.
- ♦ Il mesure des longueurs en nombres entiers d'unité avec une règle graduée (en dm, cm et mm).
- ♦ Il trace des segments de longueurs données en nombres entiers d'unité (mm et/ou cm et/ou dm).
- ♦ Il compare des longueurs avec une règle graduée ou par juxtaposition.
- ♦ Il compare des longueurs en utilisant la règle graduée, par exemple pour suivre la croissance d'une plante.
- ♦ Pour mesurer une longueur, il sait utiliser sa règle (en mm, en cm ou en dm).
- ♦ Il sait estimer une longueur par rapport à quelques longueurs repères. Exemple : il sait dire si la largeur de la règle mesure plutôt 3 cm, 3 dm ou 3 m.
- ♦ Pour comparer deux distances ou deux longueurs, il utilise le vocabulaire approprié.
- ♦ Il sait faire les correspondances suivantes, en utilisant le dm, le cm et le m :
 $215 \text{ cm} = 2 \text{ m } 15 \text{ cm} = 2 \text{ m } 1 \text{ dm } 5 \text{ cm}$; $1 \text{ } 346 \text{ dm} = 134 \text{ m } 6 \text{ dm}$; $16 \text{ m} = 1 \text{ } 600 \text{ cm} = 160 \text{ dm}$;
 $17 \text{ m } 24 \text{ cm} = 1 \text{ } 724 \text{ cm} = 17 \text{ m } 2 \text{ dm } 4 \text{ cm}$.
- ♦ Il sait faire la correspondance entre le m et le km : $6 \text{ km} = 6 \text{ } 000 \text{ m}$.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

Masses

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur masse, en soupesant (si les masses sont suffisamment distinctes) ou en utilisant une balance de type Roberval.
- Il choisit l'unité de masse (g ou kg ou t) correspondant le mieux pour exprimer une masse.
- Il estime un ordre de grandeur des objets du quotidien en utilisant le g ou le kg (un trombone pour le g, un paquet de sucre pour le kg par exemple).
- Il pèse des objets en g ou kg (balance type Roberval, balance digitale...).
- Il sait que le g, le kg et la t mesurent des masses.
- Il connaît les relations entre t, kg et g.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux masses :
 - plus lourd, moins lourd, plus léger ;
 - balance ;
 - t, g et kg.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ◆ Il sait identifier l'objet le plus léger (ou le plus lourd) parmi 2 ou 3 objets de volume comparable en les soupesant ou en utilisant une balance.
- ◆ Il compare des masses par comparaison directe et indirecte à l'aide d'une balance.
- ◆ Il estime un ordre de grandeur de la masse pour certains objets.
- ◆ Pour comparer deux masses, il utilise le vocabulaire approprié.
- ◆ Il mesure des masses avec une balance en g ou kg.
- ◆ Il sait faire les correspondances suivantes, en utilisant les unités g, kg et t : $6 \text{ kg} = 6\,000 \text{ g}$; $8\,356 \text{ g} = 8 \text{ kg } 356 \text{ g}$; $2 \text{ t} = 2\,000 \text{ kg}$.

Contenances

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur contenance, en transvasant.
- Il sait que le L, le dL et le cL mesurent des contenances.
- Il utilise le litre (L), le décilitre (dL) et le centilitre (cL) pour mesurer des contenances.
- Il connaît les relations entre L, dL et cL.

Exemples de réussite

- ◆ Il sait identifier l'objet ayant la plus grande (ou la plus faible) contenance parmi 2 ou 3 récipients par des transvasements.
- ◆ Il mesure des contenances en L, dL et cL.
- ◆ Il donne un ordre de grandeur des contenances de récipients de la vie courante : bouteille, baignoire, piscine, arrosoir.
- ◆ Il sait faire les correspondances suivantes, en utilisant les unités L, dL et cL : $1 \text{ L} = 10 \text{ dL}$; $1 \text{ L} = 100 \text{ cL}$; $780 \text{ cL} = 7 \text{ L } 8 \text{ dL}$.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

Dates et durées (travail mené en lien avec questionner le monde)

Ce que sait faire l'élève

- Il lit des horaires sur une horloge à aiguilles en heures entières et en heures, demi-heure et quart d'heure.
- Il positionne les aiguilles d'une horloge, l'horaire lui étant donné, en heures entières et en heures, demi-heure et quart d'heure.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux dates et durées :
 - plus long, plus court, avant, après, plus tôt, plus tard ;
 - horloge, montre, aiguille ;
 - millénaire, siècle, année, jour, semaine, mois, année, heure, minute, seconde.
- Il connaît les unités de mesures de durées et certaines de leurs relations : jour/semaine, jour/mois, mois/année/siècle/millénaire, jour/heure, heure/minute, minute/seconde.
- Il utilise des repères temporels pour situer des événements dans le temps : *d'abord, ensuite, puis, enfin...*

Exemples de réussite

- ♦ Il sait qu'il y a 60 minutes dans une heure, 24 heures dans une journée, 7 jours dans la semaine, 28, 29, 30 ou 31 jours dans le mois, douze mois dans l'année, 100 années dans un siècle et 10 siècles dans un millénaire.
- ♦ Il lit les heures demandées (8 heures et demie, 9 heures, dix heures trente, sept heures et quart ou 7 h 15, quatre heures moins vingt ou 15 h 40, midi) à partir de deux types de supports : l'affichage analogique sur un cadran à aiguilles (horloge ou montre traditionnelle) et un affichage digital.
- ♦ Il différencie l'heure du matin et l'heure de l'après-midi.
- ♦ Il positionne les aiguilles pour une heure demandée : 3 heures, 8 heures et demie, 9 heures, dix heures trente, sept heures et quart, quatre heures moins le quart, midi.
- ♦ Il estime la durée d'un événement passé avec les unités adaptées (secondes, minutes, heures...). Par exemple : j'ai fait un calcul toutes les 15 secondes, j'ai mis 3 minutes pour réaliser ces 12 calculs, je suis resté une heure et demie (une heure trente) à la piscine, j'ai séjourné 5 jours à Bruxelles.

Résoudre des problèmes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées, des prix

Ce que sait faire l'élève

Les opérations sur les grandeurs sont menées en lien avec l'avancée des opérations sur les nombres, de la connaissance des unités et des relations entre elles.

- Il résout des problèmes en une ou deux étapes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées ou des prix :
 - problèmes impliquant des manipulations de monnaie ;
 - problèmes du champ additif ;
 - problèmes multiplicatifs (addition réitérée) ;
 - problèmes de durées ;
 - problèmes de partage.
- Il mobilise le lexique suivant : le double, la moitié.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux prix :
 - plus cher, moins cher ;
 - rendre la monnaie ;
 - billet, pièce, somme ;
 - euros, centimes d'euro
- Il connaît la relation entre centime d'euro et euro.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

Exemples de réussite

Problèmes impliquant des manipulations de monnaie (notamment dans des situations de jeu)

- Utilise les pièces et les billets à ta disposition pour représenter la somme d'argent nécessaire pour acheter un livre qui coûte 243 € 25 c (éventuellement avec le moins de pièces et de billets possible).
- Calcule la somme constituée par 3 billets de 50 €, 2 billets de 20 €, 4 billets de 10 €, 4 billets de 5 €, 3 pièces de 2 €, 5 pièces de 50 c, 4 pièces de 20 c et 2 pièces de 2 c.
- ♦ Échanger des pièces ou des billets contre une pièce ou un billet, ou le contraire.
- Léo achète une montre à 167 € 95 c, il donne 4 billets de 50 €. Combien va-t-on lui rendre ?
- ♦ Calculer une différence entre deux sommes d'argent.

Problèmes dont la résolution conduit à calculer une somme ou une différence

- Il avait 2 328 €, il a dépensé 1 273 €. Combien lui reste-t-il ?
- Il avait 1 280 €. Il a acheté un livre à 12 € et une console à 355 €. Combien lui reste-t-il ?
- Léo passe 15 minutes chez le coiffeur, 20 minutes au supermarché, 1 heure à son cours de natation puis 15 minutes à ranger ses affaires. Léo peut-il tout faire en deux heures ?
- Au lancer de poids, Léo a atteint 3 m 54 cm. Il lui manque 57 cm pour atteindre la même distance que son camarade. Quelle distance a atteint son camarade ?

Problèmes dont la résolution conduit à calculer un produit

- Un agriculteur a 4 vaches. Il donne 75 L d'eau par jour à chaque vache. Combien de litres d'eau donne-t-il chaque jour à ses quatre vaches ?
- Dans son camion, un maçon a 2 sacs de sable pesant 80 kg chacun et 1 sac de ciment pesant 75 kg. Quelle est la masse de son chargement ?

Problèmes de durée

- Lucie part de chez elle à 8 h 45. Elle rentre à 12 h 30. Combien de temps est-elle partie ?
- Lucie a un entraînement de foot de 13 h 45 à 16 h 15. Combien de temps a duré l'entraînement ?
- Combien y-a-t-il d'heures dans 3 jours et 8 heures ?
- Combien y-a-t-il de minutes dans 3 heures et 35 minutes ?

Problèmes de partage

- Léo veut 300 g de cerises. Une cerise pèse environ 7 g. Combien lui faut-il de cerises ?

ESPACE ET GÉOMÉTRIE

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

(Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations

Ce que sait faire l'élève

- Il situe les uns par rapport aux autres des objets ou des personnes qui se trouvent dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : *à gauche, à droite, sur, sous, entre, devant, derrière, au-dessus, en-dessous, près, loin, premier plan, second plan, nord, sud, est, ouest.*
- Il utilise ou il produit une suite d'instructions qui codent un déplacement sur un tapis quadrillé, dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : *avancer, reculer, tourner à droite, tourner à gauche, monter, descendre.*
- Il produit des représentations des espaces familiers (école, espaces proches du quartier ou du village) et moins familiers (vécus lors de sortie).

Exemples de réussite

En lien avec « Questionner le monde »

- ♦ Il décrit sa position ou celle d'un objet dans la classe, sur une photo, un tableau, un plan de façon suffisamment précise.
- ♦ Il sait retrouver un objet ou un élève dont la position dans la classe, sur une photo, un tableau, un plan a été décrite.
- ♦ Il suit un itinéraire tracé sur un plan.
- ♦ Il représente sur un plan du village, du quartier un itinéraire qu'il a effectué.
- ♦ Il replace des photos sur un plan.
- ♦ Il code un parcours pour qu'un autre élève se rende à un endroit donné.
- ♦ Il décrit le déplacement effectué par un camarade ou par le professeur.
- ♦ Il réalise un déplacement en utilisant un logiciel approprié.
- ♦ Il comprend et produit un algorithme simple afin de coder les déplacements d'un robot ou d'un personnage sur un écran.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides

Ce que sait faire l'élève

- Il nomme et décrit les solides usuels suivants : cube, boule, cône, pyramide, cylindre, pavé droit.
- Il nomme : cube, boule, cône, pyramide, cylindre, pavé droit.
- Il décrit : cube, pyramide, pavé droit en utilisant les termes face, sommet et arête.
- Il sait que les faces d'un cube sont des carrés.
- Il sait que les faces d'un pavé droit sont des carrés ou des rectangles.
- Il fabrique un cube à partir de carrés, de tiges que l'on peut assembler.
- Il approche la notion de patron d'un cube.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

Exemples de réussite

- ◆ Un ensemble de solides lui étant donnés, il sait nommer et décrire lesquels sont des pyramides (ou des boules, des cubes, des cylindres, des pavés droits, des cônes).
- ◆ Un pavé, un cube ou une pyramide lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en décrivant ses faces (carrés, rectangles, triangles), ses sommets et ses arêtes.
- ◆ Il donne le nombre de faces, d'arêtes et de sommets d'un solide.
- ◆ À travers des jeux de Kim, il reconnaît, décrit avec le vocabulaire approprié, nomme les solides, les trie.
- ◆ Il construit un solide à partir d'une description (orale ou écrite). Il nomme les faces d'un cube, d'un pavé droit et d'une pyramide.
- ◆ Il construit un cube à partir de carrés ou de tiges que l'on peut assembler.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques - Reconnaître et utiliser les notions d'alignement, d'angle droit, d'égalité de longueurs, de milieu, de symétrie

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît les figures usuelles suivantes : carré, rectangle, triangle et cercle.
- Il repère des figures simples dans un assemblage, dans son environnement proche ou sur des photos.
- Il utilise le vocabulaire approprié :
 - polygone, côté, sommet, angle droit ;
 - cercle, centre ;
 - segment, milieu d'un segment, droite.
- Il nomme le cercle, le carré, le rectangle, le triangle, le triangle rectangle et le cercle.
- Il décrit le carré, le rectangle, le triangle et le triangle rectangle en utilisant un vocabulaire approprié.
- Il connaît les propriétés des angles et des égalités de longueur pour les carrés et les rectangles.
- Il reproduit un carré, un rectangle, un triangle, un triangle rectangle et un cercle ou des assemblages de ces figures sur tout support (papier quadrillé ou pointé ou uni ou autre), avec une règle graduée, une équerre, et un compas.
- Il fait le lien entre propriétés géométriques et instruments de tracés : angle droit/équerre, cercle/compas.
- Il utilise la règle, l'équerre et le compas comme instruments de tracé.
- Il repère et reproduit des angles droits.
- Il reporte une longueur sur une droite déjà tracée en utilisant la règle graduée ou le compas.
- Il trouve le milieu d'un segment en utilisant la règle graduée.
- Il reconnaît si une figure présente un axe de symétrie en utilisant du papier calque, des découpages et des pliages.
- Il reconnaît dans son environnement des situations modélisables par la symétrie (papillons, bâtiments).
- Il complète, sur une feuille quadrillée ou pointée, une figure pour qu'elle soit symétrique par rapport à un axe donné.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

Exemples de réussite

- ◆ Il sait définir un polygone.
- ◆ Un ensemble de figures planes lui étant donné (pièces de Tangram, figures découpées...), il sait identifier lesquelles sont des cercles, des carrés, des rectangles, des triangles ou des triangles rectangles.
- ◆ Un triangle, un triangle rectangle, un carré ou un rectangle lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en donnant son nombre de côtés et leurs longueurs et en identifiant les angles droits.
- ◆ Il sait dire qu'un carré a 4 sommets, 4 angles droits et 4 côtés de même longueur.
- ◆ Il sait dire qu'un rectangle a 4 sommets, 4 angles droits et 4 côtés qui ont deux à deux la même longueur.
- ◆ Il sait dire qu'un triangle a 3 sommets, 3 angles et 3 côtés.
- ◆ Il sait dire qu'un triangle rectangle a 3 sommets, 3 côtés et 3 angles dont un droit.
- ◆ Il sait repérer et tracer des points alignés.
- ◆ Sur tout support, quelles que soient les longueurs des côtés, il trace un carré, un rectangle, un triangle et un triangle rectangle avec une règle (graduée ou non) et une équerre.
- ◆ Il construit un cercle, avec un compas, à partir du centre et du diamètre.
- ◆ Il utilise le compas pour reporter une longueur sur une droite déjà tracée.
- ◆ Il repère et trace des angles droits avec une équerre.
- ◆ Il trouve le milieu d'un segment en utilisant sa règle graduée (et en utilisant la moitié).
- ◆ Il reconnaît des figures ayant un axe de symétrie.
- ◆ Il repère le ou les axe(s) de symétrie d'une figure.
- ◆ Il complète une figure sur une feuille quadrillée ou pointée pour qu'elle soit symétrique.

REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION POUR LE CYCLE 2

LANGAGE ORAL		
Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte		
<i>En lien avec la lecture</i>		
CP	CE1	CE2
<p>Pour permettre aux élèves de s'engager dans l'écoute et de maintenir leur concentration, l'annonce préalable de l'objet de l'écoute est essentielle.</p>		
<p>Les élèves apprennent à mobiliser leur attention en fonction du but annoncé au préalable.</p> <p>Dans des conditions d'écoute favorables, les élèves prennent progressivement conscience des distracteurs possibles (présence d'images, bruit, objets à toucher...), pour les intégrer et développer ainsi leur attention.</p> <p>La taille du groupe, la durée de l'écoute, la proximité du thème évoqué avec le vécu des élèves sont des facteurs de progressivité.</p> <p>La diversité des objets du propos permet l'ajustement de la progression : consignes simples, devinettes, explications, informations, présentations, récits...</p> <p>Les élèves commencent à comprendre les conditions d'efficacité d'une écoute.</p> <p>Les élèves apprennent également les mécanismes de la mémorisation.</p> <p>Dans les activités qui prolongent les situations d'écoute, les élèves reformulent, explicitent, récapitulent, répètent, réalisent, dessinent (etc.) pour affiner et construire leur compréhension, avec le guidage du professeur.</p>	<p>Les élèves portent leur écoute sur des objets du propos de plus en plus variés, d'une durée et d'une complexité de plus en plus importantes (consignes, énoncés, devinettes, charades, exposés, textes rédigés par les élèves, textes documentaires...).</p> <p>Les conditions d'écoute peuvent également varier : seul au casque, en groupe restreint, en groupe classe, avec ou sans présence du professeur.</p> <p>Les élèves poursuivent la compréhension des mécanismes qui rendent leur écoute active (repérage et sélection des informations, construction de liens avec ce qui est déjà connu, mobilisation du vocabulaire employé et mémorisation). Ils repèrent et expliquent les éventuelles pertes de compréhension (mots inconnus, syntaxe problématique, univers éloigné ou écoute perturbée).</p> <p>Les activités qui prolongent les situations d'écoute se poursuivent en se diversifiant et se complexifiant (reformulation, tri, catégorisation, explicitation, récapitulation, dessin, résumés...).</p>	<p>Les élèves sont progressivement plus autonomes lors d'une écoute. Ils effectuent des actions construites grâce aux connaissances apportées par cette écoute active et efficace.</p> <p>Ils consolident leur capacité d'écoute dans des activités diverses qui font varier les paramètres (durée, complexité, diversité des objets du propos) et les conditions matérielles (taille du groupe, environnement...).</p> <p>Ils ont conscience des facteurs d'une écoute efficace : repères pris pour comprendre, mémorisation des mots découverts lors de l'audition, visualisation de la cohérence du discours, mobilisation des connaissances personnelles sur le sujet évoqué...</p> <p>Les élèves s'entraînent régulièrement à écouter pour automatiser et acquérir ces procédures. La programmation fréquente d'activités d'écoute, suivies de tâches diversifiées et de temps qui incluent l'explication, la mémorisation et le réemploi du vocabulaire entendu, est indispensable et se pense en liaison avec tous les champs d'apprentissages.</p>

LANGAGE ORAL (suite)

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de texte

En lien avec la lecture

Un climat de classe serein est indispensable à une écoute et à une prise de parole de la part de chacun des élèves.

Les conditions d'efficacité des prises de parole font l'objet d'un enseignement explicite qui comprend un guidage important de la part du professeur **dans un premier temps**. Les élèves expérimentent les variations de la voix en fonction de l'effet désiré. Ils apprennent à articuler les mots, à lever le regard en direction de leur auditoire, même lors de lecture à voix haute (préparée). Ils reçoivent des conseils explicites sur la présentation d'un objet, d'un livre.

Les élèves comprennent progressivement qu'une prise de parole s'anticipe et se prépare afin de clarifier leurs propos.

L'organisation de la classe en groupes restreints **en début d'année** est préférable, notamment pour engager les petits parleurs à oser prendre la parole. La taille de l'auditoire augmente au fur et à mesure de l'année.

L'enregistrement suivi d'une écoute ou d'un visionnement favorise l'analyse des progrès des élèves.

Tout au long de l'année, les élèves mettent en voix et récitent des comptines, poèmes, textes. Les techniques de mémorisation et de restitution ont préalablement fait l'objet d'un enseignement explicite, dans le cadre des activités quotidiennes de la classe. La mémorisation peut être consolidée en dehors de la classe.

Le guidage du professeur est encore nécessaire mais diminue progressivement au fil de l'année, en fonction des besoins de chaque élève.

La durée des prises de parole augmente en prenant en compte une nécessaire différenciation. Les différents types de discours sont mobilisés : raconter, décrire, expliquer...

Les temps d'analyse se poursuivent (enregistrement vidéo, audio) et servent de points d'appui à la constitution d'outils de référence (critères, fiches méthodologiques...).

La préparation des prises de parole devient de plus en plus exigeante : précision du lexique et structuration du propos. Les élèves apprennent à se constituer des points d'appui à l'écrit lorsque leurs compétences le permettent.

Dans le cadre de projets de classe (apprentissage d'un nouveau jeu, découverte d'un livre, compte-rendu d'une visite ou d'une expérience...), ils prennent la parole devant un auditoire de plus en plus diversifié (groupe restreint d'élèves, groupe classe, correspondants, élèves d'autres classes de l'école...).

La mémorisation des textes récités ainsi que les mises en voix (saynètes, poèmes, ...) sont réalisées en classe.

L'autonomie des élèves est visée tout en prenant en compte une différenciation encore nécessaire.

Les élèves mobilisent plus fréquemment la technique de l'exposé dans les divers enseignements. Ils préparent en classe les contenus et la forme de l'exposé.

Les types de discours sont de plus en plus diversifiés et la prise de parole dure plus longtemps.

Les élèves utilisent les techniques enseignées pour être écouté : cibler l'adhésion de l'auditoire, installer la connivence avec ceux qui écoutent (demander à un élève de reformuler, jalonner son discours de questions pour faire participer l'auditoire, varier ses déplacements, adapter son débit...).

Dans les prises de parole du professeur ou d'un élève, ils observent et repèrent ces techniques pour les intégrer et améliorer ainsi leur discours.

Les élèves mémorisent des textes de plus en plus longs et diversifiés (poèmes, extraits de romans, leçons, saynètes...). Ils identifient leurs procédures de mémorisation.

LANGAGE ORAL (suite)

Participer à des échanges dans des situations diverses (séances d'apprentissage, régulation de la vie de la classe)

L'espace social de la classe est un lieu privilégié pour expérimenter des situations d'échanges variées. Les règles de prise de parole et d'échanges sont élaborées collectivement puis affichées dans la classe. Elles évoluent tout au long du cycle et peuvent être un outil de liaison d'une classe à l'autre. Maintenir un cadre exigeant quant aux contenus des échanges permet plus rapidement aux élèves de prendre conscience des fonctions de l'oral.

Les situations d'échanges proposées en classe font l'objet d'une réflexion lors de la préparation de la séance et doivent avoir pour but d'enrichir le lexique, les structures de phrases et les organisateurs de discours. La correction des structures syntaxiques erronées est systématique pour permettre à l'élève de mémoriser correctement les formulations attendues. Réalisée par le professeur **en début du cycle**, elle pourra être progressivement prise en charge par les élèves.

Les situations d'échanges sont variées et l'écoute fait l'objet d'un enseignement. En début d'année, les élèves répètent et reformulent fréquemment ce qui vient d'être dit en restant dans le contexte des propos précédemment tenus. Au fur et à mesure de l'année, les élèves questionnent, interrogent, complètent, transforment le propos d'un autre élève.

Progressivement, les élèves apprennent à exprimer un point de vue (à propos de l'interprétation d'un texte ou dans la régulation de la vie de classe).

Dans des situations adaptées, les élèves emploient les temps du passé (passé composé, imparfait), utilisent des organisateurs de discours et un lexique spécifique au contexte du domaine d'apprentissage.

Les élèves, répartis en groupes de travail, apprennent peu à peu à prendre en compte la parole de l'autre, à construire des démarches ensemble, à proposer des solutions ou des raisonnements collectifs.

La préparation de la prise de parole est guidée par le professeur (ce que l'on veut dire, comment on le dira, recherche et tri des arguments).

Les moments de débats sont plus nombreux et s'organisent dans divers enseignements (débat réglé, débat d'interprétation...).

Les élèves emploient des temps et des modes verbaux variés à bon escient (en lien avec les organisateurs de discours).

Dans des travaux de groupes, les élèves multiplient les occasions d'échanger, d'exposer leur point de vue, de justifier leur propos et d'argumenter. Ils développent le vocabulaire qui permet de le faire et accroissent leur aisance orale.

Les élèves échangent et débattent sur des sujets qui n'attendent pas de bonnes réponses, mais qui procurent des occasions de s'écouter, de partager, de s'engager (notamment en lien avec l'enseignement moral et civique).

Adopter une distance critique par rapport au langage produit

Dans un climat de confiance, les élèves acceptent le regard critique du professeur ou d'un élève. Ils cherchent à améliorer une formulation.

Les élèves élaborent, partagent et explicitent les critères d'une prise de parole réussie. Ils participent à l'évaluation des prestations orales.

Dans un climat de classe serein et confiant, les élèves reprennent les critères d'une prestation orale réussie, établis au CP, et les complexifient collectivement. Les élèves apprennent à les utiliser lors de l'évaluation de leur propos ou ceux de leurs pairs.

Des enregistrements favorisent l'analyse du langage produit et la reformulation.

Les élèves prennent en compte les critères d'une prestation orale réussie pour évaluer leurs propos et s'autocorrigent spontanément à partir des outils élaborés depuis le début du cycle.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Identifier des mots de manière de plus en plus aisée

En lien avec l'écriture : décodage associé à l'encodage, l'analyse de la langue et le vocabulaire

Dans la continuité de l'école maternelle, les élèves réactivent **à la rentrée** leurs habiletés sur le découpage des mots en syllabes.

Puis, les enfants qui ont encore des difficultés à isoler les phonèmes-consonnes dans les syllabes travaillent cette compétence **en tout début d'année** (la conscience phonologique ayant été développée en grande section de maternelle).

La capacité à segmenter des syllabes simples (CV : consonne-voyelle, VC, CVC) en phonèmes et à fusionner des phonèmes pour trouver la syllabe correspondante facilitera fortement l'apprentissage du code alphabétique

L'apprentissage systématique des correspondances graphèmes-phonèmes (CGP) s'effectue tout au long de l'année et débute dès la rentrée à un rythme soutenu de 2 correspondances par semaine à partir de graphèmes réguliers, fréquents et facilement prononçables pour atteindre 12 à 15 CGP en **fin de période 1**.

En **période 1**, les élèves décodent des syllabes puis des mots simples. Ils accèdent à la compréhension du code de l'écrit grâce à des phrases puis des textes que les élèves sont capables de déchiffrer en fonction de la progression de l'étude des CGP. Cet apprentissage est progressivement automatisé, en lien avec des activités d'écriture.

Tout au long de l'année, l'identification des mots écrits est soutenue par un travail de mémorisation de formes orthographiques visant à automatiser le décodage.

Les élèves prennent appui sur les éléments de morphologie étudiés (familles de mots et affixes) pour identifier plus rapidement des mots.

Les activités portant sur l'étude des CGP évoluent vers une prise de conscience de règles orthographiques liées à ces correspondances : prise en compte de l'environnement de la lettre (c avec e et i par exemple), prise en compte des régularités et des fréquences (eau en fin de mot, [ʒ] ► g en finale de mots...).

Ce travail d'identification des mots écrits est systématiquement conduit en lien avec des activités d'encodage de mots et d'écriture de phrases dont la taille et la structure se complexifient.

Par les lectures et relectures orales des textes étudiés, très fréquentes en **périodes 1, 2 et 3** les élèves, qui ont automatisé le décodage au CP, augmentent le nombre de mots reconnus directement.

Ils prennent en compte la morphologie pour identifier des mots de manière plus aisée (exemples : re-commencer, voiturette).

Tout au long de l'année, les compétences phonologiques et la connaissance des CGP sont réinvesties en étude de la langue pour identifier les régularités et les irrégularités dans le but d'institutionnaliser les règles orthographiques.

Un travail de lecture régulier tout au long de l'année, sur des textes de plus en plus longs (jusqu'à deux pages) consolide l'automatisation du décodage pour l'ensemble des élèves.

La mobilisation de ces connaissances est attendue en situation d'écriture.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (suite)

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension

En lien avec l'écriture

En **périodes 1 et 2**, des textes lus par le professeur font l'objet d'un enseignement de la compréhension dans la continuité de l'école maternelle (rappels de récits, recherche d'informations et justification, repérage des personnages et de leurs états mentaux, caractérisation, échanges guidés, représentations diverses : dessin, mise en scène...).

L'apprentissage du décodage autonome de mots et de courtes phrases permet de travailler l'intégration du sens au sein de la phrase. En **périodes 3-4-5**, la progression dans l'étude des CGP permet aux élèves d'accéder à des textes déchiffrables.

Les activités de compréhension de textes entendus se poursuivent pour permettre aux élèves d'accéder à des textes plus complexes qu'en lecture autonome.

Tout au long de l'année, l'enseignement explicite de la compréhension permet aux élèves de développer le contrôle de la compréhension.

Les élèves étudient cinq à dix œuvres dans l'année.

En début d'année, les textes et les ouvrages sont lus par le professeur et permettent de poursuivre la constitution d'une première culture des textes du patrimoine et de la littérature de jeunesse. La progression est bâtie autour des personnages, des structures de récit, des scénarios-types dont la complexité augmente au fil de l'année. Ce travail favorise la compréhension de textes lus en autonomie. **En période 3**, les élèves lisent eux-mêmes des œuvres adaptées à leur capacité de lecture.

Tout au long de l'année, les élèves sont confrontés, en situation de lecture autonome, à la compréhension de textes dont la complexité augmente progressivement. En **périodes 1 et 2**, les lectures du professeur sont encore utilisées pour l'accès à des textes plus complexes et pour lire des livres en réseau, tout au long de l'année.

L'enseignement explicite de la compréhension est conduit **dès le début de l'année**, collectivement ou par groupes. La justification des réponses (informations, interprétations...) engage la confrontation des stratégies qui ont conduit à ces réponses.

La démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte se poursuit (verbalisation des stratégies, attitude active et réflexive) de manière à développer chez les élèves une première autonomie face aux textes. Des débats d'interprétation sont conduits au sujet d'ouvrages lus par le professeur.

Les élèves étudient cinq à dix œuvres dans l'année. Ces textes sont empruntés à la littérature patrimoniale et à la littérature de jeunesse (albums, romans, contes, fables, poème, théâtre). Les thèmes traités et les connaissances à mobiliser sont progressivement plus larges.

La compréhension des textes utilisés dans les différentes disciplines nécessite un enseignement spécifique tout au long de l'année. La complexité des supports informatifs s'accroît.

Tout au long de l'année, les élèves améliorent et automatisent la compréhension. Ils développent les compétences d'expression à l'oral et à l'écrit, diversifient leurs expériences de lecture et augmentent leurs connaissances sur le monde.

La démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte se consolide (explicitation des stratégies, justification, attitude active et réflexive) de manière à développer l'autonomie des élèves.

Ils mobilisent leurs compétences en lecture autonome.

Les élèves étudient cinq à dix œuvres dans l'année. Ces textes, empruntés à la littérature patrimoniale et à la littérature de jeunesse (albums, romans, contes, fables, poème, théâtre) sont plus complexes du point de vue de la linguistique.

Tout au long de l'année, les élèves lisent des textes variés : récits, textes composites, textes informatifs, prescriptifs... Ils lisent dans toutes les disciplines et développent des compétences de compréhension spécifiques à ces disciplines.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (suite)

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension (suite)

En lien avec l'écriture

L'étude de la langue est intégrée aux activités de lecture. **Dès le début de l'année**, l'attention des élèves est orientée vers la prise en compte et la mémorisation de l'orthographe des mots décodés. L'étude de la syntaxe des phrases et la mémorisation de l'orthographe des mots simples favorise la compréhension (par exemple, la recherche du sujet pour savoir de qui ou de quoi il est question dans la phrase).

L'enrichissement du vocabulaire est un objectif majeur tout au long de l'année, en appui sur les listes de fréquence et les textes lus.

L'étude de la langue conduit à l'institutionnalisation de notions qui sont remobilisées dans les activités de compréhension.

L'enseignement du vocabulaire se poursuit en appui sur les listes de fréquence et sur les lectures faites en classe.

L'étude de la langue renforce les capacités d'analyse des phrases et des paragraphes, facilitant ainsi la compréhension autonome.

En **période 5**, le contrôle de la compréhension atteint un niveau qui permet aux élèves d'identifier des ruptures dans l'élaboration du sens du texte et de développer une attitude réflexive.

L'enseignement du vocabulaire s'enrichit au fil des lectures.

Pratiquer différentes formes de lecture

La lecture du professeur se poursuit dans la continuité de l'école maternelle jusqu'à ce que les compétences de décodage permettent aux élèves d'accéder à des textes déchiffrables.

Les élèves apprennent à découvrir puis à se fixer un objectif avant de s'engager dans la lecture diversifiée de textes (lecture fonctionnelle, documentaire, lecture de textes de fiction de genres variés).

Les élèves sont familiarisés avec les usages, les lieux et les acteurs du livre et de la lecture. Ils fréquentent des bibliothèques grâce aux partenariats, en favorisant la participation des familles.

Les élèves accèdent à des lectures individuelles grâce à l'autonomie développée par le décodage. En classe, les élèves pratiquent des temps de lecture longue et des temps d'échanges sur les textes de fiction lus. La fréquentation de bibliothèques, le partage de lectures avec d'autres classes, avec des partenaires est favorisée.

La diversification des situations de lecture se poursuit. Dans les différents enseignements, les objectifs de lecture font l'objet d'une verbalisation.

Le goût de la lecture et le plaisir de lire sont favorisés. Les élèves sont conduits à élaborer des outils personnels (cahier de lecteur, journal de lecture) et à participer à des cercles de lecture.

Le travail autour des différentes formes de lecture se poursuit avec l'objectif de développer l'engagement des élèves dans la lecture, qui fera d'eux des lecteurs conscients de leurs choix et capables d'échanger au sein d'une communauté de lecteurs. Ils empruntent régulièrement des livres qui correspondent à leurs propres goûts.

La lecture de textes composites fait l'objet d'une attention particulière afin de pouvoir utiliser la lecture pour développer des connaissances dans toutes les disciplines au cycle 3.

Le goût pour la lecture et le plaisir de lire sont entretenus. Les élèves complètent leur cahier personnel de lecteur ou journal de lecture commencé en CE1. Ils participent à des cercles de lecture.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (suite)

Lire à voix haute

Dans le domaine de la lecture à voix haute, la progressivité porte sur la longueur des supports proposés, sur la variété des genres de textes et sur les modalités de lecture à voix haute (individuellement ou à plusieurs). Il s'agit de développer la vitesse et la fluidité dans des séances spécifiques mais aussi l'expressivité de la lecture (cf partie « Langage oral »).

La lecture à voix haute est une activité essentielle pour faire progresser les élèves qui maîtrisent le décodage, mais qui restent lents en lecture de textes.

À partir des **périodes 3 ou 4** au plus tard, ces élèves doivent lire à plusieurs reprises (5 fois par exemple) des textes de plus en plus longs, jusqu'à parvenir à une fluence d'au moins 50 mots par minute **en fin d'année**.

En moyenne, leur parcours en fluence nécessitera une quarantaine de textes, en partant de petits textes simples et courts (30 mots) et en terminant par des textes de 80 mots environ.

Les élèves lisent des textes plus longs et plus diversifiés (texte théâtral, documentaire, texte informatif...).

L'automatisation du décodage conduit les élèves à lire à une vitesse d'environ 70 mots par minute.

Les pratiques de lecture à voix haute sont nombreuses et fréquentes sur une variété de genres de textes (individuellement ou à plusieurs) et à partager avec d'autres.

La lecture orale fait l'objet d'un entraînement régulier et d'une compréhension plus fine.

Tout au long de l'année, les élèves lisent des textes diversifiés de plus en plus longs et des textes composites avec fluidité et expressivité, à une vitesse d'environ 90 mots par minute.

En période 5, les élèves lisent à voix haute avec fluidité, exactitude, avec l'expression appropriée et après préparation, un texte d'une demi-page (entre 1400 et 1500 signes environ) d'un niveau syntaxique et lexical adapté à leur âge.

La diversité des textes, des modalités de lecture, des genres, des situations de partage caractérise les moments de lecture à voix haute en fin de cycle.

ÉCRITURE

Copier

En lien avec la lecture

Tout au long de l'année, les élèves étudient le tracé de chaque lettre (sens de rotation, place sur la réglure) au fur et à mesure de l'étude des CGP (s'assurer que le tracé normé des lettres est le même qu'en maternelle).

Par un enseignement explicite du professeur, les élèves maîtrisent progressivement le tracé des lettres cursives, leur enchaînement et la fluidité du geste sur un support sésyès standard.

La réglure de 3 mm est proposée **en début de CP** pour évoluer progressivement vers une réglure de 2,5 mm puis une réglure standard de 2 mm **à partir de la période 3** pour les élèves qui en sont capables. Il ne s'agit pas de contraindre artificiellement la taille de l'écriture avant que l'élève soit capable de gérer cet espace.

En **période 3**, les élèves apprennent le tracé des majuscules cursives dont ils ont besoin pour rédiger. Dans les autres cas, ils utilisent les majuscules d'imprimerie.

Les élèves transcrivent un texte de l'écriture scripte vers l'écriture cursive dès le début de l'année avec l'aide d'outils (alphabets divers).

Ils copient lors d'activités fréquentes et diverses, pour s'entraîner aux gestes d'écriture et mémoriser les formes orthographiques des mots.

Ils apprennent des stratégies de copie enseignées de manière explicite (en effaçant le support au fur et à mesure par exemple).

Tout au long de l'année, les élèves poursuivent le travail sur la fluidité du geste graphique.

En **période 1**, ils consolident la transcription des lettres en miroir (p/q, d/b).

Dès le début de l'année, les élèves étudient le tracé des majuscules cursives suivant une progression par famille de lettres (celles qui commencent par le même geste telles le L, C, E...). Ils peuvent avoir recours à des modèles (type alphabet).

En transcription, les élèves travaillent l'efficacité de la copie :

- la quantité (de 5 phrases en **période 1** à une dizaine de lignes en **période 5**) ;
- le temps imparti pour la copie (favoriser la mémorisation orthographique) ;
- le nombre de fois où ils recourent au modèle.

Tout au long de l'année, les élèves copient des textes dont les mises en page comportent des retours et des sauts de ligne, des alinéas et des mots soulignés. Ils commencent à prendre en compte la mise en page spécifique des textes informatiques.

Tout au long de l'année, les élèves affinent le geste d'écriture.

Dès la période 1, les élèves révisent l'écriture des majuscules cursives, puis les tracent sans modèle.

Les élèves copient de façon efficace des textes de plus en plus longs avec des contraintes de plus en plus nombreuses (respect de la mise en page, temps contraint...).

Tout au long de l'année, les élèves écrivent et copient de manière systématique dans les divers enseignements.

FRANÇAIS > Repères annuels de progression pour le cycle 2

ÉCRITURE (suite)

Copier (suite)

En lien avec la lecture

<p>En période 1, ils copient quelques mots. Progressivement, le nombre de mots augmente, la mise en page comporte des sauts de ligne et la proximité du modèle diminue. Ils parviennent à copier quelques phrases courtes en période 5. Sous le guidage du professeur, les élèves sont amenés à vérifier la conformité de leur copie par comparaison avec le modèle. Ils apprennent à repérer les oublis (ponctuation, mots, lettres). Les élèves transcrivent avec le traitement de textes quelques phrases courtes en utilisant les virgules, les points, les apostrophes et les guillemets, introduits au fil de l'année.</p>	<p>Ils mobilisent des stratégies de copie enseignées. Ils relisent leurs écrits avec le guidage du professeur qui devient progressivement moins présent pour favoriser leur autonomie. Les élèves transcrivent avec le traitement de textes des phrases plus longues (jusqu'à 6 en fin d'année) ; en utilisant toute la ponctuation et les majuscules. Ils commencent à mettre en page un texte informatif avec des images.</p>	<p>Ils recourent seuls à des stratégies de copie enseignées. Les élèves deviennent autonomes dans le relevé des erreurs. Les élèves développent leur capacité à manier le traitement de textes en respectant des mises en page plus complexes : tous les signes de ponctuation, les majuscules, les sauts de ligne et les alinéas. Ils apprennent à gérer le texte autour de l'image.</p>
--	---	---

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

<p>Dans la continuité du travail de l'école maternelle sur les essais d'écriture, les élèves écrivent dès le début de l'année. Ils écrivent lors d'activités ritualisées : écrire un mot, un groupe de mots, une phrase du jour... Avec le guidage fort du professeur, ils comprennent la démarche d'écriture de texte (les échanges préparatoires sont importants). Les propos des élèves encore trop peu autonomes peuvent être transcrits par le professeur. Ils apprennent explicitement la planification d'un écrit (réfléchir sur les idées, leur</p>	<p>Tout au long de l'année, les élèves écrivent de manière régulière et fréquente dans tous les enseignements. Au cours des périodes 1 à 3 (la planification est encore guidée par le professeur), les élèves trouvent et écrivent des idées en rapport avec le thème (sous la forme de cartes mentales par exemple) et les organisent de manière logique et chronologique. Progressivement, les élèves prennent en charge</p>	<p>Les élèves sont plus autonomes. La diversité des textes est liée à la variété des situations offertes par l'ensemble des activités de la classe. Ils écrivent quotidiennement et en de très nombreuses occasions dans tous les enseignements. Tout au long de l'année, les élèves planifient de façon autonome leurs écrits (trouver des idées, les organiser de manière logique et chronologique) à l'aide d'outils (cartes mentales par exemple).</p>
---	--	--

ÉCRITURE (suite)

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche (suite)

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

agencement, la chronologie, l'énonciation d'une phrase cohérente au niveau de la syntaxe, les répétitions...).

Les élèves rédigent des écrits courts porteurs de sens d'une à cinq lignes (éventuellement partie d'un écrit long) en articulation avec l'apprentissage de la lecture. Ils s'appuient sur les textes de lecture pour les transformer sur quelques points seulement. Ces textes constituent alors une matrice pour une activité qui articule copie et rédaction d'un texte neuf et cohérent. À l'oral, les élèves énoncent sans erreur les phrases qu'ils veulent écrire et retiennent la cohérence d'un court récit.

Les élèves rédigent des écrits longs (intégrés à des projets plus ambitieux et moins fréquents) sous la forme de dictée à l'adulte.

Les élèves découvrent différents genres ou formes de textes (textes narratifs, lettres, textes poétiques, documentaires, argumentatifs, recettes, règles de jeu...) pour en dégager les caractéristiques.

Les élèves utilisent progressivement des connaissances sur la langue dans leurs écrits, en s'appuyant sur les outils constitués au fil de l'année (affichages, cahiers de références, répertoires...).

eux-mêmes certains moments de la démarche d'écriture (planification, construction du film de l'histoire, écriture des phrases...).

Dès la période 4, les élèves sont placés en situation de planification autonome de leurs écrits.

Dès la période 1, les élèves écrivent un texte court de 3 à 5 phrases à partir d'une structure donnée ou d'images.

En période 5, ils produisent 6 ou 7 phrases en assurant la cohérence syntaxique et logique.

Les élèves rédigent collectivement des écrits longs dont le projet d'écriture est conduit sur le long terme. Durant l'année, ils abordent différentes formes ou genres de textes pour en dégager les caractéristiques. Les textes sont plus longs qu'en CP et les caractéristiques plus détaillées et nuancées.

Les élèves constituent collectivement des outils (affichages, cahiers de références, répertoires...) et apprennent leur utilisation, avec l'accompagnement du professeur.

Les élèves apprennent progressivement à se représenter l'enjeu du texte et son intérêt pour le lecteur puis à s'engager dans la tâche d'écriture.

Ils élaborent des écrits en lien avec la lecture pour donner envie de lire un livre, ils rédigent des synthèses partielles pour se remémorer ce qui est à savoir...

Les élèves rédigent de façon plus individuelle et plus régulière des écrits longs à destination du public en lien avec les divers projets.

Les élèves identifient les genres et formes de textes et connaissent leurs caractéristiques.

Les élèves utilisent les outils de référence de manière autonome grâce à un apprentissage qui a été conduit tout au long du cycle.

ÉCRITURE (suite)

Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit

En lien avec l'étude de la langue

<p>Le guidage du professeur est fort. Le recours aux outils à disposition dans la classe fait l'objet d'un enseignement explicite.</p> <p>Par la lecture à voix haute du professeur, les élèves repèrent, dès le début de l'année, si leur texte a du sens (oubli de mots, idées confuses) et s'il est cohérent (omissions, redites...).</p> <p>La révision de l'écrit permet de focaliser l'attention des élèves sur la gestion de l'orthographe. Les erreurs peuvent être signalées par le professeur, de manière à alléger la charge cognitive.</p> <p>Progressivement, les élèves comparent avec d'autres textes écrits. Ils sont amenés à identifier eux-mêmes les erreurs concernant des notions étudiées explicitement. Ils opèrent les corrections nécessaires à l'aide des outils présents dans la classe (affiches, cahiers de références...).</p>	<p>Les élèves sont guidés par le professeur sur la démarche de révision et de correction de leur écrit afin d'acquérir une première autonomie (se relire, identifier quelques erreurs, commencer à se corriger seul).</p> <p>Les élèves élaborent collectivement une première typologie d'erreurs en la complétant et la complexifiant au fur et à mesure de l'année. Les élèves utilisent cet outil (et le code associé aux types d'erreurs) pour repérer leurs erreurs, comprendre leur nature et savoir où aller chercher l'aide pour les corriger.</p> <p>La gestion des premiers accords étudiés explicitement est attendue en situation d'expression écrite en fin d'année.</p>	<p>L'autonomie des élèves se développe.</p> <p>Les élèves prennent en charge, au fur et à mesure de l'année, la relecture de leur texte. Ils révisent et corrigent avec davantage d'autonomie. Ils corrigent, à l'aide du code de correction élaboré en classe, les erreurs signalées par le professeur ou repérées en autonomie en allant chercher seul l'information dans le bon outil de référence.</p> <p>Ils automatisent l'application des règles en situation d'expression écrite grâce à la mémorisation des principes de l'orthographe lexicale et grammaticale.</p>
---	--	---

FRANÇAIS > Repères annuels de progression pour le cycle 2

<h3 style="text-align: center;">ÉTUDE DE LA LANGUE</h3> <h4 style="text-align: center;">Passer de l'oral à l'écrit</h4> <p style="text-align: center;"><i>En lien avec la lecture</i></p>		
<p>La compréhension des relations entre l'oral et l'écrit prend appui sur les acquis de la maternelle. Il est nécessaire de s'assurer de la maîtrise du principe alphabétique de la langue dès le début du CP. Les élèves doivent pouvoir se représenter les liens entre la langue orale et la langue écrite, avoir compris que l'écrit code l'oral.</p> <p>Dès la première semaine, les élèves abordent l'étude des correspondances graphèmes-phonèmes. Ils étudient 14 CGP en période 1. Ils ont étudié toutes les CGP en fin d'année.</p> <p>Dès la période 2, les élèves identifient la valeur sonore de certaines lettres (s, c, g) selon le contexte. Leur mémorisation est entraînée et soutenue dans des situations de lecture et d'écriture.</p> <p>Ils apprennent progressivement les graphèmes complexes ainsi que les graphèmes dans lesquels les lettres sont inversées (<i>tar/tra</i>). Leur mobilisation régulière permet d'en consolider l'appropriation progressive.</p> <p>Leur attention est portée sur les lettres « qui ne s'entendent pas ».</p>	<p>Tout au long de l'année, les relations entre l'oral et l'écrit continuent à faire l'objet d'activités de consolidation et de structuration. Les élèves dégagent certaines règles dans les relations entre l'oral et l'écrit à partir des récurrences et des analogies relevées.</p> <p>Tout au long de l'année, les élèves consolident la distinction des phonèmes proches mais aussi des graphies particulières et plus complexes.</p> <p>Par des manipulations et des observations répétées de faits de langue, les élèves perfectionnent leurs habiletés et les exercent à l'écrit.</p> <p>Les élèves renforcent leur attention sur certaines lettres dont la valeur sonore varie en fonction du contexte.</p> <p>Les élèves consolident l'appropriation des graphèmes complexes et prennent en compte le graphème selon la lettre qui suit (<i>an/am, en/em...</i>).</p> <p>Ils commencent à expliquer le rôle des lettres muettes (règles d'accord, étymologie, morphologie).</p>	<p>La consolidation des relations entre l'oral et l'écrit et l'institutionnalisation de règles se poursuivent.</p> <p>Tout au long de l'année, les élèves consolident l'ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés.</p> <p>Les élèves orthographient des mots en respectant la valeur de certaines lettres selon leur contexte.</p> <p>Les élèves observent et relèvent les phénomènes irréguliers rencontrés dans la fréquentation de textes afin de les mémoriser progressivement.</p>

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)

Construire le lexique

Dans la continuité de l'école maternelle, les élèves acquièrent d'abord du vocabulaire à l'oral. Ils développent progressivement un capital lexical qui est d'abord reconnu (vocabulaire passif) puis utilisé (vocabulaire actif), dans des situations orales (activités de rappel de récit), puis écrites (réemploi de mots découverts). En lecture, les élèves découvrent des mots nouveaux tout au long de l'année et les mobilisent dans d'autres contextes.

Les élèves découvrent le sens des mots (contexte, synonymie, antonymie) et leur morphologie (mots de la même famille).

Les élèves sont sensibilisés à l'oral par le professeur aux niveaux de langue (familier et courant).

Les élèves utilisent différents outils de classement (corolles lexicales) et d'organisation (individuels ou collectifs), y compris numériques.

Ils découvrent les fonctions et l'usage du dictionnaire grâce au professeur qui verbalise devant eux ses intentions et donne à voir les procédures pour y parvenir. Une définition lue par le professeur permet d'enrichir leur connaissance d'un mot.

Les élèves rencontrent de nouveaux mots lors des lectures et des activités conduites. Ils les réemploient à l'oral et à l'écrit.

Tout au long de l'année, les élèves perçoivent :

- les relations liées au sens (antonymes/synonymes) sur des classes grammaticales identiques (adjectifs, verbes...);
- les relations liées à la forme (mots de la même famille).

Ils structurent, enrichissent et mobilisent le vocabulaire étudié au service de la compréhension et de l'orthographe.

Ils commencent à développer des stratégies pour découvrir le sens de mots inconnus en s'appuyant sur leur morphologie.

Les élèves perçoivent les niveaux de langue familier et courant, les nomment. Ils découvrent le niveau soutenu.

Les élèves catégorisent plus précisément des mots afin de percevoir leurs relations. Ils constituent des outils qui évoluent tout au long de l'année et dont l'emploi est conjugué progressivement à celui du dictionnaire.

À partir de la période 3, les élèves apprennent à utiliser le dictionnaire et à s'y repérer. Ils découvrent l'article et ses différents constituants (classe grammaticale, genre, définition, exemple, synonyme, antonyme).

Les élèves enrichissent le capital lexical constitué et le mobilisent régulièrement.

Tout au long de l'année, les élèves mobilisent à l'oral comme à l'écrit :

- les relations liées au sens (antonymes/synonymes) sur des classes grammaticales identiques (adjectifs, verbes...);
- les relations liées à la forme (mots de la même famille).

Ils enrichissent et mobilisent régulièrement en situation de lecture et d'écriture les outils lexicaux constitués. Ils utilisent des stratégies pour découvrir seuls le sens de mots inconnus (déduire et comprendre le sens de « *déforestation* » à partir de sa construction par exemple).

Les élèves perçoivent les niveaux de langue (familier, courant et soutenu) à l'oral comme à l'écrit.

Les élèves consultent seuls le dictionnaire. Ils se repèrent dans un article. Ils différencient la définition de l'exemple. Ils donnent la classe grammaticale, des synonymes et des antonymes du mot recherché.

Le dictionnaire est utilisé au service de l'amélioration des écrits.

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)

S'initier à l'orthographe lexicale

Dès le début de l'année, les élèves mémorisent l'orthographe de mots fréquents à partir d'activités orales et écrites spécifiques (épellation, copie et dictée de mots sous toutes leurs formes). La mémorisation orthographique s'appuie d'abord sur la connaissance des CGP étudiées.

Tout au long de l'année, ils mémorisent l'orthographe du lexique le plus couramment employé dans les activités scolaires et les apprentissages disciplinaires (cf. listes de fréquence orthographiques).

Ils mémorisent progressivement l'orthographe de mots irréguliers dont le sens est connu et mobilisé dans les apprentissages.

Ils encodent des mots invariables fréquents en s'appuyant sur les CGP étudiées.

Les élèves regroupent des mots (issus de listes de fréquences) pour constituer des corpus selon des critères variés (mots nombres, jours de la semaine, mots servant à localiser...) afin d'en mémoriser l'orthographe.

Les élèves exercent une vigilance constante dans diverses situations d'écrit (dictée, écrit autonome). Ils s'appuient sur des corpus de mots (mots de la même famille, mots reliés par des analogies morphologiques) pour en mémoriser l'orthographe et expliciter le choix orthographique (*le « an » de quarante s'écrit « a-n » parce qu'il appartient à la série quarante, cinquante, soixante...*).

Ils automatisent l'orthographe des mots invariables appris au CP. Ils collectent les principaux mots invariables irréguliers rencontrés dans les lectures puis les mémorisent. Ils les mobilisent en situation d'écriture.

Les élèves réactivent le capital construit et l'enrichissent progressivement par des activités de tri, de classement et de catégorisation.

Les corpus de mots constituent une base d'outils individuels ou collectifs que les élèves mobilisent à l'écrit.

Les élèves consolident les connaissances orthographiques des mots fréquents .

L'observation des régularités, la maîtrise du code graphophonologique, la mémorisation des lettres muettes dans le cadre d'activités orales et écrites permettent de stabiliser des procédures qui s'automatisent au fur et à mesure. Ils questionnent et explicitent les irrégularités de la langue.

Ils orthographient correctement les principaux mots invariables.

Les élèves s'appuient sur les regroupements étudiés (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques) pour orthographier correctement les mots.

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)

Se repérer dans la phrase simple

<p>Dès la période 1, les élèves sont sensibilisés à l'oral à l'ordre des mots pour saisir l'unité de sens de la phrase.</p> <p>Au fil de l'année, ils s'appuient sur la lecture et la ponctuation pour distinguer ligne et phrase. Les élèves s'approprient progressivement la notion de phrase qui s'appuie sur la cohérence sémantique.</p> <p>Les élèves identifient peu à peu le sujet et le verbe à partir du travail mené en compréhension (de qui ou de quoi on parle, ce qui en est dit, ce qui se passe).</p> <p>Les élèves commencent à identifier et à nommer les noms, les déterminants (genre et nombre sont reconnus) et les verbes. Ils constituent des corpus (adjectifs qualificatifs, mots invariables, pronoms personnels sujets) à partir des textes étudiés. Par des manipulations et des catégorisations, ils commencent à percevoir les propriétés des classes grammaticales, sans les nommer.</p> <p>Par la lecture de l'adulte, les élèves reconnaissent les trois types de phrases.</p> <p>Ils en perçoivent les caractéristiques par des activités de manipulation et de catégorisation.</p> <p>Ils observent et marquent la ponctuation de fin de phrase dans les situations de copie et de dictée.</p>	<p>Dès le début de l'année, les élèves recourent à la cohérence sémantique, à la lecture et à la ponctuation pour repérer la phrase.</p> <p>Ils observent puis comprennent les propriétés permettant d'identifier le sujet et le verbe afin de mieux comprendre les relations des groupes au sein de la phrase.</p> <p>Ils reconnaissent un verbe notamment grâce aux variations de celui-ci (personnes, temps).</p> <p>Les élèves enrichissent les corpus commencés au CP (noms, verbes, déterminants...) et nomment leur classe grammaticale.</p> <p>Progressivement, les élèves reconnaissent un nom commun (ils en indiquent le genre et le nombre). Ils identifient les noms propres.</p> <p>Tout au long de l'année, ils consolident leur connaissance des trois types de phrases. En appui sur les textes étudiés en lecture, ils découvrent les formes négatives et exclamatives de la phrase.</p> <p>Ils marquent la ponctuation de fin de phrase dans leurs écrits.</p>	<p>Les élèves réinvestissent les acquisitions portant sur la phrase et ses principaux constituants pour améliorer l'expression orale et écrite et pour mieux comprendre les mots et les textes.</p> <p>Ils reconnaissent les principaux constituants de la phrase : sujet, verbe, compléments.</p> <p>À partir des critères construits tout au long du cycle, les élèves réinvestissent leurs connaissances des classes grammaticales (noms, déterminants, adjectifs qualificatifs, verbes, pronoms personnels sujets, mots invariables) dans le cadre de séances spécifiques.</p> <p>Ils distinguent l'article défini de l'article indéfini.</p> <p>Ils opèrent des transformations sur les phrases : affirmatives/négatives ; déclaratives/interrogatives.</p> <p>Ils utilisent la ponctuation de fin de phrase (., !, ?) et les signes du discours rapporté (« »).</p>
--	---	---

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Les élèves exercent leur vigilance orthographique à partir de situations de dictée de mots ou de phrases, dictées du jour, écrits liés à des projets, écrits de travail. Ils observent et questionnent les formes récurrentes et les analogies.

À partir de la période 2 et tout au long de l'année, en lien direct avec le travail mené sur les différents composants de la phrase, les élèves sont amenés à repérer et identifier les régularités audibles (masculin/féminin) puis visibles (singulier/pluriel) dans certaines chaînes d'accord (genre et nombre pour le groupe nominal).

Les élèves découvrent et repèrent les relations sujet-verbe dans des situations audibles : nous ... ons, vous ... ez.

À partir de la période 3, les élèves observent et se familiarisent à l'oral avec les différentes formes des verbes être et avoir, au présent. Ils commencent à les mobiliser à l'écrit en s'appuyant sur la mémorisation des CGP.

Les élèves renforcent leurs connaissances des régularités audibles ou visibles dans le groupe nominal et les élargissent à l'adjectif. Ils les mobilisent pour en dégager la règle. De nouvelles formes de pluriel sont relevées (ail/aux, al/aux...).

Les élèves observent et comparent des régularités (conjugaisons) pour conduire des points de repères liés aux personnes (les finales en -s ou -x, -ons, -ez, -nt). Ils repèrent la relation sujet-verbe dans des situations simples. Ils sont sensibilisés aux marques inaudibles (-e), pluriel des verbes à la 3^e personne (-nt) par comparaison, par exemple aux marques du singulier homophones (*chante-chantes*).

Les élèves apprennent à trouver l'infinitif d'un verbe à l'oral.

Les élèves transforment des énoncés pour rendre audibles et visibles les variations liées aux temps des verbes (présent, imparfait, futur et passé composé). Ils repèrent que les formes verbales identiques à l'oral sont différentes à l'écrit : *tu vas/il va, je pars/il part, je viens/il vient...*

Tout au long de l'année, les élèves réactivent des raisonnements et formalisent des connaissances progressivement étendues à des cas particuliers. Ils les mobilisent pour marquer les accords dans le groupe nominal en situation de rédaction et de résolution de problèmes orthographiques.

À la fin de l'année, les élèves ont conscience que les éléments du groupe nominal fonctionnent ensemble.

Les élèves renforcent leur vigilance sur les relations sujet-verbe dans les situations d'écriture dans lesquelles elles sont mobilisées. Ils identifient le radical et la terminaison. Ils trouvent l'infinitif d'un verbe conjugué.

En appui sur l'oralisation correcte des formes verbales, les élèves consolident l'orthographe du présent, de l'imparfait du futur et du passé composé pour les verbes du 1^{er} groupe et les verbes irréguliers du 3^e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre.

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base (suite)

Ils observent et constituent des collectes régulières de formes verbales pour les verbes du 1^{er} groupe et pour les verbes irréguliers du 3^e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre). Ils les répertorient et les utilisent peu à peu à l'écrit.

À la fin de l'année, les élèves orthographient correctement quelques formes verbales mémorisées.

Une première mémorisation des formes verbales est attendue à l'oral. Elles s'institutionnalisent progressivement à l'écrit par l'élaboration de « tableaux de conjugaison ».

Les élèves les mémorisent et les mobilisent en situation d'écrits autonomes.

À la fin de l'année, les élèves proposent à l'oral des formes verbales correctes du présent, de l'imparfait, du futur et du passé composé pour les verbes être et avoir, ceux du 1^{er} groupe et les 8 verbes irréguliers du 3^e groupe. Ils orthographient correctement les formes verbales au présent, à l'imparfait et au futur des verbes être et avoir et ceux du 1^{er} groupe.

Ils repèrent par regroupements les formes verbales identiques (exemple : *prendre, venir et vouloir* ont les mêmes terminaisons au futur).

À la fin de l'année, les élèves orthographient correctement l'orthographe du présent, de l'imparfait, du futur et du passé composé pour les verbes du 1^{er} groupe et les 8 verbes irréguliers du 3^e groupe.

Ils distinguent temps simples et temps composés.

REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION POUR LE CYCLE 2

NOMBRES ET CALCULS		
<i>Il est possible, lors de la résolution de problèmes, d'aller au-delà des repères de progression identifiés pour chaque niveau</i>		
Nombres		
CP	CE1	CE2
<p>Dès le début de l'année, les élèves poursuivent le travail mené à l'école maternelle. Ils dénombrent des collections en utilisant les nombres entiers. Ils utilisent ces nombres pour comparer des collections et apprennent à les ordonner. Ils repèrent les nombres qui sont avant et après, le suivant et le précédent d'un nombre.</p> <p>Ils décomposent et recomposent quotidiennement des collections pour automatiser progressivement les relations entre les nombres, particulièrement avec les nombres 5, 10 et 20.</p> <p>Par exemple, 10, c'est 7 plus 3, mais aussi 9 plus 1.</p> <p>Dès la période 2, ils réalisent des groupements par 10. Ils s'exercent à échanger 10 unités pour une dizaine, et inversement.</p> <p>Le travail de groupements par 10 permet d'aborder rapidement les nombres supérieurs à 20 (jusqu'à 60 au moins) pour travailler sur les aspects positionnel et décimal de la numération écrite.</p> <p>Les nombres jusqu'à 100 sont introduits suffisamment tôt (en période 4 au plus tard) pour pouvoir être maîtrisés à la fin du CP.</p> <p>Dès le début de l'année, les élèves étudient de façon systématique la numération décimale écrite en chiffres (dizaines, unités simples) pour les nombres jusqu'à 100. La désignation orale des nombres est démarrée en période 3 : « 53, c'est 5 dizaines et 3 unités ; c'est (5 fois 10) et (3 fois 1) ».</p>	<p>Dès le début de l'année, les élèves poursuivent l'étude de la numération décimale en travaillant avec des centaines.</p> <p>La connaissance des nombres jusqu'à 100 est consolidée, notamment pour leur désignation orale et pour le calcul mental.</p> <p>Ils apprennent à multiplier par 10 pour mieux construire mentalement la numération décimale.</p> <p>Ils consolident (réduction du nombre d'erreurs) et optimisent (rapidité accrue du calcul) l'automatisation des relations entre les nombres, particulièrement avec les nombres 5, 10 et 20.</p> <p>Le travail d'automatisation des compléments à 10 se poursuit.</p>	<p>Dès le début de l'année, les élèves poursuivent l'étude de la numération décimale en travaillant avec des milliers.</p> <p>Parallèlement, la connaissance des nombres jusqu'à 1 000 est consolidée, notamment pour leur désignation orale et pour le calcul mental.</p> <p>Ils consolident leur connaissance de la multiplication par 10 et apprennent à multiplier par 100.</p>

NOMBRES ET CALCULS (suite)

Résolution de problèmes

On introduit explicitement le sens des opérations et des symboles =, +, -, × et :

Dès le **début de l'année**, les élèves commencent à résoudre des problèmes additifs.

À partir de la **période 3**, les élèves résolvent aussi quelques problèmes multiplicatifs portant sur de petits nombres et dont la résolution s'appuie sur une itération d'additions, sans aucune difficulté calculatoire mais invitant à construire en situation le sens de la multiplication.

En parallèle, dans la continuité du travail sur le sens effectué en maternelle, des problèmes de division sont initiés dans des situations très simples de partage ou de groupement.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident leur capacité à résoudre des problèmes additifs à une ou deux étapes.

À partir de la **période 3**, ils rencontrent de nouveaux problèmes multiplicatifs qu'ils peuvent résoudre en utilisant leurs connaissances des premières tables de multiplication (exemple de la tablette de chocolat : combien y a-t-il de carreaux dans une tablette de 3 carreaux par 6 ?).

En **période 4**, l'étude du sens de la division est préparée par la résolution de deux types de problèmes : ceux où l'on cherche combien de fois une grandeur contient une autre grandeur et ceux où l'on partage équitablement une grandeur en un nombre donné de grandeurs.

En parallèle, les élèves résolvent des problèmes à deux étapes mixant addition et soustraction, ou multiplication lorsque les nombres en jeu ne nécessitent pas la mise en œuvre d'un algorithme opératoire.

Dès le **début de l'année**, les élèves résolvent des problèmes additifs et multiplicatifs portant sur des nombres plus grands, ou des problèmes relevant de plusieurs opérations, nécessitant par exemple l'exploration d'un tableau ou d'un graphique.

Tout au long de l'année, en appui sur les compétences en calcul qui augmentent progressivement, les élèves consolident l'étude du sens de la division par la résolution de deux types de problèmes abordés au CE1 : le partage et le groupement.

Le réinvestissement dans de nombreux problèmes arithmétiques élémentaires permet ensuite aux élèves d'accéder à différentes compréhensions de chaque opération et les liens entre elles.

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 2

NOMBRES ET CALCULS (suite)

Calcul

En ce qui concerne le calcul, les élèves établissent puis doivent progressivement mémoriser des **faits numériques** et des **procédures**.

Les **faits numériques** à mobiliser pour le calcul en ligne, le calcul mental et le calcul posé.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident les acquis de l'école maternelle (identifications rapides et répétées de quantités « d'un coup d'œil », automatisation de la reconnaissance de la quantité en situation de jeu type constellations, doigts, dés, collections d'objets). Ils apprennent les compléments à 10, les décompositions additives des nombres inférieurs à 10.

Les élèves apprennent au plus tard en **période 2** les doubles des nombres inférieurs à 10 et les moitiés des nombres inférieurs à 20.

En **fin d'année**, la plupart des résultats des tables d'addition sont mémorisés.

Dès le **début de l'année**, les élèves apprennent à chercher les compléments à la dizaine supérieure, à la centaine supérieure.

Dès le début de la **période 2**, les élèves apprennent des doubles et moitiés de nombres d'usage courant (nombres inférieurs à 10, dizaines entières inférieures à 100, 25, 50, 100), y compris et la table de multiplication par 2.

Les élèves apprennent au plus tard en **période 3** les multiplications par 10 ; et les tables de multiplication par 3, 4 et 5.

En **fin d'année**, ces faits numériques sont mémorisés.

Dès le **début de l'année**, les élèves apprennent à chercher les compléments à 1 000 et consolident leur aptitude à chercher les compléments à la centaine supérieure.

Les élèves apprennent au plus tard en **période 3** les multiplications par 10 et par 100 ; et les tables de multiplication par 6, 7, 8, 9.

En **fin d'année**, ces faits numériques sont mémorisés.

Les **procédures** à mobiliser pour le calcul en ligne et le calcul mental.

Tout au long de l'année, les élèves sont conduits à développer des procédures de calcul en mobilisant des propriétés additives : « $2 + 9$, c'est pareil que $9 + 2$ » ; et des procédures adaptées aux nombres en jeu.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident les procédures de calcul apprises au CP.

À partir de la **période 3**, les élèves sont conduits à développer des procédures de calcul en mobilisant des propriétés multiplicatives : « 3×5 , c'est pareil que 5×3 », « $3 \times 5 \times 2$, c'est pareil que 3×10 » et sur des exemples très simples : « $12 \times 5 = 10 \times 5 + 2 \times 5$ ».

Tout au long de l'année, les élèves consolident les procédures de calcul apprises au CE1.

Ils sont aussi conduits à développer des procédures de calcul en mobilisant la propriété suivante pour la soustraction : « $5 \times 18 = 5 \times 20 - 5 \times 2$ ».

À partir de la **période 3**, les élèves mobilisent des propriétés et développent des procédures de calcul adaptées aux nombres en jeu pour obtenir le quotient et le reste d'une division euclidienne par un nombre à 1 chiffre et par des nombres comme 10, 25, 50, 100. Par exemple à l'écrit : $92 = (9 \times 10) + 2$; et à l'oral : « 92 divisé par 9, il y a 10 fois 9 et il reste 2 ».

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 2

NOMBRES ET CALCULS (suite)

Calcul (suite)

Les **procédures** à mémoriser dans le cadre du calcul posé.

Les opérations posées permettent l'obtention de résultats notamment lorsque le calcul mental ou écrit en ligne atteint ses limites. Leur apprentissage est aussi un moyen de renforcer la compréhension du système décimal de position et de consolider la mémorisation des relations numériques élémentaires. Il a donc lieu lorsque les élèves se sont approprié des stratégies de calcul basées sur des décompositions/recompositions liées à la numération décimale, souvent utilisées également en calcul mental ou écrit.

Les élèves enrichissent d'abord la mémorisation de faits numériques et de procédures. Au plus tard en **période 4**, les élèves apprennent à poser les additions en colonnes avec des nombres de deux chiffres.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident la maîtrise de l'addition avec des nombres plus grands et avec des nombres de taille différente. Ils continuent à enrichir la mémorisation de faits numériques et de procédures. Au plus tard en **période 3**, les élèves apprennent une technique de calcul posé pour la soustraction.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident la maîtrise de la technique de la soustraction apprise en CE1. Ils apprennent et entretiennent **tout au long de l'année** une technique de calcul posé pour la multiplication, tout d'abord en multipliant un nombre à deux chiffres par un nombre à un chiffre puis avec des nombres plus grands.

Les techniques de calcul posé sont communes à toutes les classes, elles sont ritualisées avec les mêmes formes et les mêmes mots. Ce choix doit être poursuivi au cycle 3.

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 2

GRANDEURS ET MESURES

Il est possible, lors de la résolution de problèmes, d'aller au-delà des repères de progressivité identifiés pour chaque niveau.

Les élèves travaillent sur des grandeurs diverses en commençant par les comparer (plus long que, plus léger que, aussi cher que, plus tard que...) pour appréhender le concept avant d'adopter les conventions usuelles. Ils apprennent ensuite à effectuer des mesures au moyen d'instruments adéquats en s'appropriant peu à peu les unités usuelles. Les différentes unités sont introduites et mises en relation progressivement au cours du cycle.

Les opérations sur les grandeurs sont menées en lien avec l'avancée des opérations sur les nombres, de la connaissance des unités et des relations entre elles.

la longueur

Les élèves comparent des objets, des segments selon leur longueur, d'abord en les estimant. Ils donnent du sens aux expressions « plus long que », « plus court que », « aussi long que », « moins long que », et aussi « double » et « moitié ».

Ils mesurent des segments en utilisant des unités de référence puis en utilisant la règle graduée pour des mesures en centimètres entiers.

Ils appréhendent le mètre (100 cm) à travers par exemple la règle du professeur.

Les élèves consolident les comparaisons, les estimations et les mesures de longueur en cm. Puis le travail se poursuit en utilisant les unités m, dm et km. Ces unités sont mises en relation.

Les élèves continuent à comparer des objets, des segments selon leur longueur en utilisant les unités cm, m, dm et km. Ils mettent ces unités en relation cm, dm, m et m, km.

Les élèves consolident les comparaisons, les estimations et les mesures de longueur en cm, m, dm et km.

Le travail se poursuit en utilisant le mm.

Les élèves mettent ces unités en relation : m, dm, cm et mm.

la masse

Les élèves comparent des objets selon leur masse, en les soupesant puis en utilisant la balance à plateaux, type Roberval, sans que des unités de mesure soient nécessairement introduites.

Ils donnent du sens aux expressions : « Plus lourd que, plus léger... ».

Les élèves consolident les comparaisons d'objets selon leur masse.

Ils mesurent des masses exprimées en g et kg.

Ils mettent en relations ces unités.

Les élèves consolident les mesures de masses d'objets (g et kg).

Ils utilisent l'unité tonne (t).

Ils mettent en relations ces unités (g, kg et kg, t).

la contenance

Les élèves comparent des objets selon leur contenance, en les observant et en les manipulant.

Ils mesurent la contenance d'objets usuels.

Ils découvrent que le litre (L) est une unité de contenance.

Les élèves comparent des objets selon leur contenance en utilisant le L.

Ils utilisent le cL, dL et le L et connaissent leurs relations.

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 2

GRANDEURS ET MESURE (suite)

la durée

Les élèves apprennent à lire une date sur un calendrier et à se repérer dans celui-ci. Ils repèrent les jours et les semaines puis les mois ; ils mettent en relation jour et semaine.

En lien avec le domaine « questionner le monde », ils apprennent à lire l'heure sur une horloge à aiguilles en heures entières.

Les élèves lisent les heures entières.

Ils lisent aussi les demi-heures sur une horloge à aiguilles. Ils utilisent les unités de durée h et min et les mettent en relation.

Ils mettent en relations les unités j et h.

Les élèves consolident la lecture de l'heure sur une horloge à aiguilles (heure entière et demi-heure).

Ils lisent et donnent l'heure (par exemple : « quatre heures moins vingt » ou « 15 h 40 » ; « sept heures et quart » ou « 7 h 15 »).

De plus, ils utilisent les unités année, siècle, millénaire et connaissent leurs relations ainsi que les unités min et s et leurs relations.

le prix

Après un travail préalable sur la construction de la grandeur prix et la notion de valeur, les élèves utilisent l'euro, en manipulant du matériel pièces/billets (pièces de 1 et 2 euros, puis billets de 5 et 10, 20, 50 et 100 euros...).

Les élèves utilisent l'euro et les centimes d'euros dans des situations qui se complexifient progressivement (exemple : rendre la monnaie sur 2 € pour l'achat d'un produit qui coûte 1 € 50 c puis 75 c) ; ils résolvent des problèmes impliquant ces données.

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 2

ESPACE ET GÉOMÉTRIE		
<i>Il est possible, lors de la résolution de problèmes, d'aller au-delà des repères de progressivité identifiés pour chaque niveau.</i>		
(Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations		
Les élèves représentent des lieux et codent des déplacements se situant dans la classe en mode débranché (passage par le papier/crayon, par le corps en activité de motricité), puis dans l'environnement de l'école.	Les élèves représentent des lieux et codent des déplacements se situant dans le quartier proche. Ils représentent des lieux et codent en mode débranché des déplacements se situant dans le quartier proche.	Les élèves représentent des lieux et codent des déplacements se situant dans un quartier étendu ou dans le village. Ils représentent des lieux et codent en mode débranché des déplacements se situant dans un quartier étendu ou dans le village.
Dès le CP ou le CE1, les élèves codent des déplacements à l'aide d'un logiciel de programmation adapté.		Les élèves consolident le codage des déplacements à l'aide d'un logiciel. Ils comprennent et produisent des algorithmes simples pour la programmation des déplacements d'un robot ou ceux d'un personnage sur un écran (par exemple une succession de flèches parmi : aller à gauche, aller à droite, tourner à gauche, tourner à droite). Ils continuent à jouer physiquement ces situations dans l'espace concret avec des propositions variées.
Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides		
Les élèves fréquentent régulièrement les solides, en passant d'une approche perceptive à une approche analytique. Ils reconnaissent des solides variés (cube, pavé droit, boule, cône, cylindre, pyramide), dans un ensemble de solides fournis par le professeur ou dans leur environnement proche. Ils décrivent le cube et le pavé droit en utilisant les termes face et sommet et en décrivant leurs faces (carré ; rectangle).	Les élèves apprennent à nommer ces solides (cube, pavé droit, boule, cône, cylindre, pyramide) et à les décrire en utilisant le vocabulaire adapté (face, sommet, arête). Ils construisent un cube avec des carrés ou avec des tiges que l'on peut assembler.	Les élèves nomment et décrivent les solides découverts aux CP et CE1. Ils approchent la notion de patron du cube (par exemple, déplier une boîte cartonnée).

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 2

ESPACE ET GÉOMÉTRIE (suite)		
Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques		
Les propriétés géométriques sont engagées progressivement dans la reproduction et la description de figures (alignement, report de longueur sur une droite et égalités de longueur en début de cycle, puis angle droit en milieu de cycle).		
Les élèves reproduisent un carré, un rectangle et un triangle ou des assemblages de ces figures sur du papier quadrillé ou pointé, sans règle ou avec une règle.	Les élèves consolident la reproduction d'un carré, un rectangle et un triangle, sur un support uni (une feuille blanche par exemple), connaissant la longueur des côtés, avec règle et équerre. Les élèves construisent des cercles sans contraintes, avec un instrument tel qu'une ficelle ou un compas.	Les élèves consolident la construction d'une figure géométrique sur tout support, quelles que soient la longueur des côtés. Les élèves construisent des cercles à partir du centre et du rayon à partir du centre et du diamètre.
Reconnaître et utiliser les notions d'alignement, d'angle droit, d'égalité de longueurs, de milieu, de symétrie		
L'utilisation des instruments se fait graduellement.		
Les élèves utilisent la règle comme un outil de tracé de segment. Ils utilisent la règle graduée comme un outil de mesure ou de report de longueur.	Les élèves consolident l'utilisation de la règle graduée comme outil de mesure et de report de longueur. Les élèves utilisent l'équerre pour tracer ou reconnaître des angles droits. Ils utilisent le compas pour tracer des cercles.	Les élèves consolident l'utilisation de la règle graduée, de l'équerre et du compas. Ils peuvent aborder le report de longueur sur une droite déjà tracée, avec le compas.
La symétrie		
Les élèves perçoivent des éléments symétriques dans leur environnement proche de l'école.	Les élèves consolident la perception d'éléments symétriques. Ils reconnaissent si une figure présente un axe de symétrie (à trouver), visuellement et/ou en utilisant du papier calque, des découpages, des pliages.	Les élèves complètent une figure pour qu'elle soit symétrique par rapport à un axe donné.